Vol. V - N° 7
Mars 1946
QUÉBEC

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

Cécile **Rouleau,** directrice.

ÉDUCATION ET FORMATION

Formation religieuse

SOLILOQUES : **Mes intercesseurs,** Victorin **Germain,** ptre, p. 482.

Formation familiale par l'Enseignement ménager

Une expérience à Montréal, Juliette **Mireault,** p. 488.

Formation nationale

SEMAINE DE LA FIERTÉ NATIONALE : **L'épopée rurale du Canada français,** p. 490.

Formation pédagogique

LA MÉTHODE DES CENTRES D'INTÉRÊT : **Un sujet adapté à la 4e année,** Roland **Vinette,** p. 494.

Formation professionnelle

L'École Normale, par une religieuse de Mérici, p. 497.

PÉDAGOGIE ET MÉTHODOLOGIE

SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES : **Tests diagnostiques, langue française,** première partie, p. 501 ; deuxième partie, p. 509.— **Mathématiques,** p. 518.— **Leçons-types :** racine carrée, p. 535 ; secteur, p. 538 ; algèbre, p. 540 ; racine cubique, p. 542.

English Section

The teaching of English composition in the high school, Brother **Ignatius,** p. 544.

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Mise au concours des nouveaux manuels de langue française en rapport avec le nouveau programme.— **Réorganisation de l'enseignement supérieur,** B.-O. **Filteau,** p. 550.— **Final examinations for 1946,** p. 551.— **Consultation pédagogique,** p. 554.— LE CERCLE D'ÉTUDE : **Tutelle vs liberté,** p. 557.— **Vous connaissez le catéchisme pittoresque ?** Sr M. de **Ste-Dometille,** s.c.i.m., p. 155.— CHRONIQUE DU MOIS : **L'O.N.U. à l'oeuvre et à l'épreuve,** Henri **Fontaine,** p. 561.— **Il faut lire,** Lucien **Lortie,** p. 563.

ÉDITORIAL

Vouloir

A l'occasion du carême, l'Église rappelle à tous les fidèles l'austère devoir de la pénitence. Les paroles de sa sainte liturgie sont comme l'écho des prédications du Précurseur: "*Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.*"

Profitons de ce temps pour nous inciter davantage au travail de formation des volontés. Laissons-nous guider par les enseignements du divin Maître lui-même qui disait à ses disciples: "*Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas, comme les hypocrites, un air triste. Car ils se défigurent le visage afin de montrer aux hommes qu'ils jeunent*" (Matth., VI, 16-18). Au contraire, qu'une joie spirituelle rayonne sur chaque visage. Dès longtemps nous savons la nécessité de l'abnégation et du sacrifice pour tremper les caractères; par ailleurs; pouvons-nous oublier que le royaume des cieux souffre violence et que ceux-là seuls peuvent le conquérir qui se font violence à eux-mêmes?

Et le seul moyen d'avoir une volonté forte, n'est-ce pas de multiplier les actes de volonté? Les enseignements sur la tempérance et tous les autres qui découlent de cette vertu sont particulièrement recommandés pendant ce temps.

Ne perdons pas l'occasion si merveilleuse que nous avons, pendant le carême, d'entraîner nos enfants à l'effort; à l'effort personnel et collectif, à l'effort voulu et non subi; faisons-leur comprendre qu'ils seront les premiers bénéficiaires de cet entraînement.

Ainsi la vigueur de volonté que de telles pratiques feront acquérir à nos élèves sera une garantie de succès dans leur vie, quelle que soit leur orientation future.

Il y a aussi une autre manière de profiter et de faire profiter nos élèves des suggestions de la sainte quarantaine. C'est de méditer tous les jours, de vivre les pensées et recommandations de la liturgie. Tout, en effet, dans les prières de l'office divin, dont la messe est le centre, nous invite à cette pénitence courageuse et joyeuse prêchée par le Christ. Il n'est pas nécessaire de vous suggérer telle et telle recette, vous trouverez vous-mêmes dans cette lecture, dans cette méditation quotidienne, mille et une inspiration pour votre conduite personnelle et votre œuvre d'éducation.

Il en résultera sûrement, chez nos élèves, plus de piété, plus de dévouement, plus d'assiduité, plus d'application, plus de générosité, en somme, une meilleure sorte d'amour de Dieu.

Semaine familiale

Il y a déjà deux ans que le mouvement se poursuit des « Semaines familiales ». Il ne paraît pas devoir se ralentir et c'est tant mieux ! Maîtres et maîtresses surtout y collaborent avec enthousiasme; pour cela aussi, tant mieux ! Au programme de chaque semaine, en effet, une journée est réservée à l'École, auxiliaire de la Famille. Les comptes-rendus nous révèlent d'heureuses initiatives de la part des éducateurs. Dans beaucoup d'écoles, les parents visitent la classe de leurs enfants et font connaissance avec leurs maîtres. Ces contacts ont obtenu d'excellents résultats entre autres, ceux d'une meilleure compréhension mutuelle et d'une plus grande collaboration. A cette occasion, en effet, des directeurs,

des directrices, des instituteurs, des institutrices ont su avec tact dire aux parents quel est leur idéal professionnel:

> *compléter l'œuvre d'éducation commencée dans la famille; contribuer au bonheur de leurs enfants par une meilleure préparation à la vie, but de leur vie d'éducateurs. Faire de bons citoyens, de bons chrétiens et, pour finir, des élus.*

Tel doit être le résultat d'une collaboration entre l'école et la famille. A cette tâche, parents et maîtres doivent travailler de concert. Sans doute, les maîtres ont le devoir d'initier les jeunes aux connaissances intellectuelles, religieuses et profanes. Avec combien plus de facilité le feront-ils si les parents assurent la fréquentation scolaire, l'étude des leçons à la maison, l'exécution des devoirs écrits; avec combien plus de facilité encore le feront-ils si les parents, utilisant à bon escient le bulletin mensuel, appuient l'autorité des maîtres et aident leurs enfants, dans la mesure du possible, en les encourageant, en leur fournissant des explications additionnelles et surtout en leur faisant comprendre la nécessité du devoir bien fait pour la réussite de leur vie.

Il se peut que bientôt vous soyez invités à faire votre part à l'occasion de l'une ou l'autre des semaines familiales.

Voyez ce qu'a fait l'une d'entre vous:

> « Pour agrémenter toute vie, quelle qu'elle soit, il est bon que l'extraordinaire vienne se mêler à l'ordinaire. Voilà ce qui est arrivé mardi, le 2 octobre. A l'occasion de la semaine familiale les parents furent convoqués à la classe. A l'heure indiquée, 2½ h. de l'après-midi les parents se rendirent nombreux. L'arrivée improvisée de M. le Curé et de M. le Président de la commission scolaire fut vivement appréciée et rehaussa de beaucoup le ton de la fête. Parmi l'assistance, on remarquait mesdames Arthur Latulippe, Placide Marcotte, Fortunat Morrissette, Clodémir Germain, Laurent Leclerc et Mlle Gemma Julien.
>
> Monsieur Albert Julien agissait comme maître de cérémonie. Voici les titres des petites saynètes et des chants mimés qui furent exécutés: on débuta par un mot d'appréciation et de bienvenue à l'auditoire présent. Une déclamation intitulée: « L'amour dont déborde mon cœur envers l'auteur de mes jours », par Placide Marcotte. Chanson mimée: « La Prière en famille ». Un monologue: « Le petit doigt de maman » par Rose-Aline Germain. Enfin: « Par le petit doigt » interprété par Carmelle Latulippe et Lucille Morissette.
>
> Pour couronner la séance, M. le Curé prononça une brève allocution ayant pour thème: « L'école est le complément de la famille ». Il employa des termes appropriés qui auront sans doute une bonne répercussion pour l'avenir. Il lança le fameux: *Deo Gratias* qui a clôturé l'intéressante réunion.
>
> Après le départ de M. le Curé, les parents restèrent quelque peu pour se rendre compte du travail accompli par leurs enfants et pour s'informer, auprès des institutrices, des succès et des insuccès. Les cahiers de devoirs furent minutieusement examinés. Les parents attachèrent une grande importance aux tableaux d'émulation.
>
> Avant le départ, on entonna l'hymne national: « O Canada ».
>
> Réunion tenue à l'école No 7 du Bois de l'Ail, Saint-Basile.

Évidemment les circonstances de temps, de lieux et de personnes peuvent changer, mais ce qui toujours demeure, c'est la nécessité de la collaboration entre l'école et la famille, entre les parents et les maîtres.

Hommages

Toute la famille des éducateurs s'est réjouie à l'occasion de la nomination, par le Saint Père, de son Excellence Monseigneur Georges Courchesne, comme premier archevêque de Rimouski; de son Excellence Monseigneur Albini LeBlanc, comme deuxième évêque de Gaspé; de son Excellence Monseigneur Labrie, comme premier évêque de la Baie Comeau; de son Excellence Monseigneur Maurice Roy, comme cinquième évêque des Trois-Rivières.

Nous prions tous ces vénérés prélats de trouver ici, avec nos plus respectueux hommages et nos meilleurs vœux, l'assurance de notre filiale soumission.

Semaine de fierté nationale

Notre épopée rurale ! Tel est le thème choisi, par le Comité de la Survivance française pour la semaine de fierté nationale qui est fixée du 31 mars au 7 avril. Comme les années précédentes, nous avons préparé un programme scolaire, suggéré des lectures appropriées pour chacun des jours de classe de la semaine. Aucun plan n'a été préparé pour le samedi. Nous vous suggérons de penser plus spécialement à la fermière canadienne que l'on appelle, à juste titre, la femme forte, la mère de famille idéale. Lisons ce qu'en dit le révérend Frère Bernard, C.S.V., dans « Notre épopée rurale »; cela vaudrait tous les éloges que nous pourrions ajouter:

> « Elle a cherché la laine et le lin, elle a travaillé avec des mains ingénieuses . . . Elle a ceint ses reins de force, elle a affermi son bras . . . Ses doigts ont saisi le fuseau . . . Elle a ouvert sa main à l'indigent, elle a étendu ses bras vers le pauvre . . . Elle ne craindra point pour sa maison le froid de la neige, car tous ses domestiques ont un double vêtement . . . Elle est revêtue de force et de beauté . . . »

Méthodologie

Nous publions des exercices de tests de rendement scolaire en langue française et en mathématiques: la première matière comprend deux séries, de deuxième à neuvième année inclusivement; la deuxième matière ne couvre que les sept premières années. En huitième et en neuvième année, nous avons donné des explications sur la racine carrée, la racine cubique et le secteur. Nous répondons aussi à des problèmes qui furent soumis au comité de la « Consultation pédagogique ».

Concours

Les autorités du Département de l'Instruction publique annoncent le concours des manuels de langue française. Nous attirons votre attention sur les détails qui sont publiés en page 550.

Sommes-nous au point ?

C'est la question que nous devons nous poser durant ce mois de mars qui marque la fin du second trimestre de l'année scolaire.

Vous, pour constater le travail réalisé et le mettre en regard avec la tâche à remplir durant la dernière partie du terme scolaire 1945-46. Nous, pour apprécier à leur juste valeur les suggestions que nous vous avons données depuis septembre, et suppléer à l'insuffisance de nos conseils par une recherche plus fouillée, groupant les idées principales autour desquelles doivent se greffer les matières à revoir en préparation à l'examen.

Sommes-nous au point? . . . Oui, parce que nous sommes persévérants dans le travail, constants dans l'effort, consciencieux dans notre tâche d'éducateurs catholiques.

Cécile Rouleau, *directrice.*

Éducation et formation

L'ÉDUCATION DE LA LOYAUTÉ

Exigez chez vos enfants une parfaite loyauté dans les paroles et dans les attitudes; ne craignez pas de flétrir l'hypocrisie et de faire honnir tout ce qui sent la déloyauté, par exemple les tricheries dans les jeux.

Donnez vous-même l'exemple d'une scrupuleuse loyauté; la moindre déloyauté de votre part, non seulement serait la ruine de votre autorité morale, mais serait la porte ouverte à toutes les déformations de la conscience.

. . . . . .

Faites comprendre aux enfants que si l'on peut tromper les hommes, on ne trompe pas Dieu, témoin à qui rien n'échappe. L'épisode d'Ananie et de Saphire les impressi onne toujours.

Montrez-leur que celui qui a menti est bien à plaindre car il a perdu tout droit à lo confiance.

Abbé G. Courtois,
(« Pour réussir auprès des enfants »)

Formation religieuse

Soliloques

par

VICTORIN GERMAIN, ptre
de la Crèche Saint-Vincent-de-Paul.

MES INTERCESSEURS

J'ai vu partir pour se faire Bénédictines, Clarisses, Trappistines, Adoratrices de quelque nom que ce soit, de frêles, de simples, et souvent de brillantes jeunes filles. J'ai vu s'enfermer en quelque Trappe, quelque monastère ou quelque abbaye, des jeunes gens de choix et d'avenir. Et j'ai entendu les commentaires mondains: « Une folie, en somme. Renoncer à jouer un rôle dans un monde qui a tant besoin. Fuir l'occasion de faire du bien, ne vouloir ni enseigner ni hospitaliser, ni soigner le prochain, s'enfermer dans l'égoïste soin de sa propre âme, se consacrer au culte de sa propre personnalité, ne vouloir que sa propre sanctification: Fi d'une si piètre notion des besoins de son époque! Fi des directeurs spirituels retardataires! Le cloître ? refuge des lâches! Les contemplatifs ? des lâcheurs! A quoi bon la ségrégation, la solitude, l'isolement, la clôture ? A quoi bon le silence, le coucher sur la dure, le lever de nuit, le cilice et la discipline, si les païens ne sont point baptisés ? A quoi bon l'abstinence, les jeûnes multipliés, et tant de travaux spirituels, tant de lecture, d'étude et de méditation, tant de travail matériel même, si les apôtres font défaut auprès des pécheurs ? Non! vive plutôt la grande armée de la vie active! » (1)

* * *

(1) Le monde ne comprend pas. « Je me figure, disait je ne sais plus quel écrivain de France, que nos moineaux doivent trouver déraisonnable l'alouette qui monte dans un rayon de soleil, enivrée par ses chants. Certaines gens, lorsqu'ils voient le battement d'ailes d'une cornette, ont, dans leurs appréciations, quelque parenté intellectuelle avec ces gros bourgeois de moineaux. Ici l'aile est trop courte et là, le cœur trop étroit: des deux côtés, l'essor manque. »

Ainsi rejoignait-on l'esprit même d'un système naturaliste d'apostolat appelé naguère l'américanisme et qui compte avant tout sur le déploiement de ressources naturelles, sur la dépense des énergies naturelles, en un mot sur l'agitation de la créature plutôt que sur l'action de la grâce divine pour faire du bien. L'avertissement du Sauveur (2) est pourtant péremptoire: « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » C'est-à-dire sans le secours humblement imploré, et en quelque sorte acheté, du Maître, de l'Auteur de tout bien, je ne puis par moi-même faire de bien. C'est en vain que l'instrument s'agite; si l'agent principal ne dirige son agitation, il est et il reste stérile. Ainsi de l'apôtre. Ses travaux n'aboutissent qu'en proportion de son union à Dieu; et l'union à Dieu, qu'est-ce, après tout, sinon la contemplation, la vie contemplative ?

La mesure de la contemplation, c'est donc la mesure des résultats de l'apôtre.

Les grands convertisseurs, premier témoin, l'apôtre saint Paul, furent toujours de grands contemplatifs; les grands convertisseurs furent souvent des anachorètes, des ermites, des cloîtrés, sans relations sociales, sans contact aucun avec les pécheurs. A peine sacré, Mgr Lefebvre, évêque en Cochinchine, avait entrepris l'établissement, à Saïgon, d'un monastère de Carmélites. Le gouverneur crut devoir lui faire observer qu'avant de faire du luxe il faut d'abord se loger, autrement dit, qu'avant d'ouvrir un Carmel il faudrait d'abord s'assurer d'une chrétienté. Mgr Lefebvre, au courant des

(2) *Jean* XV, 5.

choses de l'apostolat, répondit: « Ce que vous appelez du luxe, je l'appelle, moi, la première nécessité du ministère chrétien. Dix religieuses priant me seront d'un plus grand secours que vingt missionnaires prêchant. » C'est qu'on peut être apôtre et convertisseur par la prédication de l'Évangile, qu'on peut l'être par l'assiduité à toutes les formes de la prière, qu'on peut l'être encore par la pratique des plus diverses mortifications.

La condition première toutefois, c'est l'union à Dieu, c'est la reconnaissance de son propre néant, c'est le recours très humble et confiant à la Toute-Puissance.

* * *

Mais de même que divers degrés de maladie supposent divers degrés d'habileté chez les médecins, ainsi diverses catégories de péchés ou de démons supposent chez les convertisseurs plus de sainteté, plus de force d'intercession, plus de puissance déléguée.

L'Évangile de Jésus-Christ nous fournit de cela une triple illustration:

Premier épisode: Jésus sachant que sa mort approchait et voulant s'assurer des continuateurs efficaces, choisit, parmi ses adhérents les plus capables et les plus zélés, un corps spécial de soixante-douze disciples. Il les envoya, deux par deux, comme précurseurs, en Palestine méridionale avec mission de guérir les malades et de prêcher le royaume de Dieu dans les endroits où lui-même devait ensuite passer.

A la fin de leur mission, raconte saint Luc (3), les soixante-douze revenaient tout joyeux de leur bon travail, tout heureux d'avoir correspondu à l'appel. Et ils disaient:

— Maître, même les démons (si puissants!) nous sont soumis en votre nom.

Et je reconnais là le ministère ordinairement dévolu aux prêtres, aux pasteurs, aux missionnaires: prêcher, exercer la miséricorde, ramener à Dieu les pécheurs, ce qu'on appelle, par rapport à une autre qui est contemplative, la vie active par excellence.

Deuxième épisode: Au lendemain de la Transfiguration (4), un père éploré se précipitait aux pieds de Jésus, le suppliant de guérir son unique enfant, épileptique et possédé du démon:

— J'ai prié vos disciples de le chasser, expliquait-il, mais ils ne l'ont pu faire.

La double guérison, le double miracle, Jésus avait voulu l'accorder comme récompense d'une foi humble et touchante.

Mais les apôtres ne pouvaient comprendre leur insuccès.

— Pourquoi n'avons-nous pas réussi à chasser ce démon ? demandèrent-ils à Notre-Seigneur.

— A cause de votre incrédulité . . . Si vous aviez tant soit peu de foi, rien ne vous serait impossible. Cette sorte de démons ne se chasse que par la prière et le jeûne.

Deux motifs d'insuccès donc: la faiblesse d'une foi qui, robuste, pourrait déplacer les montagnes; une classe particulièrement puissante de démons requérant, pour être délogés, une plus intime union avec Dieu et un plus rigoureux exercice de la pénitence.

Et deux raisons d'être, par conséquent, des spécialistes de la prière (5) et de la pénitence, des spécialistes de l'intercession et du sacrifice; deux raisons d'être de la vie contemplative.

---

(2) *Luc* X, 17.

(4) *Matth.* XVII, 14-20.

(5) « Cette prière ardente, pure, continuelle, fille des entrailles; cette prière humble et violente; . . . cette prière qui ne sort pas seulement des lèvres, mais de l'esprit et du cœur et de toutes les puissances de l'âme et de tous les sens du corps; cette prière pleine d'immenses désirs . . . cette prière qu'on arrache de ses entrailles en les déchirant, et si puissante auprès de Dieu. » Ste Angèle de Foligno. *Livre des visions.*

La pénitence spiritualise en quelque sorte le corps; la prière divinise en quelque sorte l'âme et, le corps et l'âme ainsi sublimisés, ma parenté avec Dieu, pur esprit, se trouve accrue comme aussi mon influence sur son cœur. Transformante, et bienheureuse, et trop rare union de la créature avec son Créateur! Merveille d'un merveilleux amour!

Troisième épisode: Sur le point d'inaugurer son troisième voyage de prédication à travers la Galilée (6), le divin Maître associe les apôtres à son œuvre d'évangélisation. L'entreprise est ardue, fatigante, surhumaine. La situation morale du peuple suggère à Notre-Seigneur deux comparaisons: un troupeau de brebis que son pasteur a abandonné, une moisson abondante qui, faute de bras, ne sera point récoltée. Jésus, dit le texte sacré, est ému jusqu'aux entrailles par ce défaut d'ouvriers diligents et saints, par ce défaut d'apôtres vrais et suffisamment nombreux. Mais que prescrit le bon Pasteur? Quelle réforme? quel remède? Avant toute autre chose, le recours au ciel. Priez donc, recommande-t-il, priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers, le maître du troupeau d'envoyer des bergers. D'abord priez.

Il ne dit pas: Précipitez-vous tous indistinctement, pêle-mêle et sans autre mandat, dans le ministère actif de la conversion des peuples. Non, mais: En toute prudence, en toute patience, priez, contemplez, intercédez pour que l'Esprit Saint, à votre prière, suscite des ouvriers, des bergers, des guides et des gardiens de devoir.

Par où je trouve, bien indiquée, l'union providentielle des deux ministères officiels dans la sainte Église, d'action et de contemplation, de prédication et d'intercession, de vie active et de vie contemplative.

* * *

C'est en vertu de la bienheureuse communion des saints que les contemplatifs peuvent procurer aux peuples sans pasteurs des missionnaires, et aux missionnaires en lutte avec les grands démons, le concours de leurs incessantes immolations.

Les victoires apostoliques ne sont point, ne sont jamais le fait de la seule valeur de l'apôtre. Elles sont des grâces, des largesses, des munificences implorées, obtenues, soit par l'apôtre lui-même en son oraison, soit par les coopérateurs de l'apôtre en leur contemplation.

Il me revient un fait de l'Histoire sainte que tout le monde apprend à la petite école. C'était peu de temps après la sortie d'Égypte. Les Hébreux venaient d'entreprendre, au désert, la marche vers la Terre promise, quand les Amalécites vinrent attaquer Israël à Raphidim (7). Moïse dit à Josué: « Choisis-nous des hommes, et va combattre Amalec; demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu dans ma main. » Josué fit ce que lui avait dit Moïse, il combattit Amalec; or, Moïse, Aaron et Hur étaient montés au sommet de la colline. Lorsque Moïse tenait sa main levée, Israël avait l'avantage, et lorsqu'il laissait tomber sa main, Amalec était le plus fort. Comme les mains de Moïse étaient fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus; en même temps Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre; ainsi ses mains ne fléchirent pas jusqu'au coucher du soleil; et Josué défit Amalec et son peuple à la pointe de l'épée. »

Toute ma leçon est là. Des troupes d'élite sous la direction d'un chef: c'est la vie active. A l'écart, dominant le tumulte et le fracas de la bataille, l'intercesseur et le groupe de ses assistants: c'est la vie contemplative. Le médiateur est muni de la baguette miraculeuse qui reppellera à Dieu ses promesses; il prie les bras en croix, figure anticipée du Rédempteur; il persiste dans l'oraison et l'incommodité malgré ses quatre-vingts ans; enfin, le geste cessant, l'ennemi fait des gains, le geste reprenant, Israël tient la victoire. Deux résultats indépendants de la vigueur des combattants. La grande journée et la durable leçon!

---

(6) *Matth.*, IX, 35-38.

(7) *Exode* XVII, 8-13.

Ceux qui luttent ont un indispensable besoin de ceux qui prient et qui crucifient leur chair à la croix même de Jésus-Christ.

* * *

La veille d'un examen aussi grave que celui du doctorat en médecine, un candidat me disait:

— J'ai confiance que tout va continuer de bien aller. C'est tardivement, savez-vous, que je suis venu à la médecine. J'étais marié déjà et père de famille quand j'ai préparé le baccalauréat et entrepris mon cours universitaire. Pour le mener à bonne fin, il me fallait un budget restreint et sans imprévu grave; il me fallait surtout une santé sans défaillance et des examens sans accroc. Or, jusqu'ici, dans des conditions d'étude qui sont loin d'être idéales, j'ai toujours réussi au delà de mes espérances et j'imagine que je serai protégé encore demain.

— Protégé ? fis-je.

— Ah! c'est vrai, je ne vous ai pas dit mon moyen. Eh bien! quand, d'accord avec ma femme, j'ai laissé une situation qui était avantageuse mais sans promesse d'avancement, j'ai voulu m'assurer, aux meilleures conditions possibles, contre tous les risques auxquels nous nous exposions. Nous sommes donc allés tous les deux à la ville voisine, chez les Sœurs Servantes du Saint-Sacrement. Nous leur avons confié notre projet. Elles nous ont pris sous leur spéciale protection. Et, comme prime, je leur ai promis, à même les revenus de ma future profession, la somme de mille dollars. Je sais que les petites Sœurs prient et font pénitence à nos intentions. Je sais que le bon Dieu les écoute. Je sais qu'il agrée l'offrande que j'ai promise. Et c'est pourquoi, vous me voyez sans trop d'appréhension à la veille des épreuves finales. Je ne puis m'empêcher de compter sur les prieuses du monastère . . .

Et le succès couronna votre espoir, docteur. La collation de votre diplôme ne fut pas seulement pour vous l'officielle attestation de votre compétence; elle fut aussi pour votre épouse, pour vous-même, et pour moi, une preuve nouvelle de ce que peut la confiance dans l'intercession des contemplatifs.

Bienheureuse assurance que l'assurance des prières! Bienheureuse collaboration que celle des cloîtrés!

* * *

Qu'est-ce donc, au juste, que l'état contemplatif ? Un père chartreux (8) l'a ainsi clairement expliqué: « Il faut distinguer, écrit-il, entre l'état intérieur privé, personnel, d'une âme établie dans l'union divine, et l'état extérieur, public, officiel, d'une institution destinée à favoriser les vocations contemplatives.

« Quand, par la pénitence, un homme est arrivé à se détacher des créatures; quand par la prière, il est arrivé à s'attacher à Dieu, de telle façon que la vérité divine devient l'aliment habituel de son esprit, l'amour divin, la souveraine passion de son cœur, le service divin, l'unique occupation de ses forces; quand l'union à Dieu ravit, absorbe, transforme les facultés et les tendances, les actes et les habitudes; quand l'âme est devenue souple aux opérations de l'Esprit de Dieu, recevant les impressions de sa lumière, de sa chaleur et de sa force; quand elle a été rendue insensible aux séductions ou aux terreurs d'en bas; quand les liens de la bagatelle, rompus peu à peu, ont fait place aux liens de l'éternité, l'âme est établie dans l'état intérieur de contemplation.Et elle y est plus ou moins avancée, suivant que le mystère de l'union divine opère plus ou moins pleinement en elle.

« L'état extérieur, public, officiel, de contemplation est réalisé dans les institutions, qui sont établies pour fournir aux âmes appelées, le milieu et les moyens propres à les conduire à ces hauteurs. L'organisation des ordres religieux contemplatifs est conçue tout entière dans ce dessein de conduire les âmes à la séparation et à l'union.

———

(8) Cf. *La Vie Contemplative*, son rôle apostolique, Montreuil-sur-Mer, 1900, p. 55.

Les multiples moyens de pénitence travaillent à opérer la séparation; les divers exercices de prière visent à former l'union. La clôture, la vêture, le silence, les jeûnes, les abstinences, les veilles, les disciplines, la chasteté, la pauvreté et l'obéissance saisissent le religieux, l'isolent, le séparent et le détachent de toutes choses et de lui-même. Les divins offices, la sainte messe, l'oraison, les examens, les lectures, les exhortations, les dévotions, les actes pieux de toutes sortes et presque de tous les instants absorbent l'âme, afin de la conduire dans les régions de la rencontre divine. »

Comme on comprend après cela, le précieux appoint, pour la protection des pécheurs et pour le progrès de la religion, de la perpétuelle intercession collective, de la perpétuelle pénitence en commun, des communautés contemplatives! On y rachète constamment des fautes constamment renouvelées; on y obtient constamment, pour des besoins toujours renaissants, des grâces d'un prix inestimable. Et ainsi se convertissent les pécheurs, ainsi se conquièrent au royaume de Dieu les païens eux-mêmes.

* * *

Mais, suis-je tenté de penser: les grands démons, les possesseurs, les esprits tenaces et difficiles à chasser, faut-il croire qu'il en reste de par le monde et parmi nos populations ?

— Hélas! et que trop! Ne vois-je pas que la foi s'effrite en d'innombrables âmes ? Ne vois-je point que la pratique extérieure du culte masque à peine, chez un trop grand nombre, l'ignorance de la religion et l'habitude du péché ? (9) Toutes les puissances de l'enfer s'acharnent non seulement à entraver la conversion des nations infidèles, mais à saper et à détruire les forteresses de la foi en notre pays.

J'en causais, l'autre jour, avec mon curé: « Observez notre peuple, me dit-il. Écoutez les incorrigibles blasphémateurs; entendez les cyniques faux serments; voyez les vols directs et indirects; voyez les homicides connus et inconnus; comptez les abandons d'enfants et supputez les péchés de la débauche, de l'adultère, de la luxure sous toutes ses formes; regardez se multiplier les spectacles et s'amonceler les livres impudiques. Voyez baisser le trésor moral de la race et l'honneur de la famille proprement catholique. Écoutez les critiques malveillantes, les murmures de l'envie, la croissante rumeur de la révolte. La foi baisse, et des bas-fonds d'une nature aux instincts effrénés monte, menaçante, la révolution. Quelle révolution ? La révolution contre Dieu, contre la loi de Dieu, contre les commandements de Dieu, la révolution contre les commandements de l'Église et contre les directives des pasteurs. De là à la révolution contre les pouvoirs établis il n'y a qu'un pas plus ou moins lent, mais strictement logique . . . »

Le démon de la révolte n'est pas un mythe. Le démon n'est le démon que par l'effet d'une révolte, *Non serviam* (10), je ne servirai point. L'impie d'aujourd'hui, l'anticlérical d'aujourd'hui s'apparente à Lucifer, justement en ce que lui aussi refuse l'obéissance. Il n'a qu'un but, qu'une préoccupation, qu'un souci: la jouissance. Et chaque jour, je vois de nouveaux transfuges se détacher de l'armée du bien, se vendre et, lâchement, passer à l'ennemi.

Je pense alors malgré moi aux villes coupables; je pense au châtiment mérité (11):

« Et Jéhovah dit: Le cri qui s'élève de Sodome et de Gomorrhe est bien fort et leur péché bien énorme.

« Abraham, se tenant devant Jéhovah, dit: « Est-ce que vous feriez périr aussi le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville: les ferez-vous périr aussi, et ne pardonnerez-vous pas à cette ville à cause des cinquante justes qui

---

(9) « Religion de façade. Religion du dimanche dont on fait bon marché pendant la semaine. Religion de jour dont on ne se souvient pas la nuit. » René Bazin. *La Barrière.*

(10) *Jér.* XII, 20.

(11) *Genèse* XVIII, 23-32.

s'y trouveraient ? » . . . Jéhovah dit: « Si je trouve à Sodome cinquante justes dans la ville, je pardonnerai à toute la ville pour l'amour d'eux. » Abraham reprit et dit: « Peut-être que des cinquante justes il en manquera cinq; pour cinq hommes, détruirez-vous toute la ville ? » Il dit: « Je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. Abraham continua encore à lui parler et dit: « Peut-être s'y trouvera-t-il quarante justes. » Et Jéhovah dit: « Je ne le ferai pas pour l'amour de ces quarante. » Abraham dit: « Que Jéhovah veuille ne pas s'irriter, si je parle! Peut-être s'en trouvera-t-il trente. » Et Jéhovah dit: « Je ne le ferai pas, si j'y trouve trente justes. » Abraham dit: « Voilà que j'ai osé parler à Jéhovah. Peut-être s'en trouvera-t-il vingt. » Et il dit: « Pour l'amour de ces vingt, je ne la détruirai pas. » Abraham dit: « Que Jéhovah veuille ne pas s'irriter, et je ne parlerai plus que cette fois: peut-être s'en trouvera-t-il dix. » Et il dit: « Pour l'amour de ces dix justes, je ne la détruirai point. »

Comment mieux me démontrer l'efficacité de l'intercession des saints ? Abraham uni à Dieu, par la vertu même de cette amitié, obtient un rabais considérable de la colère du Tout-Puissant.

La présence de dix justes eût pu sauver, de la destruction par le feu du ciel, une ville coupable.

Mais d'aussi graves infamies que celles des habitants de la Pentapole n'ont-elles pas lieu encore tous les jours ? Qui prétendrait que le péché, parmi une population mille fois accrue, n'est pas aussi mille et mille fois plus nombreux ? D'où vient donc que le feu du ciel ne fond point sur nous, sinon de la présence proportionnelle des justes, des fidèles, des croyants, des intercesseurs comme Abraham ?

« On parle du champ de bataille, s'écrie un apologiste (12); et on ne sait pas où est le plus fort de la mêlée. On accuse les âmes les plus généreuses de déserter la lutte, alors qu'elles se portent au plus fort du combat. »

« Quand donc comprendra-t-on, s'écriait Lucie Goyau (13), qu'une heure de vie intérieure intense, renfermée dans les bornes d'une étroite cellule, a quelque chose de plus décisif pour l'humanité que le gain de telle ou telle bataille sur l'un des plus vastes champs du globe ? »

* * *

Je ne cesse de m'en convaincre davantage, la contemplation, elle aussi, est apostolique; les contemplatifs, eux aussi, sont des apôtres.

Aussi salué-je comme une bénédiction, comme un gage de protection et de miséricorde, la présence, parmi notre peuple, de ces modestes et silencieux asiles de la prière et de la mortification. Je salue nos Adoratrices du Précieux-Sang, nos Carmélites et nos Cisterciennes, nos Servantes du Très Saint-Sacrement, nos Servantes de Jésus-Marie, nos Visitandines et nos Clarisses, nos Dominicaines contemplatives, nos Rédemptoristines et nos Bénédictines.

Je salue nos Trappistes et nos Bénédictins comme les heureux et indispensables coopérateurs du ministère actif (14).

Et je retiens que plus il y a d'apostolat à exercer, plus il y a non seulement utilité, mais besoin urgent de vie contemplative.

Les contemplatifs jouent un rôle apostolique réel, efficace, conquérant.

Que je les estime, par conséquent, que je les aime et que je les favorise!

---

(12) *Op. cit.*, p. 23.

(13) *Journal.*

(14) « C'est de là que part l'éternel miséréré qui arrête en chemin les colères divines. Sans les compensations des prières virginales, la société serait continuellement tourmentée par les visites de la justice divine. » MONSABRÉ. *Conférences.* Carême 1887.

Formation familiale par l'Enseignement ménager

Une expérience à Montréal

par

JULIETTE MIREAULT,
directrice de l'Enseignement ménager,
Commission des Écoles catholiques de Montréal.

Dans le but de résoudre un problème assez ardu, on a tenté, dans deux écoles de la Commission scolaire catholique de Montréal, une expérience dont les résultats ont dépassé tous les espoirs.

On sait que le *Programme des études* prévoit une heure et demie par semaine pour l'enseignement ménager de la septième à la douzième année, et une heure seulement, de la deuxième à la sixième. Ce qui équivaut à six heures par mois pour les grandes élèves et quatre, pour les plus jeunes. Les titulaires de classes doivent donc retrancher de leur horaire, déjà chargé, ces six et ces quatre heures. Je m'empresse de dire que la plupart le font avec bonne grâce et dévouement. En femmes sérieuses et désireuses de donner tous les avantages possibles aux enfants qu'elles ont la tâche d'instruire, elles comprennent toute l'importance que présentent, dans l'éducation de la jeune fille, la connaissance de l'économie domestique et la pratique des devoirs d'une bonne maîtresse de maison.

Quoi que puisse croire telle ou telle personne qui n'a jamais eu l'occasion d'organiser solidement un foyer, les qualités requises pour faire une ménagère adéquate ne tombent pas du ciel au moment où se prononce le oui sacramentel. Si solennel qu'il soit, ce grand oui ne donne pas la science infuse des obligations et des responsabilités de la jeune épousée. Tant d'amour, d'enthousiasme et de dévouement qui puissent fleurir en son cœur ne peuvent remplacer les connaissances même élémentaires de la bonne tenue d'une maison et des secrets culinaires. Il faut, pour son propre bonheur et celui de son mari, que l'épouse y soit préparée par l'acquisition, la culture et une certaine pratique de la science du ménage. Il est donc d'une importance capitale de doter celles qui seront des épouses et des mères, d'une éducation aussi étendue que possible; et nulle femme n'est complète si elle ignore les principes primordiaux d'où découlent l'ordre, l'économie et l'harmonie du foyer. C'est ce qu'ont compris les personnes qui sont chargées de préparer les *Programmes d'Études* pour toute la province, c'est ce qui les a incitées à enchâsser l'enseignement ménager. Encore faut-il que cette mesure soit appliquée de façon à lui faire donner le meilleur rendement possible. C'est aussi ce qui a motivé l'expérience qui fait le sujet du présent reportage, expérience faite dans deux écoles, l'une dirigée par des religieuses, l'autre, par des laïques. Qu'on me permette de remercier ici les deux directrices de ces écoles qui nous ont donné une collaboration aussi entière que gracieuse. Je veux encore dire un merci tout spécial à celle qui a agi comme professeur en cette circonstance et l'a fait avec tant de patience et de science.

L'essai a été tenté de la manière suivante:

Au lieu de déranger la titulaire de classe une heure et demie ou une heure par semaine, (pour élèves de sixième) on a réuni les élèves du cours ménager une fois par quinze jours, de 1 h. 30 à 4 h. 00. Ce nouvel arrangement avait l'avantage de faire bénéficier la classe régulière d'une heure de plus par mois tandis que la perte apparente d'une heure pour l'enseignement ménager était amplement compensée par la meilleure qualité du travail exécuté sans interruption pendant deux heures et demie. Ceci pour le temps.

Dans une école, les élèves étaient 142 de la sixième à la neuvième année. Ce

premier groupe était entièrement sous le contrôle de la maîtresse d'enseignement ménager. Quant au second groupe, 276 élèves, il comprenait celles de la deuxième à la sixième année; son travail était dirigé par la titulaire de classe après avoir été préparé par la maîtresse d'enseignement ménager qui, du reste, continuait la surveillance. Dans la seconde école, tout comme dans la première, les 104 élèves de la sixième à la huitième année, reçoivent, chaque quinzaine, leur cours régulier de cuisine ou de couture, sous la direction exclusive de la maîtresse d'enseignement ménager. Quant au groupe de 296 élèves de la deuxième à la sixième, un cours de couture leur est donné, chaque semaine par la titualaire de classe et, dans les mêmes circonstances qu'à la première école.

Pour l'essai que nous décrivons, le travail imposé comprenait la coupe et la confection d'une pièce de couture pratique, en conformité avec le programme régulier, une reprise, des tricots ou un morceau de broderie. Dans les deux écoles, la maîtresse a réussi à remplir le plan qui avait été préparé. Chaque élève de huitième et de neuvième années est parvenue à couper elle-même son morceau de cotonnade qu'elle a cousu beaucoup mieux qu'aux cours ordinaire; en fait, avec une perfection surprenante chez une enfant si jeune, surtout si l'on se rappelle que les élèves travaillaient par groupe de vingt à vingt-cinq. Ce qui, évidemment, rendait la surveillance plus difficile. Tout l'ouvrage a été exécuté à l'école, même les boutonnières, ce que plusieurs avaient déclaré impossible, seuls les tricots et les broderies ont été terminés à la maison.

En somme, le résultat de cet essai a été des plus concluants pour ce qui concerne l'avantage d'un cours donné dans un temps plus long, sans interruption, chaque quinzaine, au lieu de celui d'une heure et demie, toutes les semaines. Les personnes qui s'y connaissent ne seront pas surprises de ce succès. Il est évident qu'une couture faite immédiatement après que l'explication en a été donnée à bien plus grande chance d'être réussie que lorsque la façon de s'y prendre a été indiquée, une semaine plus tôt. Une ouvrière habituée se trouve embarassée quand elle doit reprendre un travail interrompu pendant plusieurs jours; à plus forte raison, serait-il juste d'espérer, de la part de commençantes, une grande application et un succès normal dans les mêmes conditions ?

Pour le cours d'art culinaire, voici comment l'on a procédé. Les enfants étaient placées deux par deux. La recette était la même pour toutes et devait être confectionnée par chaque couple, après explication. Le plat préparé par les deux élèves a été divisé entre elles une fois la cuisson terminée et les petites cuisinières avaient la liberté de le déguster sur place ou de l'apporter à leur maman comme échantillon de leur savoir-faire; pour compléter la leçon, chaque enfant devait inscrire, dans un cahier ad hoc, la théorie et la recette, avec une petite illustration.

Cette manière de procéder peut donner matière à discussion; elle n'en présente pas moins de sérieux avantages. Elle développe l'esprit d'observation chez les élèves, fixe plus vivement leur attention et permet de leur faire constater que l'art culinaire offre des difficultés. La confection d'un mets paraît facile à la fillette qui voit sa maman le réussir presque chaque jour. Mais lorsqu'on le lui fait préparer elle-même, elle ne tarde pas à s'apercevoir qu'il ne se fait pas tout seul. Qu'il s'agisse d'une tarte par exemple: ce doit être agréable et aisé de rouler la pâte et de la couvrir de fruits. Mais cette pâte ne doit êre ni trop dure ni trop molle, il faut n'oublier aucun ingrédient, pétrir assez, pas trop, bien sucrer les fruits et puis surveiller la température du four, cuire sans brûler. Bref, comme pour tout labeur, si l'on veut qu'il soit bien fait, il faut en connaître les principes. Et c'est ce que l'on s'efforce d'apprendre aux élèves. Il est clair qu'elles saisissent mieux ce qu'elles appliquent elles-mêmes que ce qu'on leur enseigne par simple démonstration. Dans ce dernier cas, c'est le professeur qui *agit* tandis que les élèves *regardent*. Mais le premier *sait* tandis que les autres doivent *apprendre;* et, le meilleur moyen d'absorber la science est encore de la pratiquer.

A la séance hebdomadaire d'une heure et demie, l'élève n'a pas le temps de laver la vaisselle et de ranger les ustensiles et le matériel dont elle s'est servie. Pourtant, ce sont là des détails importants dans la bonne tenue d'une cuisine et qu'il faut apprendre aux enfants pour qu'elles s'en acquittent avec le soin requis. Un cours de deux heures et demie permet de s'occuper de ce point important et c'est un avantage de plus ajouté à l'essai dont je tente d'expliquer le côté pratique et possible. Pendant cette demi-journée, dans les deux écoles, on a réussi à donner neuf leçons pratiques aux élèves de neuvième, et huit à celles de huitième, sept aux élèves de septième et quelques-unes à celles de sixième, en répartissant les leçons comme suit: Une leçon sur les légumes, les soupes, les viandes, les œufs, le poisson ou les pâtes alimentaires, les gâteaux ou les bircuits, les bonbons et les desserts au lait. Les élèves de neuvième année ont préparé un menu complet pour célébrer la fin de l'année scolaire; toutes ont participé au travail et le repas a été servi à l'école en récompense de leur application aux cours culinaires. Elles avaient invité leur maîtresse à partager ces agapes spéciales. Les élèves ont donc eu l'occasion d'apprendre comment dresser et servir une table et même recevoir quelques notions des bienséances d'un repas.

Il est un point important sur lequel je tiens à insister: c'est que tout cela a été accompli moyennant le très modeste budget affecté à l'enseignement ménager par la Commission des écoles catholiques de Montréal, sans qu'il ait été nécessaire de contracter le *moindre emprunt*.

Évidemment, pour réaliser un tel programme, tant régulier qu'occasionnel, il faut mettre en pratique les vertus qui sont l'apanage de tout éducateur intéressé au perfectionnement de ses élèves: dévouement, patience, courage, tact, science et bonne humeur. Il m'est bien agréable d'affirmer que toutes mes collaboratrices y ont apporté le meilleur d'elles-mêmes et je leur en exprime ma très vive gratitude.

Un mot pour finir. Je ne puis nier que l'enseignement ménager ajouté au programme scolaire exige des sacrifices de la part des titulaires et cause du dérangement dans leur horaire, si courtes que soient les heures consacrées à l'économie domestique. D'autre part, on ne peut contester la nécessité de cette matière, dans l'éducation de nos filles. On ne peut nier, non plus, toute l'importance de la coopération que la titulaire de classe est en mesure d'apporter à la maîtresse d'économie domestique, parce qu'elle est en contact continuel avec ses élèves. Il lui est facile de leur faire entendre certains encouragements et de démontrer combien leur seront utiles les connaissances qu'elles auront acquises sur la couture, la cuisine et la tenue d'une maison. Pour un grand nombre, cela leur servira plus que d'autres matières scolaires. Et donc, son aide peut être infiniment précieuse à son collègue de l'enseignement ménager.

L'essai que je viens de raconter a pour but de prévenir des ennuis qu'il est impossible d'éviter, malgré toute la bienveillance du monde, quand il faut répondre aux multiples exigences d'un *Programme d'Études* déjà chargé. On a pensé ainsi gagner du temps et ne priver les élèves d'aucun avantage. Si l'on a pu atteindre à un si bon résultat avec une demi-journée par quinzaine, que n'a-t-on pas le droit d'attendre si, selon le vif désir de personnes intéressées au développement de la culture ménagère chez nos petites filles, la demi-journée hebdomadaire était enfin mise au programme de cet enseignement ?

ÉDUCATION NATIONALE
A L'ÉCOLE

Semaine de la fierté nationale...

du 31 mars au 7 avril 1946

THÈME: L'ÉPOPÉE RURALE DU CANADA FRANÇAIS

LUNDI :

l'Oeuvre de Champlain le découvreur et de Louis Hébert le laboureur, en Acadie et au pays de Québec.

Prière: Le Te Deum.

Catéchisme: La foi des pionniers de l'agriculture.

Lecture: Samuel Champlain, N.-E. Dionne (Extraits).

Dictée: D'après le texte choisi.

Hist. du Canada: L'Acadie (1604) et Québec (1608), premières terres colonisées par les blancs en Amérique. L'œuvre de Champlain à Port Royal et en Nouvelle-France. Leçons de foi, d'audace et de courage sans cesse répétées par les pionniers canadiens-français depuis la naissance du pays jusqu'à nos jours dans tout le continent.

Louis Hébert, premier laboureur du sol canadien fonde le premier foyer en Nouvelle-France. Heureuse alliance de la race avec la terre canadienne qui, après trois siècles, a fait du Canada "le grenier du monde entier".

Géographie: Situation géographique de Port Royal, de Québec.
Croquis: une gerbe de blé.

Mot d'ordre: Pour Dieu et la Patrie.

Devoirs: (Cours élémentaire) Démontrer comment Champlain a réalisé son rêve de bâtir un pays catholique et français.
(Cours supérieur) Qui sert mieux son pays: l'agriculteur ou le soldat.

Chant: Le credo du paysan (La Bonne Chanson).

* * *

MARDI :

l'Oeuvre de Robert Giffard, premier seigneur canadien et de l'intendant Jean Talon.

Prière: Le Notre Père.

Catéchisme: La charité envers le prochain.

Lecture: Les Relations des Jésuites (Extraits).
Talon, par Thomas Chapais (Extraits).

Dictée: D'après le texte choisi.

Hist. du Canada: Robert Giffard, premier seigneur de Beauport recrute une quarantaine de colons dans sa province natale du Perche. Son zèle colonisateur lui vaut l'honneur d'être l'un des fondateurs de la colonie française du Canada. Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France renommé par son habileté d'organisateur, groupe des villages dans le voisinage de Québec et fait tant pour le recrutement qu'en l'espace de sept ans la population se trouve doublée. L'agriculture, les industries minières, forestières, maritimes et commerciales établies par Talon permettent au Canada de se suffire par lui-même.

Géographie: Le fleuve Saint-Laurent.

Mot d'ordre: Continuer l'œuvre de Talon en travaillant à la prospérité du pays.

Devoirs: (Cours élémentaire) Décrire les diverses industries canadiennes établies par Talon.
(Cours supérieur) Montrer comment Talon a accompli une œuvre d'une importance capitale en Nouvelle-France.

Chant: Les Semailles (La Bonne Chanson).

* * *

MERCREDI :

l'Oeuvre de La Corne dans l'Ouest Canadien et de Bienville en Louisiane.

Prière: Louange à la Sainte Trinité.

Catéchisme: Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Lecture: La Louisiane au temps des Français. Georges Oudard (Extraits).

Dictée: D'après le texte choisi.

Hist. du Canada: Le capitaine Louis Luc de La Corne, successeur de La Vérendrye fait les premières semailles dans la vallée de la rivière Carotte, en Saskatchewan. Il est le pionnier des fermiers de l'Ouest canadien.
Jean-Baptiste Le Moyne, sieur de Bienville, fonde la Nouvelle-Orléans et devient gouverneur de la Louisiane en 1707. Ses trente-cinq ans d'administration lui ont valu le titre de "Père de la Louisiane".

Géographie: Situation géographique de la Louisiane et de l'Ouest canadien.
Croquis: un canot d'écorce.

Mot d'ordre: Travaillons à conserver notre héritage français en terre canadienne.

Devoirs: (Cours élémentaire) Raconter la fondation de la Louisiane.
(Cours supérieur) Démontrer l'œuvre des frères Le Moyne en Louisiane.

Chant: Chanson des blés d'or (La Bonne chanson).

* * *

JEUDI :

Madame de Repentigny et l'industrie ménagère :
François Perreault et l'enseignement ménager.

Prière: L'acte d'amour et de charité.

Catéchisme: La vertu de force.

Lecture: Les lettres, les sciences et les arts au Canada sous le Régime français, Antoine Roy (Extraits).

Dictée: D'après le texte choisi.

Hist. du Canada: Agathe de Saint-Père, veuve de Pierre Legardeur, sieur de Repentigny, ouvre une manufacture de toiles et d'étoffes pour venir en aide aux familles nombreuses de Montréal et montrer à la fermière canadienne à se servir du chanvre et du lin. Son courage et sa virilité lui ont valu l'éloge de "la femme forte", modèle de toutes nos mères, conservatrices de la vie française en Amérique.
François Perreault, apôtre laïque, bâtit à ses propres dépens deux écoles à Québec sous le gouverneur Aylmer. Il pourvoit celle des filles de différents métiers pour y faire la toile et l'étoffe, celle des garçons d'outils de menuiserie et de charronnerie. Ce fut le père de l'enseignement ménager et des travaux manuels.

Géographie: Tracé de l'île de Montréal.

Mot d'ordre: Aime Dieu et va ton chemin.

Devoirs: (Cours élémentaire) Dire quels bienfaits nous apporte l'enseignement ménager dans l'éducation nationale.
(Cours supérieur) Faire le portrait moral de la fermière canadienne chez nos ancêtres.

Chant: Le tricot de laine (La Bonne Chanson).

* * *

VENDREDI :

Trois prêtres, apôtres du sol canadien : l'abbé Pilote, Mgr Labelle et l'abbé Hébert.

Prière: Le Magnificat.

Catéchisme: L'esprit de sacrifice.

Lecture: Histoire du Canada depuis la Confédération, par L.-O. David.

Dictée: D'après le texte choisi.

Hist. du Canada: L'abbé François Pilote, directeur et procureur au collège Sainte-Anne de la Pocatière, attristé de voir la jeunesse canadienne émigrer aux Etats-Unis, décide d'y fonder une école d'agriculture.

Son œuvre a grandi, s'est multipliée à travers la Province sous forme d'écoles spéciales d'agriculture, de fermes modèles et d'autres initiatives telles que l'école des Pêcheries et le Système de Coopération.

L'abbé Antoine Labelle, curé de Saint-Jérôme, s'occupe de la colonisation pendant un quart de siècle, dans les cantons du Nord de la province de Québec et même dans les prairies du Nord-Ouest canadien. Son grand talent d'organisateur unit à ses qualités morales lui ont valu l'honneur d'être honoré de la dignité de protonotaire apostolique par Léon XIII et d'être nommé sous-ministre de la Colonisation. Il est le modèle des prêtres colonisateurs.

L'abbé Hébert et les Vingt-et-un ! fondent le royaume agricole au Saguenay. Héroïsme de voyage et tenacité des premiers colons. Villes et villages de la région. Cf. Histoire du Saguenay par la Société historique du Saguenay. Librairie régionale du Saguenay.

Géographie: Situation géographique de la province de Québec.
Croquis: une église de campagne.

Mot d'ordre: Encourageons nos enfants à rester les maîtres de la terre ancestrale, c'est le plus bel héritage qu'ils puissent posséder ici-bas.

Devoirs: (Cours élémentaire) Exposer les bienfaits du clergé depuis la fondation de Québec.
(Cours supérieur) Exposer comment la paroisse constitue la meilleure sauvegarde religieuse et nationale.

Chant: Les épluchettes (La Bonne Chanson).

Formation pédagogique

La méthode des centres d'intérêt

UN SUJET ADAPTÉ A LA 4e ANNÉE.

par

ROLAND VINETTE, D. Péd.

Les articles précédents avaient un caractère plutôt théorique. Nous y avons, en effet, étudié les principes fondamentaux de la méthode des centres d'intérêt et les règles générales de la technique. Nous voudrions aujourd'hui illustrer l'application de ces principes et de ces règles à l'aide d'un exemple adapté à la 4e année. Dans un prochain article, nous apporterons un autre exemple adapté à la 6e ou à la 7e.

* * *

En quatrième, les enfants ont environ dix ans, plus ou moins. A cet âge, le stade des intérêts subjectifs est dépassé et a fait place à celui des intérêts objectifs; les notions de temps et d'espace se sont considérablement élargies; l'instinct social se manifeste dans la camaraderie et le goût pour les jeux collectifs. Les enfants sont alors sensibles aux contes, ils ont le goût de l'aventure et du merveilleux, ils aiment les récits de voyages et les biographies. Les garçons s'intéressent particulièrement à la mécanique. Il faudra donc tenir compte de ces intérêts dans le choix du sujet à étudier et surtout dans la manière de le réaliser. Il faudra aussi tenir compte du programme si l'on veut en concentrer les matières autour du sujet choisi. Les deux principes fondamentaux de la méthode seront ainsi sauvegardés.

Un rapide coup d'œil sur le « Programme d'études des écoles primaires élémentaires » nous suggère de faire accepter par les élèves l'organisation d'une visite de la province de Québec. Voyons comment ce sujet, assez vaste pour durer toute l'année, grouperait les matières du programme et répondrait aux intérêts des élèves de quatrième année.

Géographie

Puisque ce sujet nous a été suggéré par le programme de géographie, voyons tout d'abord ce qu'il dit:

« En quatrième année, les élèves font... une étude de la province de Québec à tous les points de vue, physique surtout, puis économique et politique.»

« Exercices variés de cartographie au tableau noir et sur le cahier...»

« Notions très sommaires sur le Canada et les cinq parties du monde.»

« Moyens de transport et voies de communication.»

Il est évident qu'un tel programme entre tout-à-fait dans les cadres de notre sujet. De plus, organisé sous forme de voyage imaginaire, ce travail répondra parfaitement aux goûts des enfants. L'étude des moyens de transport et des voies de communication, en plus de satisfaire les intérêts des garçons pour la mécanique, les mettra en communication avec le reste du Canada et les cinq parties du monde. La rencontre de tous les accidents géographiques, la visite des centres industriels et commerciaux et des édifices gouvernementaux permettront tour à tour l'étude de la Province à tous les points de vue: physique, économique et politique. La préparation de cahiers de géographie, individuels ou collectifs, favorisera les exercices variés de cartographie tout en dirigeant le goût du collectionnement, si manifeste à cet âge.

Il est inutile d'ajouter qu'un nombre indéfini de centres secondaires peuvent être habilement exploités: aviation, navigation, chemin de fer, agriculture, mines, forêt, etc. De plus, comme on peut le constater en consultant le *Programme d'Études*, il sera facile de faire la revision de la matière de 3e et de préparer à celle de la 5e. L'association des connaissances se trouvera alors grandement facilitée.

Histoire du Canada

Le programme d'histoire du Canada de la quatrième année est ainsi rédigé:

1.— Revision du programme des années précédentes.

2.— Étude de l'histoire proprement dite, en faisant d'abord celle de la localité ou de la région, pour apprendre les faits importants qui s'y sont passés, les noms remarquables qui s'y rattachent, les institutions qu'elle a vues naître.

3.— Bref aperçu des régimes français et anglais...

Il est certes difficile de trouver un sujet plus propice à l'étude de ce programme d'histoire qu'une visite de la province de Québec. La rencontre des monuments et des sites historiques qui couvrent notre province suffit à évoquer tous le grands noms et les grands faits de notre histoire. A titre d'exemple, signalons seulement, à Montréal: la place d'Armes et le monument de Maisonneuve, le parc Lafontaine et ses monuments de Dollard et de Lafontaine, le Grand Séminaire et ses deux tours, l'île Sainte-Hélène et ses fortifications, etc., etc.

A Québec: la Citadelle et les Plaines d'Abraham, la Terrasse et le monument Champlain, et tant de monuments historiés dont les reliefs illustrent un épisode de nos chroniques; aux Trois-Rivières: le symbolique Flambeau et la série des fondateurs ou explorateurs et dans ces villes et dans un grand nombre de nos institutions, tous ces musées, grands ou petits, toutes ces collections si instructives; et nous ne parlons pas de la campagne, des vieilles églises, des anciens manoirs, des sites et des vestiges, des paysages, voire des établissements industriels où chacun peut puiser sa leçon de choses ou d'histoire.

Quel plaisir pour des enfants de dix ans que de constituer un cahier d'histoire avec photos ou dessins de tous ces monuments et avec des textes personnels appropriés ! il y a de quoi satisfaire amplement le goût des contes, du merveilleux, de l'aventure et des biographies. L'instinct social sera habilement exploité et éduqué par la dramatisation de quelques-uns des événements les plus captivants. Il sera facile d'associer les connaissances d'histoire et de géographie, puisque c'est en voyageant à travers la Province que l'histoire sera étudiée.

Arithmétique

Il serait beaucoup trop long de reproduire ici le programme d'arithmétique de 4e année. Mais il n'y a qu'à parcourir pour constater comme on peut y satisfaire à l'aide des données de superficies, de distances et de populations. Les cartes routières, les horaires des compagnies de transport, le rapport annuel du Surintendant de l'Instruction publique et l'Annuaire statistique de la Province, voilà de quoi fournir matière à calcul à toute une classe, quel que soit le niveau de cette classe et pour plus d'une année.

En vérité l'arithmétique s'associe bien à la géographie dans notre centre d'intérêt.

Langue maternelle

La langue maternelle ne présente pas plus de difficulté. Qu'il s'agisse de lecture ou d'écriture, de récitation et de diction, de langage, de rédaction et de composition, de grammaire, d'analyse et de dictée, rien n'est plus facile que de choisir des textes ou des sujets traitant de la province de Québec. Les points de vue peuvent être si divers qu'il n'y a pas lieu de redouter la monotonie. La vie religieuse et sociale, économique et politique de notre Province,

ses traditions et son histoire, voilà autant de sources inépuisables de sujets de lecture, de récitation ou de composition.

Religion

Des matières importantes, la religion est ordinairement la plus difficile à incorporer dans un sujet profane de centre d'intérêt. La rigidité et la précision du programme de religion augmentent encore cette difficulté. Elle n'est cependant pas insurmontable. Ainsi, le programme de quatrième année comprend les prières suivantes: avant l'examen de conscience, après la confession, avant la communion, après la communion. Or, toutes ces prières peuvent fort bien être étudiées à l'occasion d'une cérémonie qui marquera le départ de nos voyageurs ou encore, une visite au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. A la même occasion, on peut facilement étudier les chapitres du catéchisme qui traitent de la confession, de la communion et de la messe. Quant à la seule prière qui reste au programme, la manière de faire le chemin de la croix, elle peut être étudiée à l'occasion d'une visite aux sanctuaires du Cap-de-la-Madeleine, du Lac-Bouchette, de la Tour-des-Martyrs ou à l'occasion d'une simple visite au cimetière.

Quand on aura épuisé toutes les associations rendues possibles par nos traditions et nos fêtes, par la visite de nos sanctuaires, de nos églises et de nos institutions, par l'étude de notre organisation et de notre vie religieuses, il restera bien peu de chapitres du petit catéchisme et de l'histoire sainte qui n'auront pas été vus.

Dessin, chant et solfège

Nous groupons ensemble ces matières parce que nous pouvons dire de chacune d'elles ce qui a été dit au sujet de la langue maternelle: rien ne s'oppose à ce que la matière des leçons soit puisée à même nos choses et nos chants.

Connaissances scientifiques usuelles

Comme on pourra le constater à la lecture du Programme d'études, toute la partie qui traite de la zoologie, de la botanique et de l'industrie se rapporte aux choses de chez nous. Seule la première partie qui étudie les éléments d'anatomie humaine ne nous semble pas liée directement au centre d'intérêt choisi.

Économie domestique

Cette matière, dont le programme est trop détaillé pour être reproduit ici, peut être facilement associée à l'une ou l'autre des phases de notre centre d'intérêt: coutumes familiales, artisanat, spécialités régionales ou locales, etc.

Agriculture

On conçoit facilement que cette matière, quel que soit le programme de l'année concernée, puisse être associée sans effort à un centre d'intérêt sur la province de Québec dont la vie agricole est aussi importante qu'intéressante.

Que reste-t-il à voir du programme de quatrième année? Bien peu de chose, et cependant, vous n'avez là que les suggestions d'une seule tête qui n'a pas consulté d'autres documents que le *Programme d'études*. Que sera-ce quand 30 ou 40 élèves auront fouillé, pendant quelques semaines, brochures, livres, revues, journaux, etc.? Le maître sera littéralement submergé par le flot continu des projets et suggestions de ses élèves. Il n'aura plus qu'à contenir et à diriger leur activité débordante... et à trouver l'espace nécessaire à l'exposition de tous leurs travaux.

Les principales étapes d'une telle expérience pourraient être marquées par une exposition, une séance, une visite réelle, des causeries d'élèves, etc. Chacun conserverait de magnifiques albums illustrés, fruit de son travail personnel. Tous auraient travaillé dans la joie et avec amour et le programme tracé et d'éducation sociale, civique, religieuse et nationale aura été consciencieusement rempli.

Formation professionnelle

L'école Normale

par

UNE URSULINE DE MÉRICI.

Les sujets traités dans les articles précédents amènent naturellement à présenter aujourd'hui l'école normale, dont l'existence ne saurait être qu'en fonction de l'école urbaine ou de l'école rurale.

Les écoles normales sont donc des institutions organisées en vue de procurer une solide formation pédagogique aux jeunes gens ou aux jeunes filles qui se destinent à l'enseignement primaire dans notre province. Peut-on mettre en doute la nécessité de ces établissements? Quelle est la carrière qui n'exige du candidat une préparation spéciale au rôle qu'il doit jouer ainsi qu'aux difficultés qu'il doit vaincre? Aussi à l'heure actuelle, avons-nous dans notre province 79 écoles normales dont 36 pour jeunes filles, 27 pour religieuses, 14 pour religieux et 2 pour jeunes gens. Elles sont fréquentées par 5132 étudiants réparties comme suit: 4230 jeunes filles, 244 religieuses, 431 religieux et 227 jeunes gens.

Les écoles normales sont autonomes; elles doivent toutefois suivre le même programme et se soumettre à des règlements identiques. Chacune est dirigée par un principal, nommé par le Lieutenant-Gouverneur en conseil, sur recommandation du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, c'est la tâche du principal de veiller à la bonne administration de la maison, à l'efficacité de l'enseignement, à la formation intellectuelle et morale des élèves et de donner une attention particulière à la pédagogie. Les écoles normales de garçons supposent encore un assistant-principal et un certain nombre de professeurs religieux et laïques, ordinaires ou adjoints, nommés par le Lieutenant-Gouverneur en conseil. Chez les jeunes filles, la communauté religieuse dont relève l'institution, doit nommer une directrice qui, sous l'autorité du principal, voit à la discipline générale de l'école et, au besoin, à l'administration économique de la maison. Les écoles normales de filles ne comptent ordinairement qu'un professeur laïque, l'enseignement étant assumé par les membres de la communauté chargée de l'établissement. Les scolasticats-écoles normales de religieux et de religieuses suivent les mêmes programmes et les mêmes règlements que les écoles normales de laïques, sauf quelques dispositions relatives surtout aux examens centralisés, ils sont aussi soumis à la visite de l'Inspecteur général des écoles normales.

Le jeune homme qui se destine à l'enseignement est admis à l'école normale après avoir terminé la onzième année. Son cours d'étude dure trois ans et se divise en deux: le cours complémentaire (deux ans), et le cours supérieur. Le cours des élèves-institutrices est de quatre ans: et comprend un cours élémentaire de deux ans, un cours complémentaire et un cours supérieur. Sur présentation d'un certificat de neuvième, dixième ou onzième année, de l'école primaire, ou après examen, l'aspirante normalienne peut être admise, soit au cours

élémentaire, première ou deuxième année, soit au cours complémentaire. Aucun brevet n'est délivré à moins d'un séjour de deux ans à l'école normale. Notons, toutefois, que les bacheliers et bachelières de nos universités jouissent de conditions spéciales d'admission.

Une école d'application qui comprend généralement toutes les années du cours primaire élémentaire et complémentaire, même, en certains endroits, une dixième année, est attachée à chacune des écoles normales. Futurs professeurs et futures institutrices, sous la direction de leurs professeurs de pédagogie, s'y exercent à l'enseignement.

Et voilà pour l'organisation et le fonctionnement. Mais quelle influence l'école normale exerce-t-elle auprès des jeunes qui viennent y chercher lumières et directives pour l'avenir ?

Un foyer de culture intellectuelle, telle se révèle chacune de nos écoles normales. Pour y obtenir un brevet, normaliens et normaliennes doivent d'abord préciser et compléter leurs connaissances. Un programme officiel assez chargé leur dispense « des clartés de tout », clartés auxquelles viennent s'ajouter, durant les loisirs, nombre de perfectionnements. Signalons telle organisation littéraire, tel cercle du bon parler, tel cercle des jeunes naturalistes, tel groupe de la bonne chanson, des conférences, des concerts, des auditions de disques, des auditions radiophoniques, des projections lumineuses, l'étude du chant grégorien, du chant profane et de la musique, les classes-promenades, la visite aux expositions missionnaires ou agricoles, aux fermes expérimentales, les cours de diction et de culture physique, l'initiation à l'art dramatique, la composition de sketchs... etc.

L'école normale étant surtout une école de formation professionnelle, la pédagogie, après la religion, s'y avère de suprême importance. Des cours de pédagogie et de psychologie appliqués à l'éducation offrent la théorie indispensable à l'art de bien enseigner; on étudie les meilleures méthodes qu'on expérimente ensuite dans les leçons modèles. Les classes d'application sont suivies d'un échange de vues où l'on met en commun remarques et suggestions inspirées par une critique avant tout constructive. Les cercles pédagogiques affermissent et complètent les principes reçus. En outre, dans nombre d'écoles normales, s'organisent des soirées pédagogiques mensuelles où l'on débat les questions de l'heure, où l'on étudie les problèmes que le milieu fait surgir. En plusieurs endroits, les inspecteurs d'écoles invitent les normaliennes à assister à leur conférence d'automne, ou mieux leur donnent une conférence spéciale, initiation fort appréciable à la carrière en perspective. Dans plusieurs écoles normales les élèves visitent des classes de campagne à plusieurs divisions. Les normaliennes ont même le privilège, en certaines régions, de faire une ou plusieurs journées d'enseignement à l'école du rang; expérience qui peut épargner bien des déboires aux débutantes. Normaliens et normaliennes des villes ne sont pas moins bien partagés. Lorsque la communauté qui les dirige assume aussi la charge d'écoles paroissiales, scolastiques et élèves-institutrices, peuvent facilement y faire un stage fructueux. Les élèves des écoles normales ne demeurent pas étrangers à l'activité des associations de professeurs ou d'institutrices; le contact avec les anciens, par les amicales, les cercles d'étude ou les revues, contribue à leur donner une idée claire de l'existence qui sera bientôt leur partage.

Mais si l'école normale s'en tenait à tout ce travail, elle formerait sans doute

de bons professeurs, de bonnes institutrices; il leur manquerait pourtant, à tous, ce qui fait l'âme du métier: l'esprit foncièrement chrétien et le souci d'apostolat. Si l'on veut que « la jeunesse continue à s'abreuver à cette source sacrée de l'enseignement chrétien qui a fait la grandeur et la force de notre population » selon la parole de l'honorable Omer Côté, ne faut-il pas pénétrer l'école normale d'une atmosphère profondément religieuse ? Dans les explications et les réflexions du maître, dans sa manière d'appliquer la discipline, on doit retrouver la préoccupation religieuse; sans cesse la religion doit régir ses pensées, ses sentiments et ses actions, en un mot, la religion lui doit vraiment être une vie. Par les catéchismes, les conférences et les instructions, où l'on appuie sur les vertus propres à l'état enseignant, par les cercles d'étude liturgique, la J.E.C., les congrégations de la sainte Vierge, etc., normaliens et normaliennes acquièrent cette solide formation religieuse sans laquelle ils ne seront qu'airains sonnants et cymbales retentissantes. La méthodologie catéchistique est donc l'objet d'une attention toute particulière et le matériel à la disposition des élèves, soigneusement adopté.

Au point de vue social, l'école normale n'est pas moins bienfaisante. Outre les moyens de former à l'apostolat déjà énumérés et qui, en définitive, tournent au bien de la société, les élèves trouvent matière à formation dans l'ordre national ou même économique en étudiant ou observant le fonctionnement des caisses populaires, des coopératives, des cercles de fermières ou de l'U.C.C., des équipes d'études familiales, en suivant les leçons de secourisme, les cours spéciaux d'agriculture et d'enseignement ménager, en participant à l'organisation des jeux, à la rédaction du journal de l'école, etc... Les sciences ménagères sont à l'honneur dans la section féminine où elles contribuent à l'esprit familial.

Des faits nombreux pourraient témoigner en faveur de cette heureuse influence de nos écoles normales, au point de vue intellectuel, pédagogique, moral et social; toutefois pour recevoir une formation complète, il paraît indispensable que les candidats à l'enseignement suivent le cours en entier.

A la fin de ses études, la normalienne munie d'un brevet voit s'ouvrir une seule route: la carrière d'institutrice. Le normalien peut devenir d'abord professeur d'école primaire, puis, pourvu qu'il ait un certain nombre d'années d'enseignement et passe des examens spéciaux, professeur d'école normale ou inspecteur d'écoles: toutes les promotions de l'enseignement primaire lui sont accessibles: ne voit-on pas d'anciens normaliens de Jacques-Cartier ou de Laval occuper actuellement les plus hautes fonctions au Département de l'Instruction publique ? Comme toute œuvre humaine, l'organisation et le programme des écoles normales restent perfectibles. Cependant tous ceux qui s'intéressent à la pédagogie sont heureux de connaître quel travail immense a été accompli en ce domaine par les autorités compétentes.

« Éprouvez et retenez ce qui est bon », nous dit saint Paul. Nos écoles normales construisent sur des bases solides. Elles adoptent, des méthodes modernes, tout ce qui s'harmonise avec notre idéal catholique et français; par leur modeste influence elles contribuent au progrès de notre peuple en préparant les ouvriers de sa génération.

Si vous vous apercevez qu'un enfant n'a pas dit la vérité, ne le taxez pas trop vite de menteur; évitez une généralisation hâtive. Car il faut distinguer mensonge objectif et mensonge subjectif. Il y a parfois des enfants timides qui ne savent pas s'exprimer. Il y a aussi de pauvres enfants plus ou moins mythomanes qui sont les victimes de leur imagination. Vous avez toujours intérêt pour les premières fois à considérer le mensonge comme une erreur d'optique et à dire à l'enfant:

. . . . . .

Si vous vous apercevez que l'enfant abuse de votre confiance, alors, mais alors seulement, dites-lui que vous la lui retirez et montrez-lui que désormais vous vous croirez obligé de vérifier chacun de ses dires.

Abbé G. Courtois,
(« Pour réussir auprès des enfants »).

SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

Tests diagnostiques

Langue française

MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

PREMIÈRE PARTIE: de l'adjectif et du pronom

N. B.— Les exercices qui suivent ne constituent pas véritablement des tests diagnostiques; ils n'en sont que des échantillons. Le diagnostic complet exigerait, dans chaque section ou sous-section, un nombre plus considérable d'exercices du même genre, lesquels, par leur multiplicité, élimineraient un plus grand nombre d'erreurs fortuites de toutes sortes, étrangères à la fin propre du test, c'est-à-dire l'inventaire des connaissances acquises sur un point donné et, du même coup, le dépistage des erreurs à corriger ou des notions incomprises, quant à leurs applications pratiques.

Par l'intermédiaire d'une revue pédagogique, il devient ainsi matériellement impossible de fournir plus que de simples illustrations de tests diagnostiques.

Dans le travail qui suit, nous vous présentons deux séries d'exercices qui pourront être donnés avec bénéfice à quelques semaines d'intervale.

Tous les mots qui doivent être soulignés pour indiquer la réponse seront écrits en caractères gras.

DEUXIÈME et TROISIÈME ANNÉES

Orthographe:

1. **C dur et C doux.**

Inscrivez entre les parenthèses le numéro du mot où le C ne se prononce pas comme dans les trois autres mots.

1) *cave*, 2) *coco*, 3) *cube*, 4) *cela* ..... (4)
1) *cendre*, 2) *col*, 3) *cire*, 4) *cinq* ..... (2)
1) *cadran*, 2) *conduite*, 3) *cité*, 4) *cuivre* ..... (3)
1) *colon*, 2) *centre*, 3) *cigale*, 4) *citron* ..... (1)
1) *curé*, 2) *colombe*, 3) *cabane*, 4) *ciment* ..... (4)

2. **Le G.**

Inscrivez entre les parenthèses le numéro du mot où le G ne se prononce pas comme dans les trois autres mots.

1) *gage*, 2) *galette*, 3) *genou*, 4) *goutte* ..... (3)
1) *gêne*, 2) *gélatine*, 3) *gendre*, 4) *gauche* ..... (4)
1) *gilet*, 2) *gare*, 3) *gomme*, 4) *guerre* ..... (1)
1) *gâteau*, 2) *girafe*, 3) *guide*, 4) *goudron* ..... (2)

3. **Le G ou le J.**

Au bout de chaque ligne, écrivez le seul mot qui ne commence pas par la même lettre que les trois autres mots (G ou J).

1) ... *ambe*, 2) ... *ardin*, 3) ... *énéral*, 4) ... *ustice* ..... **général**
1) ... *élatine*, 2) ... *eudi*, 3) ... *irouette*, 4) ... *enou* ..... **jeudi**
1) ... *upon*, 2) ... *endarme*, 3) ... *erbe*, 4) ... *irafe* ..... **jupon**
1) ... *ournal*, 2) ... *uif*, 3) ... *eune*, 4) ... *este* ..... **geste**
1) ... *oujou*, 2) ... *elure*, 3) ... *uge*, 4) ... *ambon* ..... **gelure**

Vocabulaire:

1. Les synonymes.

Écrivez entre les parenthèses le numéro du mot qui n'a pas le même sens que les deux autres mots.

1) *instruit*, 2) *savant*, 3) *pieux* ..... **(3)**
1) *actif*, 2) *dissipé*, 3) *travaillant* ..... **(2)**
1) *fragile*, 2) *fort*, 3) *solide* ..... **(1)**
1) *élève*, 2) *écolier*, 3) *étude* ..... **(3)**

2. Les antonymes.

A chaque ligne, soulignez les deux mots qui ont un sens contraire.

blanc,	*rouge,*	**noir,**	*couleur.*
pesant,	**léger,**	*long,*	*étroit.*
rond,	**gros,**	**petit,**	*large.*
élevé,	*grand,*	**bas,**	*épais.*

Grammaire:

1. L'adjectif qualificatif.

1. A chaque ligne, trouvez un adjectif qualificatif (*mot de qualité*) et inscrivez-en le numéro entre les parenthèses placées au bout de chaque ligne.

1) *marche*, 2) *étroit*, 3) *grosseur* ..... **(2)**
1) *bonté*, 2) *travail*, 3) *paresseux* ..... **(3)**
1) *grand*, 2) *pauvreté*, 3) *franchise* ..... **(1)**
1) *couleur*, 2) *bleu*, 3) *peinture* ..... **(2)**

2. Le genre et le nombre.

Mettre entre parenthèses, quand c'est nécessaire, les lettres qu'il faut enlever aux adjectifs suivants pour les rendre masculins et singuliers.

grande (**e**), *longues* (**ues**), *petits* (**s**), *misérable*,
faibles (**s**), *travaillante* (**e**), *seuls* (**s**), *habiles* (**s**),
délicates (**es**), *grosses* (**ses**), *large*, *basses* (**ses**),
cruels (**s**), *noirs* (**s**), *anciennes* (**nes**), *pointue* (**e**).

3. Accord de l'adjectif qualificatif.

Pour chaque phrase, trouvez l'adjectif correctement orthographié et inscrivez-en le numéro entre les parenthèses placées au bout de chaque ligne.

L'âne et le mulet sont
1) *têtu*, 2) *têtus*, 3) *têtues* ..... **(2)**
On aime les fillettes
1) *polis*, 2) *poli*, 3) *polies* ..... **(3)**
Elles ont des gants
1) *neuf*, 2) *neuves*, 3) *neufs* ..... **(3)**
Le feu et l'eau sont
1) *ennemis*, 2) *ennemi*, 3) *ennemies* ..... **(1)**

4. Grammaire théorique.

Quand la phrase est vraie, soulignez le mot **vrai,** quand elle est fausse, soulignez le mot **faux.**

Les noms masculins sont toujours des noms d'homme ..... vrai, **faux**
Les noms féminins sont toujours des noms de femme ..... vrai, **faux**
Le verbe est un mot qui exprime une qualité ..... vrai, **faux**
Le pluriel dans les adjectifs se forme comme dans les noms ..... **vrai**, faux
Le nom propre commence par une lettre majuscule ..... **vrai**, faux

Analyse:

Écrivez votre réponse en un mot au bout de la ligne.

Dans la phrase suivante, trouvez un adjectif:
Pierre est un élève obéissant ..... **obéissant**
Trouvez un adjectif masculin pluriel:
La petite Marie a des gants neufs ..... **neufs**
Trouvez un adjectif masculin singulier:
Jean est aussi habile que Louis ..... **habile**
Trouvez un adjectif féminin singulier:
Andrée est plus aimable que son petit frère ..... **aimable**

QUATRIÈME et CINQUIÈME ANNÉES

Orthographe:

1. Partant de chacun des mots suivants, formez un adjectif qualificatif terminé par **able.**

Réalité	**réalisable**
Société	**sociable**
Mépris	**méprisable**
Remarque	**remarquable**
Effacer	**effaçable**
Excuse	**excusable**
Pratique	**pratiquable**

2. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

. . . lui qui a perdu notre balle	**C'est,** ces, ses
Elle a retrouvé . . . parents	C'est, ces, **ses**
La poule prend soin de . . . poussins	C'est, ces, **ses**
. . . livres appartiennent à Cécile	C'est, **ces,** ses

3. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Hier, ils . . . sont encore battus	Ce, **se**
. . . ballon est crevé	**Ce,** se
Quant à lui, . . . sont ceux qu'il préfère	**Ce,** se
Ils ne savent . . . qu'ils font	**Ce,** se
Ils vont . . . revoir un jour	Ce, **se**

Vocabulaire:

1. **Les synonymes.**

Écrivez entre les parenthèses le numéro de l'adjectif dont le sens ressemble le plus à celui de l'adjectif qui est placé au commencement de chaque ligne.

Habile	1) *capable,* 2) *rapide,* 3) *vif*	**(1)**
Franc	1) *véritable,* 2) *bon,* 3) *sincère*	**(3)**
Exact	1) *mesuré,* 2) *précis,* 3) *droit*	**(2)**
Choquant	1) *honteux,* 2) *fâcheux,* 3) *triste*	**(2)**

2. **Les antonymes.**

Écrivez entre les parenthèses le numéro de l'adjectif dont le sens est contraire à celui de l'adjectif qui est placé au commencement de chaque ligne.

Semblable	1) *égal,* 2) *contraire,* 3) *nul*	**(2)**
Lâche	1) *dangereux,* 2) *brave,* 3) *mortel*	**(2)**
Triste	1) *malheur,* 2) *malade,* 3) *joyeux*	**(3)**
Tranquille	1) *agité,* 2) *docile,* 3) *obéissant*	**(1)**

3. **Les dérivés.**

Écrivez entre les parenthèses le numéro du mot qui sert à former les trois autres.

1) *content,* 2) *contenter,* 3) *mécontent,* 4) *contentement*	**(1)**
1) *douceur,* 2) *adoucir,* 3) *doux,* 4) *adoucissement*	**(3)**
1) *bonté,* 2) *bon,* 3) *boni,* 4) *abonnement*	**(2)**
1) *aimablement,* 2) *amabilité,* 3) *aimable,* 4) *ami*	**(4)**

Grammaire:

1. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Nous sommes . . . frères	Tout, **tous,** toutes
Nous avons vu des loups . . . blancs	**Tout,** tous, toutes
La nuit, . . . les chats sont gris	Tout, **tous,** toutes
Elle était . . . en sueur	**Tout,** tous, toutes
Les nouvelles sont . . . à la guerre	Tout, tous, **toutes**

2. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

. . . est votre anniversaire de naissance ?	**Quel,** quelle, quels
. . . conduite ridicule vous avez !	Quel, **quelle,** quels
. . . sont vos devoirs pour ce soir ?	Quel, quelle, **quels**
Nous ignorons . . . est sa peine	Quel, **quelle,** quels

3. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot **adjectif** quand le mot **ce** est adjectif, et soulignez le mot **pronom** quand il est pronom.

Voilà ce *qu'il ne sait pas* ..... Adjectif, **pronom,**
Ce *cheval est malade* ..... **Adjectif,** pronom
Ce *beau pays est le nôtre* ..... **Adjectif,** pronom
Ce *doit être Pierre qui a fait cela* ..... Adjectif, **pronom**

4. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Elle est sans . . . ressource ..... **Aucune,** aucuns, aucunes
Il n'a . . . entrailles ..... Aucune, aucuns, **aucunes**
Elle ne m'a rendu . . . soins ..... Aucune, **aucuns,** aucunes

5. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Ces livres me coutent vingt-cinq sous . . . . **Chacun,** chacuns, chaque
. . . de ces livres me coûte vingt-cinq sous ..... **Chacun,** chaque, chaques
. . . livre me coûte vingt-cinq sous ..... Chacun, chacuns, **chaque.**

6. Dans chaque ligne, il n'y a qu'un seul pronom. Soulignez-le.

mon,	*sa,*	**le tien,**	*cette.*
se,	*leurs,*	*quatre,*	*deuxième.*
une,	*cent,*	*même,*	**chacun.**

7. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot **adjectif,** quand **leur** est adjectif et soulignez le mot **pronom,** quand **leur** est pronom.

Ils se parlèrent de leurs succès ..... **Adjectif,** pronom
Il leur adressa alors la parole ..... Adjectif, **pronom**
Ces deux frères ont perdu leur père ..... **Adjectif,** pronom
Il leur fit la charité ..... Adjectif, **pronom**

8. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Le roi et le berger sont . . . après la mort ..... égal, **égaux**
Mon père et ma mère seront . . . . contentes, **contents**
Pierre et Marie sont . . . . **prudents,** prudente
Louis et Jean sont . . . . obéissant, **obéissants**

9. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

On aime les enfants . . . . **obéissants,** obéissant
Ces enfants sont bien . . . . **obéissants,** obéissant
En . . . ils se feront aimer ..... obéissants, **obéissant**

10. Quand le mot souligné est article, soulignez le mot **article;** quand il est pronom, soulignez le mot **pronom.**

Nous l'*avons consolé dans ses peines* ..... Article, **pronom**
As-tu revu les *mêmes personnes ?* ..... **Article,** pronom
Vous le *suivrez jusque chez lui* ..... Article, **pronom**
Il a trouvé les *objets perdus* ..... **Article,** pronom
Nous les *avons vus sortir* ..... Article, **pronom**

Grammaire:

Écrivez en un mot votre réponse au bout de la ligne.

Quel est, dans la phrase qui suit, l'antécédent de *qui* ?

Le chien lèche la main qui le frappe ..... **main**
Dans la phrase qui précède, trouvez un pronom personnel: ..... **le**

La nature répond à ceux qui l'interrogent
Dans la phrase précédente, trouvez un pronom complément indirect ..... **ceux**
Dans la même phrase, trouvez un pronom complément direct ..... **l'**

SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

Orthographe:

1. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

J'aime Henri, mais je connais . . . défauts . . . . . C'est, **ses,** s'est, ces
. . . vous qui auriez dû venir . . . . . **C'est,** ses, s'est, ces
Nous avons visité . . . maisons-ci . . . . . C'est, ses, s'est, **ces**
Il . . . pourtant souvent trompé . . . . . C'est, ses, **s'est,** ces
. . . choses-là ne sont pas bonnes à dire . . . . . C'est, ses, s'est, **ces**
Simone . . . brisé une jambe . . . . . C'est, ses, **s'est,** ces
. . . nous qui sommes les vrais coupables . . . . . **C'est,** ses, s'est, ces
Partir, . . . mourir un peu . . . . . **C'est,** ses, s'est, ces

2. Au bout de chaque ligne, soulignez l'expression qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

. . . souvent besoin d'un plus petit que soi . . . . . **on a,** on n'a
. . . que ce que l'on mérite . . . . . on a, **on n'a**
. . . pas souvent vu chose pareille . . . . . on a, **on n'a**
. . . frappé à la porte . . . . . **on a,** on n'a

3. Au bout de chaque ligne, soulignez l'expression qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

L'homme n'est malheureux que . . . il est méchant . . . . . **parce que,** par ce que
Il ne vient pas . . . il est malade . . . . . **parce que,** par ce que
On est souvent jugé . . . l'on fait . . . . . parce que, **par ce que**
Je me tais . . . j'ai tort . . . . . **parce que,** par ce que
Je suis instruit . . . vous dites . . . . . parce que, **par ce que**

4. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Dites-moi . . . vous allez . . . . . ou, **où**
Choisissez l'un . . . l'autre . . . . . **ou,** où
Nous ignorons le jour . . . nous mourrons . . . . . ou, **où**
Il leur fallait vaincre . . . mourir . . . . . **ou,** où
D' . . . venez-vous ? . . . . . ou, **où**

5. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Il monte . . . cheval . . . . . a, **à**
Nous partirons demain . . . huit heures . . . . . a, **à**
Le Canada . . . produit de grands hommes . . . . . **a,** à
Un cœur pur est agréable . . . Dieu . . . . . a, **à**
Il . . . reçu sa récompense . . . . . **a,** à

6. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Cette rivière est navigable . . . sa source . . . . . des, **dès**
Le nombre . . . étoiles est infini . . . . . **des,** dès
Il se lève . . . l'aurore . . . . . des, **dès**
Les feuilles . . . arbres tombent . . . . . **des,** dès

Vocabulaire:

1. Donnez à chacun des mots définis le numéro de la définition qui lui convient.

1) *Une réunion d'arbres abattus* . . . . . *batteur* **(2)**
2) *Celui qui bat.* . . . . . *battu* **(5)**
3) *Une réunion de canons* . . . . . *battage* **(4)**
4) *L'action de battre les grains* . . . . . *batteuse* **(6)**
5) *Celui qui reçoit des coups* . . . . . *batterie* **(3)**
6) *Une machine à battre* . . . . . *abatage* **(9)**
7) *Mettre tout à fait à bas, abaisser* . . . . . *abatis* **(1)**
8) *Lieu où l'on abat les animaux de boucherie* . . . . . *abattoir* **(8)**
9) *L'action d'abattre* . . . . . *rabattre* **(7)**
10) *Celui qui combat* . . . . . *batailleur* **(11)**
11) *Celui qui aime à se battre* . . . . . *combattant* **(10)**
12) *S'agiter pour se distraire* . . . . . *s'ébattre* **(12)**

2. Choisissez votre réponse et écrivez-en le numéro entre les parenthèses placées au bout de chaque ligne.

Pour désigner un animal mou et rampant, on écrit:
1) *ver*, 2) *vair*, 3) *vert*, 4) *verre* ..... (1)
Un synonyme de DÉFAUT s'écrit:
1) *vis*, 2) *visse*, 3) *vice* ..... (3)
Pour désigner celui qui a l'habitude de se lever matin, on dit:
1) *matinal*, 2) *matineux*, 3) *matinier* ..... (2)
Un synonyme de SOMMET s'écrit:
1) *faite*, 2) *fête*, 3) *faîte* ..... (3)
Pour désigner le son qui sort de la bouche, on écrit:
1) *voix*, 2) *voie*, 3) *vois* ..... (1)

Grammaire:

1. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

On ne gouverne pas avec des . . . mesures ..... **demi,** demis, demies
Une . . . science est souvent pire que l'ignorance ..... **demi,** demie, demies
La séance a duré deux heures et . . . . demi, **demie,** demiese
Il a voyagé durant deux jours et . . . . **demi,** demie, demis
Cette pendule sonne les . . . . demi, demis, **demies**

2. Écrivez entre les parenthèses le numéro de l'expression qui convient dans chaque cas.

Un homme courageux, qui a de la bravoure:
1) *un homme brave*, 2) *un brave homme* ..... (1)
Un homme d'un grand génie:
1) *un homme grand*, 2) *un grand homme* ..... (2)
L'homme qui a toujours de l'impertinence:
1) *un plaisant personnage*, 2) *un personnage plaisant* ..... (1)
Pour dire loin du bord, on écrit:
1) *la mer haute*, 2) *la haute mer* ..... (2)

3. Au bout de chaque ligne, soulignez le pronom qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Êtes-vous celui que j'attends ? Oui, je . . . suis ..... **le,** la, les
Cette page est belle et . . . sera toujours ..... **le,** la, les
Qui est la mère de cet enfant ? Je . . . suis ..... le, **la,** les
Ceux qui sont les amis de tous ne . . . sont de personne ..... **le,** la, les
Sont-ce là vos livres ? Oui, ce . . . sont ..... le, la, **les**
Êtes-vous mères ? Nous . . . sommes ..... **le,** la, les
Êtes-vous les mères ? Oui, nous . . . sommes ..... le, la, **les**

4. Faites un X entre les parenthèses placées au bout des phrases correctement écrites.

Cet arbre est si grand qu'on ferait de lui un mât ..... ( )
Cet arbre est si grand qu'on en ferait un mât ..... (X)
Cette chaise est cassée, j'y ferai remettre un pied ..... (X)
Cette chaise est cassée, je lui ferai remettre un pied ..... ( )
Dès que j'aurai reçu votre lettre, je lui répondrai ..... ( )
Dès que j'aurai reçu votre lettre, j'y répondrai ..... (X)
Ce cheval est vicieux, il faut vous en défaire ..... (X)
Ce cheval est vicieux, il faut vous défaire de lui ..... ( )
Cette affaire est délicate, le succès en est douteux ..... (X)
Cette affaire est délicate, son succès est douteux ..... ( )

5. Quand le mot souligné est un nom, soulignez **nom**; quand il est pronom, soulignez **pronom.**

Personne *n'est venu* ..... Nom, **pronom**
Je n'ai **rien** *vu* ..... Nom, **pronom**
Un **rien** *lui fait peur* ..... **Nom,** pronom
Ces **personnes** *sont obligeantes* ..... **Nom,** pronom
Personne *n'est content de son sort* ..... Nom, **pronom**
Je l'ai appris d'une **personne** *instruite* ..... **Nom,** pronom

Analyse:

1. Inscrivez les numéros de vos réponses entre les parenthèses placées au bout de chaque ligne.

Trouvez deux adjectifs démonstratifs:
1) *cette*, 2) *celle*, 3) *ceux*, 4) *ces*, 5) *celui* ..... (1) (4)

Trouvez deux pronoms possessifs:
1) *mon*, 2) *leurs*, 3) *le leur*, 4) *le mien*, 5) *notre* ..... (3) (4)
Trouvez deux adjectifs indéfinis:
1) *on*, 2) *chacun*, 3) *autre*, 4) *personne*, 5) *chaque* ..... (3) (5)

2. Écrivez votre réponse au bout de chaque ligne.

Un mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès.

Trouvez deux adjectifs qualificatifs ..... **mauvais, bon**
Trouvez un adjectif indéfini ..... **un**

Votre feue mère était aimée de tous ceux qui la connaissaient.

Trouvez un adjectif qualificatif ..... **feue**
Trouvez un adjectif possessif ..... **votre**
Trouvez un pronom relatif ..... **qui**
Trouvez un pronom personnel ..... **la**
Trouvez un adjectif indéfini ..... **tous**

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

Orthographe:

1. Donnez à chacun des mots définis le numéro de la définition qui lui convient.

1) *Cas fortuit, malheur*	*vin*	(4)
2) *Dépenser, réduire à rien*	*événement*	(3)
3) *Fait quelconque, tout ce qui arrive*	*effectif*	(5)
4) *Jus de raisin*	*vain*	(6)
5) *Qui produit un effet*	*avènement*	(10)
6) *Qui n'a pas de consistance*	*accident*	(1)
7) *Détruire par l'usage*	*incident*	(9)
8) *Qui se rapporte aux affections*	*consommer*	(7)
9) *Événement secondaire, imprévu*	*affectif*	(8)
10) *Fait par lequel un roi monte au trône*	*consumer*	(2)

2. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Il parle sans cesse, . . . tout le monde	fatigant, **fatiguant**
Il lit en . . . à ses affaires	**vaquant**, vacant
Il a fait un travail	**fatigant**, fatiguant
Nous avons trouvé un terrain	vaquant, **vacant**
Un homme . . . dans sa profession réussit toujours	**excellant**, excellent
Votre oncle est un . . . homme	excellant, **excellent**

Vocabulaire:

1. Inscrivez le numéro de votre réponse entre les parenthèses placées au bout de chaque ligne.
Le préfixe ANTE signifie:
1) *autour*, 2) *avant*, 3) *avec*, 4) *contre* ..... (2)
Le préfixe COM signifie:
1) *dans*, 2) *entre*, 3) *après*, 4) *avec* ..... (4)
Le préfixe RETRO signifie:
1) *à travers*, 2) *au-dessus*, 3) *en arrière*, 4) *au delà* ..... (3)
Le préfixe INTER signifie:
1) *parmi*, 2) *avec*, 3) *contre*, 4) *autour* ..... (1)
Le préfixe SIMUL signifie:
1) *après*, 2) *ensemble*, 3) *assez*, 4) *pour* ..... (2)

2. Écrivez entre les parenthèses le numéro de l'expression qui convient dans chaque cas.
Un livre qui porte à la tristesse est:
1) *un triste livre*, 2) *un livre triste* ..... (2)
Un air hypocrite, dissimulé est:
1) *un air faux*, 2) *un faux air* ..... (1)

Un écrivain sans talent est:
1) *un écrivain méchant*, 2) *un méchant écrivain* ..... (2)
Une voix sans distinction est:
1) *une voix commune*, 2) *une commune voix* ..... (1)

Grammaire:

1. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Sa taille et son air . . . inspirent la terreur ..... **sinistre**, sinistres
Les colonnes sont en bois ou en pierre très . . . . **dure**, durs
Elles ont chanté . . . . justes, **juste**
Cette femme a l'air . . . . sourd, **sourde**
Donnez-lui des noix ou une pomme . . . . **cuite**, cuites
Elle a l'air . . . et elle est méchante ..... bonne, **bon**

2. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Il a éprouvé tous les malheurs . . . . possible, **possibles**
Il a rassemblé le plus de livres . . . . **possible**, possibles
Tous les biens . . . ne la consoleraient pas ..... possible, **possibles**
Il a éprouvé tous les malheurs . . . . possible, **possibles**

3. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Il a perdu . . . fortune ..... la, **sa**
Elle a . . . jambe enflée ..... **la**, sa
Le lion a . . . figure imposante ..... **la**, sa
Est-ce . . . goutte qui encore le retient chez lui ? ..... la, **sa**

4. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Monsieur, vous l'avez dit vous . . . . **même**, mêmes
Les mères aiment . . . les défauts de leurs enfants ..... **même**, mêmes
Vos droits et les miens sont les . . . . même, **mêmes**
On ne trouve pas deux hommes ayant . . . traits ..... même, **mêmes**
Il faut obéir aux lois . . . injustes ..... **même**, mêmes

5. Au bout de la ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Êtes-vous la mère de cet enfant ? Je . . . suis ..... le, **la**, les
Êtes-vous chrétienne ? Je . . . suis ..... **le**, la, les
Êtes-vous prisonniers ? Oui, nous . . . sommes ..... **le**, la, les
Êtes-vous les candidats choisis ? Nous . . . sommes ..... le, la, **les**
Sont-ce là vos livres ? Oui, ce . . . sont ..... le, la, **les**

4. Faites un X entre les parenthèses placées au bout des phrases correctement écrites.

Chacun travaille pour soi ..... (X)
Chacun travaille pour lui ..... ( )
Un bienfait porte sa récompense avec lui ..... ( )
Un bienfait porte sa récompense avec soi ..... (X)
Toute faute entraîne après elle bien des regrets ..... ( )
Toute faute entraîne après soi bien des regrets ..... (X)
La franchise est bonne en elle ..... ( )
La franchise est bonne en soi ..... (X)

7. Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

. . . sages qu'ils soient, ils peuvent se tromper ..... Quels que, **quelque,** quelques
. . . efforts qu'il fasse, il ne réussira pas ..... Quels que, quelque, **quelques**
. . . soient ses penchants, le sage les surmonte ..... **Quels que,** quelque, quelques
. . . durement éprouvés que vous soyez, espérez toujours. Quels que, **quelque,** quelques
. . . puissent être son crédit et sa puissance, il est mortel. **Quels que,** quelque, quelques

8. Quand le mot **tout** est adverbe, soulignez **adverbe;** quand il est adjectif, soulignez **adjectif.**

Tout *le monde s'enfuit* ..... Adverbe, **adjectif**
Les hommes veulent **tous** *être immortels* ..... Adverbe. **adjectif**
Ils sont **tout** *surpris de ce qui arrive* ..... **Adverbe,** adjectif
Ces personnes marchent **tout** *de travers* ..... **Adverbe,** adjectif
Tout *homme est sujet à l'erreur* ..... Adverbe, **adjectif**

Analyse:

Écrivez votre réponse au bout de chaque ligne.

Ils sont tous tout surpris de cet événement.

Trouvez un pronom indéfini	**tous**
Trouvez un adverbe	**tout**
Trouvez un adjectif démonstratif	**cet**
Quelle est la fonction du mot *surpris*	**attribut**
Trouvez un complément au mot *surpris*	**événement**

Il a accepté les conséquences de cet acte, quelles qu'elles pussent être.

Quelle est la nature du mot *quelles* ?	**adjectif**
Quelle est la nature du mot *qu'* ?	**conjonction**
Trouvez un adjectif démonstratif	**cet**

DEUXIÈME PARTIE: Syntaxe de l'adjectif, du pronom et du verbe

DEUXIÈME et TROISIÈME ANNÉES

Grammaire:

1. **L'adjectif.**

Variation en E.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement l'adjectif.

Le soldat vigilant, la sentinelle	**vigilante**
Mon pays natal, ma province	**natale**
Un cœur droit, une âme	**droite**
Un poêle chaud, une chambre	**chaude**
Un loup affamé, une louve	**affamée**

Variation en S.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement l'adjectif souligné.

La cerise mûre, les cerises	**mûres**
Le pâté chaud, les pâtés	**chauds**
Un cœur humble, des cœurs	**humbles**
Un homme riche, des hommes	**riches**
Une leçon apprise, des leçons	**apprises**

L'accord de l'adjectif.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement l'adjectif placé entre les parenthèses.

Les loups deviennent (hardi)	**hardis**
Les flatteurs sont (méprisé)	**méprisés**
Les alouettes sont (matinal)	**matinales**
La rose est vite (fané)	**fanée**
Le sol est (labouré)	**labouré**

2. **Les conjugaisons.**

AVOIR *et* ÊTRE *au futur.*

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le verbe (*avoir* ou *être*) au futur.

Ils (être) *à l'avenir plus obéissants*	**seront**
Demain, tu (avoir) *ta récompense*	**auras**
La semaine prochaine, vous (avoir) *des vacances*	**aurez**
L'an prochain, nous (être) *bien traités*	**serons**

A sa fête, elle (avoir) *une robe neuve* ..... **aura**
Pierre (être) *toujours obéissant* ..... **sera**
Jean et Louis (avoir) *demain une surprise* ..... **auront**
Le mois prochain, nous (être) *à la campagne* ..... **serons**
Demain, tu (être) *encore avec nous* ..... **seras**
Fais ton devoir et tu (avoir) *la paix* ..... **auras**

Les quatre verbes modèles: chanter, finir, recevoir et vendre.

Le temps.

Dans chaque ligne, un seul verbe n'est pas au même temps que les autres; soulignez-le et indiquez-en le temps au bout de la ligne.

Tu chantes, il finit, nous RECEVRONS, *il vend* ..... **futur**
Il vendra, nous recevrons, ils FINISSENT, *tu chanteras* ..... **présent**
Nous FINIRONS, *vous chantiez, il recevait, tu vendais* ..... **futur**
Je reçois, tu vends, il CHANTAIT, *nous finissons* ..... **imparfait**
J'ai fini, tu as vendu, tu as reçu, nous CHANTERONS ..... **futur**
Je vendais, il A RECU, *tu chantais, il finissait* ..... **passé**

La personne.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement et au temps indiqué le verbe placé entre les parenthèses.

Louis (chanter) une chanson ..... (présent) **chante**
Marie (finir) son devoir ..... (passé) **a fini**
Nous (recevoir) des visiteurs ..... (futur) **recevrons**
Ils (vendre) des fruits au marché ..... (imparfait) **vendaient**
Vous (chanter) en récitant vos leçons ..... (imparfait) **chantiez**
C'est l'an dernier que vous (finir) vos études ..... (imparfait) **finissiez**
Il (recevoir) ce qu'il attendait ..... (passé) **a reçu**
Tu (vendre) tout ce que tu as ..... (présent) **vends**

Analyse:

TEXTE: *Devant une large cheminée rôtissaient des volailles; les ragoûts chantaient dans la marmite.*

1. ANALYSE: Pour chaque mot analysé, soulignez le mot **vrai** au bout de la ligne quand l'analyse est correcte; soulignez le mot **faux** quand il y a une erreur.

Large: adj. qual., fém. sing. ..... **vrai** faux
Cheminée: n. c., fém. sing. ..... **vrai** faux
Rôtissaient: v. rôtir, imp., 3e pers. du sing. ..... vrai, **faux**
Volailles: n. c., fém. sing. ..... vrai, **faux**
Les: art. simpl., fém. pl. ..... vrai, **faux**
Ragoûts: n. c., fém. pl. ..... vrai, **faux**
Chantaient: v. chanter, imp. 3e pers. du pl. ..... **vrai** faux
La: art. simp., fém. sing. ..... **vrai** faux
Marmite: n. c., masc. sing. ..... vrai, **faux**

2. Écrivez en un **mot votre réponse au** bout de la ligne.

Est-ce que c'est la cheminée ou les volailles qui rôtissaient ? ..... **volailles**
Qui est-ce qui chantaient ? ..... **ragoûts**
Comment était la cheminée ? ..... **large**

Orthographe:

1. Soulignez le seul mot où le C ne se prononce pas comme dans les autres mots.

Cécile, céleri, cerise, cigare, **café.**
Canari, écume, **ciel,** *coq, cacao.*
cigale, celui, balance, glace, **cage,**
celle, *Canada, cave, cœur, reculer.*
conseil, **cité,** *couleur, cancan, cuvette.*

2. Soulignez le seul mot où le G ne se prononce pas comme dans les autres mots.

gorge, garage, guerre, glande, **gelée,**
gencive, girouette, gendre, **gamme,** *girafe.*
gobelet, **gibier,** *gomme, gondole, gonfler.*
galon, gamin, gamme, **gentil,** *gant.*
guêpe, **gendarme,** *guérison, guide, guitare*

QUATRIÈME ANNÉE

Grammaire:

1. Accord de l'adjectif qualificatif.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement l'adjectif placé entre parenthèses.

Le père et le fils étaient (instruit) ..... **instruits.**
La mère et la fille étaient (laborieux) ..... **laborieuses**
Le frère et la sœur sont (prudent) ..... **prudents**
Mon parrain et ma marraine sont très (bon) ..... **bons**
Le comte et la comtesse étaient (généreux) ..... **généreux**

2. L'adjectif déterminatif: nature et espèces.

Quand l'affirmation est vraie, soulignez le mot **vrai**; quand elle est fausse, soulignez le mot **faux.**

L'adjectif déterminatif est un mot qui accompagne le nom ..... **vrai** faux
L'adjectif déterminatif qualifie le nom ..... vrai, **faux**
L'adjectif déterminatif détermine le nom ..... **vrai** faux
Les adjectifs possessifs sont des adjectifs déterminatifs ..... **vrai** faux
Les adjectifs indéfinis sont des adjectifs déterminatifs ..... **vrai** faux

A chaque ligne, soulignez l'adjectif déterminatif qui est seul de son espèce.

Ce, cette, ces, **ses,** *cet.*
Six, *mon, leur, votre, mes.*
Quatre, vingt, **nul,** *cent, mille.*
Aucun, autre, plusieurs, quelques, **tes**
Notre, leur, nos, son, **ce**

3. Le pronom: nature, fonction, espèces.

Quand l'affirmation est vraie, soulignez le mot **vrai**; quand elle est fausse, soulignez le mot **faux.**

Le pronom tient la place du nom ..... **vrai** faux
Le pronom prend le genre et le nombre du nom ..... **vrai** faux
Le pronom ne remplace pas d'autres mots que le nom ..... vrai, **faux**
Il y a dix sortes de pronoms ..... vrai, **faux**
Le pronom accompagne toujours le nom qu'il remplace ..... vrai, **faux**

A chaque ligne, soulignez le pronom qui est seul de son espèce.

Moi, tu, elle, eux, **ceux.**
Celui, celle, ceux, **eux,** *celles.*
Lequel, *le mien, le sien, le leur, le nôtre.*
Laquelle, **la mienne,** *duquel, auquel, de laquelle.*
Chacun, autrui, plusieurs, **desquels,** *rien.*

A chaque ligne, soulignez le seul mot qui n'est pas de même espèce que les quatre autres mots.

Quiconque, chacun, **chaque,** *autrui, rien.*
Cette, *celui, celle, ceux, celles.*
Deux, trois, huit, neuf, **plusieurs.**
Mes, **le sien,** *ton, ses, vos.*
Il, elles, eux, **celui,** *nous.*

4. Le participe présent.

Quand le mot en *ant* est adjectif, soulignez le mot **adjectif**; quand il est verbe, soulignez le mot **verbe.**

C'est en obéissant aux lois que l'on se montre bon citoyen ..... adjectif, **verbe**
L'élève obéissant fait de bonnes études ..... **adjectif** verbe
Les ouvriers travaillaient en chantant ..... adjectif, **verbe**
Ce sont des personnes obligeant tout le monde ..... adjectif, **verbe**
Ces orphelins sont très intéressants ..... **adjectif** verbe

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le participe présent mis entre parenthèses.

Les caractères (inconstant) *n'ont jamais rien réalisé de grand* ..... **inconstants**
On s'instruit en (travaillant) ..... **travaillant**
Il a rencontré des sauvages (errant) *dans les bois* ..... **errant**
La lecture de ce livre est (intéressant) ..... **intéressante**
Cette lumière (éblouissant) *me fatigue* ..... **éblouissante**

Analyse:

1. TEXTE: *La médisance est un orgueil secret qui nous découvre une paille dans l'œil de notre frère, et nous cache la poutre qui est dans le nôtre.*

2. ANALYSE: Quand l'analyse du mot est correcte, soulignez le mot **vrai**; quand elle est incorrecte, soulignez le mot **faux.**

La: art. simp., fém. sing., dét. médisance	**vrai** faux
Médisance: n. c. m. sing. suj. de est	vrai, **faux**
Orgueil: n. c. m. sing. att. de médisance	**vrai** faux
Secret: adj. qual. m. sing. qual. orgueil	**vrai** faux
Qui: pr. rel. m. sing. suj. de découvre	**vrai** faux
Nous: pr. pers. masc. pl. compl. dir. de découvre	vrai, **faux**

3. Partant du même texte, écrivez en un seul mot votre réponse au bout de chaque ligne.

Le mot *paille* est-il complément direct ou indirect ?	**direct**
Quelle sorte de complément est le mot *œil* ?	**circonstanciel**
Quel est le sujet du verbe *cache* ?	**orgueil**
Le nôtre est-il pronom ou adjectif possessif ?	**pronom**
De quel mot le pronom *qui* tient-il la place ?	**orgueil**

Orthographe:

Soulignez au bout de chaque ligne le mot qui conviendrait à l'espace pointillé.

Se ou ce.

Ils . . . sont rencontrés à la campagne	**se,** ce
C'est tout . . . qu'ils ont répondu	se, **ce**
A table, il ne faut jamais . . . servir le premier	**se,** ce
On . . . fait souvent illusion sur le vrai mérite	**se,** ce
. . . qui dégrade l'homme, c'est le vice	se, **ce**

SES ou CES.

On juge l'homme par . . . œuvres	**ses,** ces
Le renard est fameux par . . . ruses	**ses,** ces
. . . projets-là ne sont pas réalisables	ses, **ces**
Il reverra . . . parents aux prochaines vacances	**ses,** ces
C'est en mourant qu'il prononça . . . paroles	ses, **ces**

LEUR ou LEURS.

Il . . . a très bien parlé	**leur,** leurs
Nous avons les nôtres et ils ont les . . .	leur, **leurs**
Ce soir, ils reçoivent . . . amis	leur, **leurs**
Il faut . . . envoyer des vivres	**leur,** leurs
Nous . . . avons annoncé la bonne nouvelle	**leur,** leurs

CINQUIÈME ANNÉE

Grammaire:

1. Le pronom: le, la, les, articles ou pronoms.

Quand le mot entre parenthèses est pronom, soulignez **pronom**; quand il est article, soulignez **article.**

Il nous a demandé de (le) *suivre*	article, **pronom**
Il a reçu (les) *livres qu'il attendait*	**article,** pronom
Nous devons (les) *rencontrer demain*	article, **pronom**
Ce diamant est beau et (le) *sera toujours*	article, **pronom**
(Le) *bœuf est un animal utile*	**article,** pronom

Quand *leur* est adjectif, soulignez **adjectif**; quand il est pronom, soulignez **pronom.**

Il leur raconta son voyage	adjectif, **pronom**
Ils apportèrent leurs jouets	**adjectif,** pronom
Ces deux frères ont perdu leur père	**adjectif,** pronom
Mon père et ma mère sortent de leur maison	**adjectif,** pronom
Parlez leur de vous-même	adjectif, **pronom**

Quand *ce* est adjectif, soulignez **adjectif;** quand il est pronom, soulignez **pronom.**

Il sait ce qu'il dit ..... adjectif, **pronom**
Ce bijou lui appartient ..... **adjectif,** pronom
Il ne fait toujours que ce qui lui plaît ..... adjectif, **pronom**
Évitez ce chien; il est dangereux ..... **adjectif,** pronom
Il dit tout ce qu'il pense ..... adjectif, **pronom**

2. **Le participe.**

Dans chaque ligne, mettez entre parenthèses le seul participe qui s'y trouve (présent ou passé).

Compris, grand, éloquent, gris, mériter ..... **compris**
Méchant, pédant, marchant, marchand, bruyant ..... **marchant**
Grossier, élevé, monter, bonté, velouté ..... **élevé**
Croquis, poilu, ingénus, précise, partis ..... **partis**
Excellent, ardent, brigand, excellant, sanglant ..... **excellant**

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le mot mis entre parenthèses.

Les leçons (comprises), *les devoirs* ..... **compris**
Une femme (instruite), *des élèves* ..... **instruits**
La bougie (éteinte), *les flambeaux* ..... **éteints**
Des messes (chantées), *un cantique* ..... **chanté**
Les prisonniers (visités), *la malade* ..... **visitée**

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le mot mis entre parenthèses.

La violette est (considérer) *comme le symbole de la modestie* ..... **considérée**
L'âme innocente est (comparer) *au lis* ..... **comparée**
Les pommiers doivent être bien (entretenir) ..... **entretenus**
Vos lettres ne nous sont point (parvenir) ..... **parvenues**
Soyez donc (animer) *d'une charité compatissante* ..... **animés**

3. **Verbes en eter.**

Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qu'il faudrait mettre au lieu de l'espace pointillé.

On . . . souvent de l'avenir ..... **s'inquiète,** s'inquiette
Qui . . . un crime est déjà criminel ..... projète, **projette**
. . . dès l'origine toute pensée mauvaise ..... rejète, **rejette**
N' . . . point ce dont tu peux te passer ..... **achète,** achette
Le chat . . . la souris ..... guète, **guette**

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le mot mis entre parenthèses.

Le travail (désennuyer) *et enrichit* ..... **désennuie**
Ne t' (appuyer) *sur une branche morte* ..... **appuie**
Entre condisciples, on se (tutoyer) ..... **tutoie**
Le chien jappe et (aboyer) ..... **aboie**
Ses genoux (ployer) *sous le fardeau* ..... **ploient**

Analyse:

Au bout de chaque ligne, écrivez entre les parenthèses le numéro de votre réponse.

Le renard, (qui est si rusé), *se laisse parfois attraper au piège.*
Les mots entre parenthèses forment une proposition complétive
1) *déterminative,* 2) *explicative,* 3) *directe* ..... **(2)**

Le renard (qui dort) *ne prend point de poules.*
Les mots entre parenthèses forment une proposition complétive
1) *déterminative,* 2) *directe,* 3) *explicative* ..... **(1)**

Je crois (que le maître est très juste).
Les mots entre parenthèses forment une proposition complétive
1) *explicative,* 2) *déterminative,* 3) *directe* ..... **(3)**

L'air (que nous respirons) *se compose d'oxygène et d'azote.*
Les mots entre parenthèses forment une proposition complétive
1) *explicative,* 2) *déterminative,* 3) *indirecte* ..... **(1)**

Je crois (que l'Évangile est saint).
Les mots entre parenthèses forment une proposition complétive
1) *déterminative,* 2) *directe,* 3) *indirecte* ..... **(2)**

Orthographe:

1. On, ont.

Soulignez au bout de chaque ligne le mot qui conviendrait dans l'espace pointillé.

Ils leur . . . annoncé la bonne nouvelle . . . . . on, **ont**
Il ne faut pas croire tout ce que l' . . . entend dire . . . . . **on,** ont
. . . frappe à la porte . . . . . **on,** ont
C'est d'ici qu' . . . voit le mieux . . . . . **on,** ont
Nous avons vu ce qu'ils . . . acheté . . . . . on, **ont**

2. Ention, ension.

Au bout de chaque ligne, écrivez le numéro du mot dont la lettre omise n'est pas la même que pour les autres mots.

1) *dimen. . .ion,* 2) *ascen. . .ion,* 3) *inven. . .ion,* 4) *pen. . .ion* . . . . . (3)
1) *atten. . .ion,* 2) *conven. . .ion,* 3) *men. . .ion,* 4) *dimen. . .ion* . . . . . (4)
1) *inten. . .ion,* 2) *préven. . .ion,* 3) *dissen. . .ion,* 4) *inven. . .ion* . . . . . (3)
1) *pen. . .ion,* 2) *atten. . .ion,* 3) *préten. . .ion,* 4) *préven. . .ion* . . . . . (1)
1) *dimen. . .ion,* 2) *inven. . .ion,* 3) *pen. . . ion,* 4) *ascen. . .ion* . . . . . (2)

3. IE ou I.

Au bout de chaque ligne, écrivez le numéro du mot dont la lettre finale n'est pas la même que pour les autres mots.

1) *fourmi. . .,* 2) *bouilli. . .,* 3) *trui. . .,* 4) *plui. . .* . . . . . (1)
1) *ennui. . .,* 2) *appui. . .,* 3) *géni. . .,* 4) *abri. . .* . . . . . (3)
1) *épi. . .,* 2) *messi. . .,* 3) *canari. . .,* 4) *souci. . .* . . . . . (2)
1) *incendi. . .,* 2) *pari. . .,* 3) *cri. . .,* 4) *alibi. . .* . . . . . (1)
1) *plui. . .,* 2) *sui. . .,* 3) *trui. . .,* 4) *abri. . .* . . . . . (4)

SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

Grammaire:

1. Participe présent.

Quand le mot placé entre parenthèses est participe, soulignez le mot **participe** au bout de la ligne, quand il est adjectif verbal, soulignez le mot **adjectif.**

Il nous a payés en (partant) . . . . . **participe,** adjectif
Cet homme (obligeant) *mérite notre gratitude* . . . . . participe, **adjectif**
Il trouve sa joie en (t'obligeant) . . . . . **participe,** adjectif
Il est si (prévoyant) *qu'il n'oublie rien* . . . . . participe, **adjectif**
Ils chantent en (travaillant) . . . . . **participe,** adjectif

2. Avoir ou être.

Quand l'auxiliaire employé est *avoir*, soulignez A; quand il est *être*, soulignez E.

J'ai vu mes parents . . . . . A E
Ma sœur est récompensée . . . . . A, E
Le malheur est respecté . . . . . A, E
Je lui ai obéi . . . . . A E
Les canards sont partis . . . . . A, E
Le taureau a mugi . . . . . A E
As-tu bien écouté ? . . . . . A E
Tu seras alors arrivé . . . . . A, E
La porte était fermée . . . . . A, E
Ont-ils été vaincus ? . . . . . A, E

3. Participe passé avec être.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le mot mis entre parenthèses.

L'innocence et la vertu seront (récompenser) . . . . . **récompensées**
Les vieillards doivent être (honorer) . . . . . **honorés**
Les ennemis furent (chasser) *à coups de canon* . . . . . **chassés**
Ces terres avaient été (labourer) . . . . . **labourées**
Les hirondelles sont (arriver) *de bonne heure* . . . . . **arrivées**

4. Participe passé avec avoir.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le mot mis entre parenthèses.

Ces gens nous ont (féliciter) ..... **félicités**
Je ne les ai pas (voir) *aujourd'hui* ..... **vus**
Les élèves ont (finir) *leurs devoirs* ..... **fini**
Voici les lettres que j'ai (recevoir) ..... **reçues**
Ils ont (combattre) *avec courage* ..... **combattu**

5. Participe passé avec être ou avoir.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le mot mis entre parenthèses.

Jésus nous a (racheter) *au prix de son sang* ..... **rachetés**
Nos campagnes ont été (ravager) *par la grêle* ..... **ravagées**
Ces raisons, (tirer) *de l'histoire, suffisent* ..... **tirées**
Dieu a (créer) *Adam et Ève innocents* ..... **créé**
Ce sont les souliers que j'ai (faire) *faire* ..... **fait**

6. Participe passé d'un verbe pronominal.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le mot mis entre parenthèses.

Les enfants se sont (secourir) ..... **secourus**
Ma sœur s'est (faire) *du mal* ..... **fait**
Elles se sont (adresser) *des félicitations* ..... **adressé**
Ma tante s'est (blesser) *au visage* ..... **blessée**
Vos frères se sont (associer) *un négociant* ..... **associé**

7. L'adverbe.

Au bout de chaque ligne, écrivez le numéro du mot qui n'est pas un adverbe.

1) *alors,* 2) *déjà,* 3) *après,* 4) *sitôt,* 5) *souvent* ..... (3)
1) *demain,* 2) *hier,* 3) *enfin,* 4) *toujours,* 5) *avant* ..... (5)
1) *parmi,* 2) *ailleurs,* 3) *dehors,* 4) *dedans,* 5) *partout* ..... (1)
1) *ici,* 2) *où,* 3) *là,* 4) *par,* 5) *loin* ..... (4)
1) *enfin,* 2) *malgré,* 3) *ensuite,* 4) *bientôt,* 5) *parfois* ..... (2)

8. **Plus tôt et plutôt.**

Au bout de chaque ligne, soulignez l'expression qui conviendrait à l'espace pointillé.

La mort arrive toujours . . . qu'on ne l'attend ..... **plus tôt,** plutôt
Revenez le . . . possible ..... **plus tôt,** plutôt
Choisissez l'utile . . . que l'agréable ..... plus tôt, **plutôt**
Il est arrivé . . . que vous ..... **plus tôt,** plutôt
. . . la mort que le déshonneur ..... plus tôt, **plutôt**

Analyse:

1. Fonctions de l'infinitif.

Écrivez dans les parenthèses au bout de chaque ligne le numéro de votre réponse.

(Chanter) *est agréable.*

Le mot placé entre parenthèses est:
1) *sujet,* 2) *attribut,* 3) *complément* ..... (1)

Il a l'intention de (parler).

Le mot placé entre parenthèses est:
1) *attribut,* 2) *sujet,* 3) *complément* ..... (3)

Voir n'est pas (regarder).

Le mot placé entre parenthèses est:
1) *sujet,* 2) *attribut,* 3) *complément* ..... (2)

Elle est capable de (parvenir).

Le mot placé entre parenthèses est:
1) *sujet,* 2) *attribut,* 3) *complément* ..... (3)

Vous connaissez le plaisir de (voyager).

Le mot placé entre parenthèses est:
1) *sujet,* 2) *attribut,* 3) *complément* ..... (3)

2. L'adverbe.

Écrivez dans les parenthèses au bout de chaque ligne le numéro de votre réponse.

(Hier) *fut un beau jour.*
Le mot placé entre parenthèses est un adverbe employé comme:
1) *nom*, 2) *préposition*, 3) *adjectif* ..... (1)

Instruis-toi (pour plus tard).
Les mots placés entre parenthèses forment:
1) *une préposition*, 2) *un nom*, 3) *une locution adverbiale* ..... (3)

Il n'est ni (dessus) *ni* (dessous) *la table.*
Les mots placés entre parenthèses sont des adverbes employés comme:
1) *prépositions*, 2) *noms*, 3) *adverbes* ..... (1)

J'attends (demain) *avec impatience.*
Le mot placé entre parenthèses est un adverbe employé comme:
1) *préposition*, 2) *nom*, 3) *adjectif* ..... (2)

Vous avez été constant, (aussi) *serez-vous exaucé.*
Le mot placé entre parenthèses est un adverbe employé comme:
1) *nom*, 2) *préposition*, 3) *conjonction* ..... (3)

Orthographe:

1. Ce et se.

Au bout de chaque ligne, soulignez le mot qui conviendrait à l'endroit laissé en pointillés.

Fais . . . que dois et advienne que pourra ..... **ce,** se
Les années . . . renouvellent et le monde passe ..... ce, **se**
. . . qu'on dit à l'oreille n'est pas toujours gardé secret ..... **ce,** se
Il . . . rencontre parfois des hommes . . . disant athées ..... ce, **se**
La nature . . . plie aux volontés de l'homme ..... ce, **se**

2. C'est et s'est.

Au bout de chaque ligne, soulignez l'expression qui conviendrait à l'endroit laissé en pointillés.

. . . en imitant les saints que nous ferons notre salut ..... **c'est,** s'est
Ce qui honore l'homme, . . . la vertu ..... **c'est,** s'est
Souvent, l'obstacle . . . changé en moyen ..... c'est, **s'est**
Nul ne . . . repenti d'avoir été vertueux ..... c'est, **s'est**
. . . par ce chemin qu'il faut passer ..... **c'est.** s'est

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

Grammaire:

1. Correspondance des temps.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le verbe mis entre parenthèses.

Je doute qu'il (venir) *demain* ..... **vienne**
Je ne crois pas qu'il (venir) *hier* ..... **soit venu**
Il est sûr qu'il n' (pouvoir) *venir* ..... **aurait pu**
Vous croyez qu'il (oser) *venir* ..... **oserait**
Il a ordonné qu'il (venir) *aujourd'hui* ..... **vienne**

2. Le participe présent.

Au bout de chaque ligne, écrivez le numéro du seul participe présent qui s'y trouve.

1) *excédent*, 2) *résident*, 3) *fatigant*, 4) *fabriquant* ..... (4)
1) *convaincant*, 2) *suffocant*, 3) *vacant*, 4) *intriguant* ..... (4)
1) *vaquant*, 2) *influent*, 3) *extravagant*, 4) *excédent* ..... (1)
1) *négligent*, 2) *chantant*, 3) *intrigant*, 4) *affluent* ..... (2)
1) *fatigant*, 2) *fabricant*, 3) *lisant*, 4) *marchand* ..... (3)

3. Coûté et valu.

Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le participe passé du verbe mis entre parenthèses.

Les trois sous que ce bonbon t'a (coûter) ..... **coûté**
Les sacrifices que ce travail m'a (coûter) ..... **coûtés**
Les honneurs que mon rang m'a (valoir) ..... **valus**
Les dix sous que cet objet a (valoir) ..... **valu**
Voilà les chagrins que vous a (valoir) *votre obstination* ..... **valus**

4. **Adverbes, prépositions.**

Soulignez, entre les parenthèses, la seule expression qui convient dans la phrase.

Ils tournent (**autour,** alentour) *d'une table.*
La carafe s'est cassée en tombant (**à terre,** par terre).
Je partirai (auparavant, **avant**) *vous.*
Il faut que les enfants obéissent (de suite, **tout de suite**).
Il ne saurait dire deux fois (**de suite,** tout de suite).

Analyse:

1. Écrivez dans les parenthèses au bout de chaque ligne le numéro de votre réponse.

La récréation est nécessaire aux (enfants).
Le mot placé entre parenthèses est:
1) *sujet*, 2) *attribut*, 3) *complément* ..... (3)

A (quelque chose) *malheur est bon.*
Les mots placés entre parenthèses sont:
1) *complément*, 2) *sujet*, 3) *attribut* ..... (1)

Le chameau est le (vaisseau) *du désert.*
Le mot placé entre parenthèses est:
1) *sujet*, 2) *complément*, 3) *attribut* ..... (3)

Nous sommes (ceux) *que vous cherchez.*
Le mot placé entre parenthèses est:
1) *sujet*, 2) *attribut*, 3) *complément* ..... (2)

Je fus nommé (officier) *sur le champ de bataille.*
Le mot placé entre parenthèses est:
1) *sujet*, 2) *attribut*, 3) *complément* ..... (2)

2. Au bout de chaque ligne, indiquez la circonstance exprimée par la proposition placée entre parenthèses:

Faites les choses (de manière que chacun soit content) ..... **conséquence**
(Puisqu'on plaide), *il faut des avocats* ..... **cause**
Souvent on vit (comme si l'on ne devait point mourir) ..... **condition**
Nous commencerons (quand il vous plaira) ..... **temps**
Il faut bonne mémoire (après qu'on a menti) ..... **temps**

Orthographe:

1. Au bout de chaque ligne, écrivez le numéro du mot qui se termine par **ique;** les autres se terminant par **ic.**

1) *alambi...*, 2) *arseni...*, 3) *masti...*, 4) *viati...* ..... (4)
1) *pronosti...*, 2) *diagnosti...*, 3) *cosméti...*, 4) *syndi...* ..... (3)
1) *porc-épi...*, 2) *criti...*, 3) *aspi...*, 4) *ti...* ..... (2)
1) *aspi...*, 2) *trafi...*, 3) *narcoti...*, 4) *arseni...* ..... (3)
1) *porti...*, 2) *syndi...*, 3) *masti...*, 4) *alambi...* ..... (1)

2. Au bout de chaque ligne, écrivez correctement le participe passé du verbe mis entre parenthèses.

Non (cultiver), *la nature est encore grandiose* ..... **cultivée**
(Tracer) *dans tous les sens, les routes sont très nombreuses* ..... **tracées**
(Partir) *hier, elles reviennent aujourd'hui* ..... **parties**
Tout (remplir) *de joie, ils criaient et chantaient* ..... **remplis**
(Enchaîner), *ils furent mis au cachot* ..... **enchaînés**

3. Au bout de chaque ligne, choisissez le mot qui conviendrait à l'endroit indiqué dans la phrase.

Le ... est l'organe qui secrète la bile ..... foi, **foie**
La ... est la première vertu théologale ..... **foi,** foie
La ...la plus courte n'est pas toujours la meilleure ..... **voie,** voix
La ... de la conscience doit être écoutée ..... voie, **voix**
La ... pascale fut établie par Moïse ..... **cène,** scène
Les musiciens se mettent en avant de la ... . seine, **scène**
La guerre a produit bien des ... . **héros,** hérault**s**
Les ... d'armes déclaraient la guerre ..... héros, **hérault**s
Le cheval ronge son ... . mort, **mors**
La ... règne en souveraine ..... **mort,** mors

Mathématiques

Remarque.— *Pendant ce mois-ci, nous essayerons de découvrir les déficiences en addition et en soustraction. La prochaine fois, nous nous attaquerons aux autres opérations. L'an dernier, nous avions présenté les tests diagnostiques en numération, en fractions décimales et en pourcentage. Consultez* L'Enseignement primaire, *novembre, décembre 1944 et janvier 1945.*

PREMIÈRE ANNÉE

Nombres et chiffres de 1 à 10:

Test:

1. Montrer dans un ordre quelconque, 2 craies, 6 crayons, 9 bâtonnets; à chaque fois, demander de nommer le nombre et d'écrire le chiffre.

2. Mettre au tableau une figure du genre de la fig. 1; faire venir les élèves et demander de nommer le nombre illustré et d'écrire les chiffres correspondants.

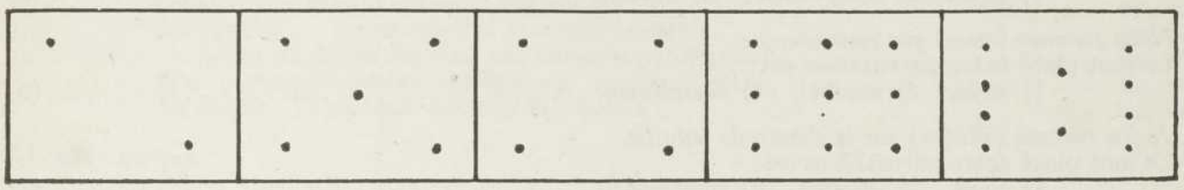


Fig. 1

3. Faire écrire les chiffres de 1 à 10.

4. Faire compter, 7, 8, 9, 10 objets.

Exercices correctifs:

1. Répéter des exercices du genre de ceux du test.

2. Quel chiffre vient avant 5, avant 7, avant 10 . . .

3. Quel chiffre vient après 5, après 7, après 9, . . .

4. Faire compter à haute voix de 1 à 10, en montant et en descendant.

5. Se faire des cartes sur lesquelles on colle 1 pomme, 2 tomates, 3 . . .; les montrer aux élèves et chaque fois faire nommer les nombres représentés et faire écrire les chiffres.

6. Demander de prendre 1, 2, 3 bâtonnets, dames à jouer ou tout autre matériel que les élèves doivent avoir.

7. Répéter en mêlant les nombres.

8. Faites 5 billes, 3 cornets de crême glacée, 8 chapeaux, 6 drapeaux, 7 verres. (*Faire un modèle très simples de ces dessins.*)

9. Faire un modèle des dessins suggérés dans l'exercice 8; à côté de chaque dessin écrire un chiffre; les élèves doivent reproduire le dessin autant de fois.

Les nombres 10, 20, 30, 40, 50:

Test:

1. Montrer 1, 3, 5 paquets de 10 bâtonnets et faire nommer le nombre.

2. Avec vos mains, montrer 20, 30, 50. (*Les élèves montrent leurs dix doigts 2 fois, 3 fois, 5 fois.*)

Exercices correctifs:

1. Répéter les exercices du genre de ceux du test.
2. Faire compter par 10, de 10 à 50, en montant et en descendant.
3. Poser le modèle suivant: 20 = |10|; demander de répéter pour 30, 40 et 50.

|10|

Fig. 2

Addition et soustraction:

Test:

1. Faites toutes les additions et toutes les soustractions que l'on peut faire avec: 4, 3 et 1; avec: 4 et 2.
2. Vous avez 4 billes, vous en gagnez 3. Combien en avez-vous ?
3. Vous avez reçu une boîte de 10 blocs pour étrennes, il ne vous en reste que 4. Combien en avez-vous perdus ?

Exercices correctifs:

1. Voir exercice 1 du test; faire faire cet exercice en repassant systématiquement toutes les combinaisons des 10 premiers nombres. (Cf. *L'Enseignement primaire*, nov.-déc. 1944 et janv. 1945.)
2. Exercices de manipulations sur les nombres: prendre 6 jetons puis 1 autre; en enlever 2 (*il en reste 5*), puis 3 autres (*il en reste 2*); en tout on en a enlevé combien ? (5) si on les remet, on en a combien ? etc.
3. Exercices du genre:

$$\begin{array}{ccccccccc} 2 & & 5 & & 7 & & 8 & 5 & 6 \\ +4 & & +4 & & +3 & \text{et} & -3 & -4 & -1 \\ \hline & & & & & & & & \end{array}$$

4. Donner de petits problèmes développant, pour l'addition, l'idée de: *trouver, acheter, gagner, prendre, apporter* . . . et, pour la soustraction, l'idée de: *prendre, briser, donner, vendre, partir, mourir* . . .

DEUXIÈME ANNÉE

Numération:

N. P.— Principales difficultés:
1. *Les élèves écrivent et nomment les nombres mais ils n'en connaissent pas la valeur réelle.*
2. *Écriture des nombres de 100 à 110.*

Test diagnostique:

1. Écrire les nombres: 125, 136, 105, 142. (*Les dicter.*)
2. Dans un paquet de 125 bâtonnets, combien y a-t-il de paquets de 100 ? de paquets de 10 ? de bâtonnets seuls ?

Exercices correctifs:

N. P.— Matériel nécessaire:

a) un paquet de 100 bâtonnets, 10 paquets de 10 bâtonnets et 10 bâtonnets libres;
b) des boîtes d'allumettes vides: une boîte de 10 c. (elle représente une centaine); *10 boîtes de 1 c.* (elles représentent des dizaines) *et des allumettes sans soufre.*

1. Avec vos bâtonnets, former les nombres: 130, 120, 140,
   113, 111, 119,
   125, 129, 120.

2. Poser l'exemple suivant: 124 = [100] [10][10] ∘∘ ∘∘

Fig. 3

3. De la même façon, illustrer: 132, 123, 137,
   111, 110, 101,
   134, 143, 104.

4. Compter par 10, de 10 à 100; de 100 à 200.

5. Compter de 100 à 110; de 110 à 120.

6. Dicter des nombres: 121, 125, 109, 104, 124, 135, 105, etc.

7. Quel nombre vient après 109, 119, 130, 140, 145, etc.

8. Quel nombre vient avant 111, 101, 130, 140, 109, etc.

9. Poser l'exemple suivant:

$$124 = \begin{cases} 100 \\ 20 \\ 4 \end{cases} \qquad 105 = \begin{cases} 100 \\ 10 \\ 5 \end{cases}$$

$$124 \qquad 105$$

10. De la même façon décomposer: 125, 107, 137, etc.

11. Dans 133, combien de centaines ? combien de dizaines ? combien d'unités ?

Addition:

N. P.— Principales difficultés:
1. *Les combinaisons dont la somme est supérieure à 10* (*8 + 7 = 15*).
2. *Les additions dérivées* (*18 + 7 = 25*).

Test diagnostique:

1. Faire poser d'avance les numéros de 1 à 20; dicter les combinaisons suivantes en donnant cinq secondes pour poser la réponse.

9 + 2 =	6 + 6 =	7 + 5 =	9 + 6 =
4 + 8 =	3 + 8 =	7 + 4 =	8 + 8 =
9 + 4 =	8 + 5 =	7 + 6 =	7 + 9 =
5 + 9 =	6 + 5 =	9 + 3 =	9 + 8 =
7 + 8 =	8 + 6 =	7 + 7 =	9 + 9 =

2. Répéter en renversant les combinaisons.

3. Dicter les additions:

17 + 5 =	17 + 9 =
6 + 25 =	28 + 9 =
7 + 26 =	16 + 6 =
13 + 3 =	4 + 19 =
15 + 8 =	9 + 12 =

Exercices correctifs:

1. Faire une liste noire des combinaisons que l'on ne sait pas et la faire repasser tous les jours.

2. Faire écrire toutes les additions qui donnent 11, 12 . . . 18. Ne prendre que les nombres inférieurs à 10.

3. Faire poser toutes les additions et les soustractions que l'on peut faire avec: 11, 9 et 2; 11, 8 et 3; repasser ainsi, d'une façon méthodique, tous les nombres et toutes les combinaisons.

Exemple:	9 + 2 = 11	2 + 9 = 11	11 − 2 = 9	11 − 9 = 2

N. P.— Attention au signe + ou — qui doit être posé sur la ligne inférieure.

4. Faire faire la manipulation suivante:
   Faire mettre, au milieu du pupitre, 11 bâtonnets: *un paquet de 10 et un bâtonnet;*
   à gauche du pupitre: *un groupe de 6 et un groupe de 5 bâtonnets;*
   à droite du pupitre: *un groupe de 5 et un groupe de 6 bâtonnets.*
   Faire découvrir que l'on a bien: **6 + 5 = 11 = 5 + 6.**
   Faire ajouter un paquet de 10 à côté du groupe de 6;
   un paquet de 10 à côté du groupe de 5;
   montrer que l'on a maintenant: 16 + 5 = 21 = 15 + 6.

5. Poser au tableau l'exemple suivant:
   6 + 5 = 11 = 5 + 6
   16 + 5 = 21 = 15 + 6
   26 + 5 = 31 = 25 + 6

6. Faire faire le même exercice en ne donnant que la combinaison maîtresse avec: 7 + 4, 3 + 8, 2 + 9, etc. (*Repasser méthodiquement toutes les combinaisons.*)

7. Faire compter 5 + 6 = ? 15 + 6 = ? 25 + 6 = ?

N. B.— Si l'on ne peut pas distribuer des feuilles imprimées à la gélatine ou des feuilles polycopiées, on fera l'exercice oralement en énonçant la phrase jusqu'à « finit toujours par . . . » et les élèves nomment le chiffre.

8. Compléter les phrases suivantes:
   Quand j'additionne un 3 et un 8, le nombre finit toujours par un . . . . (1)
   Quand j'additionne un 5 et un 7, le nombre finit toujours par un . . . . (2)
   (*Repasser ainsi toutes les combinaisons.*)

Soustraction:

N. P.— Pour les combinaisons, adapter les tests et les exercices suggérés pour l'addition.

DIFFICULTÉ PRINCIPALE:
L'enfant emprunte comme dans les exemples du genre suivants:

```
 154
- 72
----
```

Test diagnostique:

89	127	164	139
— 56	— 52	— 43	— 71

Exercices correctifs:

Si les enfants empruntent en faisant le deuxième et le quatrième exercice, montrer que c'est tout-à-fait inutile et donner des soustractions comme celles-ci:

124	138	115	126
— 62	— 26	— 53	— 81
119	135	129	132
—115	— 53	— 76	— 22
109	107	140	130
— 42	— 26	— 70	— 20

TROISIÈME ANNÉE

Numération:

Tests diagnostiques:

1 et 2. Voir 2e année.

3. Faire un cercle autour du plus petit nombre de chaque ligne.

503	305	350
567	657	765
824	428	284

4. Faire un trait sous le plus gros nombre de chaque ligne du test 3.

Exercices correctifs:

1 à 9. Voir 2e année.
Faire les mêmes exercices sur les nombres de 100 à 1000, en insistant sur ceux du genre de: 205, 304, 309, etc.

10. Exercices du genre de ceux du test: désigner le plus gros et le plus petit d'une série de nombres donnée.

Addition:

Tests diagnostiques et difficultés principales:

Voir 2e année.

Exercices correctifs:

1 à 7. Voir 2e année. (*Insister davantage sur la vitesse.*)

8. Poser un carré de chiffres comme celui-ci:

8	7	5	6	7
3	8	9	5	6
7	8	7	9	8
9	5	6	5	6
7	7	8	6	8

Faire additionner *rapidement* chaque ligne en commençant par la gauche, chaque colonne et chaque diagonale en commençant par en haut; recommencer en additionnant de droite à gauche et de bas en haut; faire commencer par le deuxième chiffre et finir par le premier, etc.

Soustraction:

Tests diagnostiques:

1. Voir 2e année.

2.

357	558	461	643
— 124	— 272	— 246	— 245
747	740	704	704
— 240	— 204	— 240	— 248

N. P.— Corriger ces tests en surveillant bien afin de se rendre compte si l'enfant commet une des erreurs suivantes; indiquer le numéro de l'erreur sur la copie et faire suivant les fautes trouvées, les exercices correctifs correspondants.

Erreurs:

1. L'enfant emprunte quand ce n'est pas nécessaire.
2. On soustrait le plus petit de plus gros nombre. (*2e exemple: 5 — 7 = 2.*)
3. Erreur avec le zéro. (*6e exemple: 0 — 4 = 0.*)
4. On met un 9 quand il ne faut pas. (*6e et 7e exemples.*)
5. On ne tient pas compte de l'emprunt. (*4e exemple: 4 — 4 = 0.*)

Exercices correctifs:

1. Voir 2e année.

2.

856	856	856	856
— 379	— 739	— 397	— 793
937	937	937	937
— 518	— 185	— 510	— 501

3.

850	850	805	604
— 370	— 307	— 370	— 250
904	904	940	940
— 203	— 320	— 302	— 320

4.

506	560	606	506
— 257	— 257	— 527	— 275
308	300	803	308
— 302	— 130	— 507	— 128

5.

763	767	760	760
— 367	— 763	— 367	— 673
770	652	652	324
— 673	— 565	— 265	— 240

QUATRIÈME ANNÉE

Numération:

Test diagnostique:

Dicter les nombres suivants:

3,254	17,905	69,500
3,050	3,005	5,032
10,001	10,010	10,100
41,000	44,015	41,001

Exercices correctifs:

Erreurs:

On ne met pas le bon nombre de chiffres;
On ignore donc le mécanisme du système décimal.

1. Dicter beaucoup de nombres formés des mêmes chiffres, en insistant fortement sur la séparation par une virgule des mille et des unités.
   Exemple: 21,000 20,001 20,100.

2. Faire compter par 10,000: de 10,000 à 100,000;
   par 1,000: de 1,000 à 10,000;
   de 10,000 à 20,000;
   par 100: de 1,000 à 2,000;
   de 2,000 à 3,000;
   par 10: de 1,000 à 1,100;
   de 1,100 à 1,200.

3. Poser l'exemple suivant:

$$4{,}305 \left\{ \begin{array}{r} 4{,}000 \\ 300 \\ 00 \\ 5 \end{array} \right. \qquad \underline{\qquad} \qquad 4{,}305$$

de la même façon, décomposer:
4,035; 4,350; 23,509; 20,039, etc.

Additions:

Tests diagnostiques:

N. B.— Voir les tests et les exercices suggérés pour la deuxième année; les donner en ne laissant que trois *secondes pour écrire la réponse.*

Exercices correctifs:

1. Voir la 2e et la 3e années.

2. Faire prendre le livre là où l'on donne des additions de colonnes de cinq et de six chiffres; les faire faire une seule à la fois en ne laissant qu'un temps limité; commencer en donnant *trois* minutes, puis deux minutes et demie, diminuer à mesure que l'on gagne de la vitesse.

Soustractions:

Tests diagnostiques:

1. Pour les soustractions des nombres de *trois* chiffres, voir les tests 1 et 2 suggérés en 3e année.

2.

7569	6134	3471
— 2317	— 2571	— 1843
3450	4532	9007
— 1430	— 2050	— 6033
7003	7300	7000
— 6037	— 5033	— 5033
4664	4664	7000
— 3657	— 3665	— 6992

Erreurs:

N. P.— Corriger ces tests en n'indiquant que les exercices faux; étudier ces derniers pour voir si l'une des fautes suivantes se répète souvent; indiquer le numéro de l'erreur sur la copie et donner l'exercice correctif correspondant.

1. On emprunte quand il ne faut pas. (*Exercices 1, 2 et 3.*)

2. On n'emprunte pas quand il faut le faire. (2e *ex.* $3 - 7 = 4$.)

3. Erreur avec les zéros. ($0 - 3 = 3$.)

4. Erreur avec les 9. (*Ex. 6, 7, 8 et 9.*)

5. Soustractions de nombres formés de chiffres à peu près les mêmes.

Exercices correctifs:

1 et 2.

8497	6547	9354
— 6287	— 6415	— 4352

	4793	8734	8199
	— 3434	— 4343	— 6287
	8473	8473	8473
	— 6287	— 6782	— 2687
	2568	3457	8925
	— 1879	— 1598	— 3967
	3468	3468	6438
	— 1539	— 1293	— 1539
	1567	1285	1131
	— 668	— 884	— 739
	5486	9523	4386
	— 345	— 67	— 8
3 et 4.	8400	8400	8400
	— 3257	— 3357	— 2557
	8004	8004	8004
	— 3257	— 3253	— 3957
	8040	8040	8040
	— 3527	— 3275	— 3027
	8000	8000	8000
	— 3527	— 3520	— 3502
	7001	7010	7010
	— 2345	— 2405	— 2450
5.	9996	8558	4545
	— 6999	— 3559	— 2888
	3663	3663	3663
	— 1667	— 2662	— 2672

CINQUIÈME ANNÉE

LES FRACTIONS

La notion des fractions:

Test diagnostique:

1. Dessinez un rectangle et coloriez-en 1/5.

2. Dessinez une tarte et coloriez-en les 3/4.

N. P.— Faire deux dessins semblables, rectangles, carrés, cercles, pommes, etc., rayer le 1/3 du premier et les 3/4 du second et demander aux élèves:

3. Quelle fraction de ces dessins est rayée ?

4. J'ai 5 cents, j'en perds 1/5, combien ai-je perdu de cents ? — **1 c.**

5. Le mardi soir, quelle fraction de la semaine est passée ? — **3/7**

6. $\frac{3}{6} = (1/2)$ $\frac{9}{15} = (3/5)$

7. Les 4/5 de 20 = **16**

8. J'ai eu 6 problèmes bons sur 10. Quelle est la fraction des problèmes bons ? — **3/5**

9. J'ai 10 ans, Louis en a 12. Quelle fraction de l'âge de Louis représente le mien ? — **5/6**

Exercices correctifs:

N. P.— Si tous *les exercices du test ne sont pas parfaitement réussis, il faudrait revoir à fond ceux qui ont été manqués. Inutile de poursuivre les opérations si ces notions fondamentales ne sont pas sues.*

1. Faire dessiner différentes figures: cercles, carrés, rectangles, triangles, en faire colorier ou noircir 1/2, 1/3, 1/4, etc.

2. Même chose que 1, mais faire colorier 2/3, 3/4, 2/5, 3/5, etc.

3. Reconnaître une fraction. Faire des dessins, en rayer une fraction quelconque et demander aux élèves d'écrire d'abord la fraction qui représente la partie rayée puis celle qui représente le reste.

4. Faire dessiner un certain nombre d'objets faciles: billes, drapeaux, verres, pommes, etc., en faire colorier une fraction dont le dénominateur est égal au nombre d'objets. *Exemple:* faire dessiner *trois* pommes et en faire colorier le *tiers*. Faire dessiner *sept* billes et en faire noircir les 2/7.

5. Problèmes:
   a) J'ai 6 cents, j'en dépense les 5/6. Combien ai-je dépensé ? — **5 c.**
   b) J'ai 12 ans, mon petit frère n'a que les 5/12 du mien. Quel âge a-t-il ? — **5 ans**

6. Prendre 1/3 de 3; 1/5 de 5; 2/3 de 3; 3/7 de 7.

7. J'ai fait 3 exercices sur les 10 que j'avais à faire. Quelle fraction en ai-je faite ? (3/10). Quelle fraction me reste-t-il à faire ? — **7/10**

8. Le vendredi soir, quelle fraction de la semaine est passée ? — **6/7**

9. J'apporte 5 œufs, j'en brise 3. Quelle fraction des œufs ai-je brisée ? — **3/5**

10. Simplifier:
    3/9, 6/9, 4/6, 2/6, 4/8;
    5/10, 3/12, 10/12, 8/10, 3/15.

11. Prendre:
    1/2 de 2, de 4, de 6, de 8....
    1/3 de 3, de 6, de 9, de 12...
    1/4 de 4, de 8, de 12, de 16...
    1/5 de 15, 1/6 de 24...

12. 2/3 de 6, de 9, de 12, de 15...
    3/4 de 8, de 12, de 16, de 20...
    2/5 de 10, de 15, de 20...
    5/6 de 12, de 18, de 24...

13. *a*) Sur 20, pour avoir les 3/5 des points, je dois avoir combien de points ? — **12**
    b) Combien d'heures un enfant doit-il dormir, s'il doit dormir durant les 5/12 de la journée ? — **10 heures**

14. Faites un trait; faites-en un autre égal au 1/4 de celui-ci, aux 2/3 de celui-ci, aux 2/5 ...

15. J'ai 10 billes, tu en as 8. Tu as les (4/5) de mes billes.

16. Je pèse 60 livres, je devrais en peser 80. Je pèse quelle fraction de non poids normal ? — 3/4

17. J'ai 12 points, mon voisin n'en a que 8. Ses points représentent les (2/3) des miens.

Addition:

Tests diagnostiques:

1/3 + 1/3;	1/6 + 1/6;
2 1/4 + 5 3/4;	3 5/8 + 2 7/8;
1/4 + 1/2;	2 1/2 + 4 5/6;
2 3/4 + 6 4/5;	1/2 + 1/4 + 3/8;
2 2/3 + 5 1/4 + 8 1/2;	3 3/4 + 1/6 + 4 7/8.

N. P.— Difficultés principales:

1. *On ne simplifie pas;*
2. *On oublie la retenue;*
3. *On a de la difficulté avec le dénominateur commun.* (*Pour la méthode à donner, voir* l'Enseignement primaire, *vol. 4, n° 6-7, mars 1945, p. 451.*)

Exercices correctifs:

N. P.— Expliquer ces mécanismes au moyen de problèmes simples, très faciles à imaginer et illustrer au moyen de graphiques.

1. Simplifier s'il y a lieu les fractions suivantes:
   2/3, 2/4, 3/9, 6/15
   6/14, 8/12, 5/16, 10/16.

2. 2 1/4 + 5 3/4; 3 5/6 + 1 1/6
   8 3/8 + 7 7/8; 12 7/9 + 3 5/9;
   14 3/5 + 6 4/5 + 2 1/5; 2 1/10 + 6 7/10 + 5 9/10.

3. 1/2 + 3/4; 1/5 3 + 3 5/6;
   1/4 + 3/5; 12 2/3 + 8 3/4;
   1/2 + 5/6 + 2/3; 5/8 + 3/4 + 1/2;
   1/3 + 5/6 + 7/12; 6 1/4 + 5/6 + 11 7/12;
   1/2 + 2/3 + 5/8; 4 3/4 + 3 5/6 + 2 1/9.

Soustraction:

Tests diagnostiques:

3/4 — 1/4;	5 3/5 — 1 1/5;
4 1/2 — 2;	5 3/7 — 1 3/7;
5/6 — 1/3;	12 2/3 — 5 2/9;
6 1/4 — 3 3/4;	7 — 4 1/5;
12 3/5 — 6 7/10;	8 1/4 — 5 2/5.

N. P.— Principales difficultés:

1. *Simplification et réduction au même dénominateur;*
2. *L'emprunt;*
3. *Les soustractions où l'un des termes est entier.*

Exercices correctifs:

Voir les exercices donnés pour l'addition.

2/2 = ? ; 4/4 = ? ; 8/8 = ? .

$1 = \frac{\quad}{3}$; $1 = \frac{\quad}{5}$; $1 = \frac{\quad}{6}$.

$1\ 1/3 = \frac{\quad}{3}$; $1\ 3/4 = \frac{\quad}{4}$; $1\ 5/6 \quad \frac{\quad}{6}$.

7 4/4 = ? ; 5 3/3 = ? ; 6 2/2 = ? .

$8 = 7\frac{\ }{6}$; $10 = 9\frac{\ }{8}$; $15 = 14\frac{\ }{5}$

14 1/6 — 8 5/6; 12 1/3 — 5 2/3

10 1/4 — 4 1/3; 8 2/5 — 3 7/10;

6 2/5 — 3; 16 5/8 — 10;

7 — 2 6/7; 12 — 6 3/4

15 — 12 3/8; 21 — 15 2/5

SIXIÈME ANNÉE

FRACTIONS — POURCENTAGE — RACINE CARRÉE

N. P.— Fractions décimales:

Nous conseillons une récapitulation des fractions décimales. On trouvera un excellent travail dans L'Enseignement primaire, *novembre, décembre, janvier 1944-45, pp. 341, 342, 343.*

FRACTIONS ORDINAIRES

Additions:

1. Addition de fractions ayant mêmes dénominateurs (somme moindre que l'entier):

5 1/4	4 1/3	2 1/8	6 3/8	7 3/8
2 1/4	3 1/3	6 1/8	2 1/8	3 3/8
7 1/2	**7 2/3**	**8 1/4**	**8 1/2**	**10 3/4**
7 1/5	4 1/6	5 5/8	3 1/12	4 5/12
2 1/5	6 1/6	3 1/8	4 7/12	6 1/12
9 2/5	**10 1/3**	**8 3/4**	**7 2/3**	**10 1/2**
4 1/8	7 1/6	4 3/8	2 2/5	3 1/12
5 1/8	8 1/6	1 1/8	5 1/5	4 5/12
6 1/8	9 1/6	5 3/8	3 1/5	5 1/12
15 3/8	**24 1/2**	**10 7/8**	**10 4/5**	**12 7/12**
	6 1/3	3	2 1/4	6
5	4	1 5/8	3	2 2/5
3 1/4	2 1/3	4	4 1/4	3 1/5
8 1/4	**12 2/3**	**8 5/8**	**9 1/2**	**11 3/5**

2. Addition de fractions ayant mêmes dénominateurs (somme égale à l'entier au moins):

9 3/5	4 3/8	5 1/3	7 3/4	3 11/12
2 2/5	6 7/8	4 2/3	5 3/4	5 7/12
12	**11 1/4**	**10**	**13 1/2**	**9 1/2**
1 7/8	5 3/4	2 11/12	2 2/3	7 5/6
4 1/8	6 3/4	5 5/12	5 2/3	4 5/6
6	**12 1/2**	**8 1/3**	**8 1/3**	**12 2/3**

2 1/2	5 1/8	6 1/3	2 5/12	4 1/4
3 1/2	6 7/8	2 2/3	3 1/12	3 3/4
5 1/2	2 1/8	5 1/3	4 7/12	2 1/4
11 1/2	**14 1/8**	**14 1/3**	**10 1/12**	**10 1/4**
5 2/3	4 11/12	5	5 1/3	7
4	5 7/12	3 7/8	7	3 1/6
8 2/3	3	2 3/8	4	5
18 1/3	**13 1/2**	**11 1/4**	**16 1/3**	**15 1/6**

3. **Addition de fractions (les dénominateurs sont différents, mais ils ont des facteurs communs):**

3 1/4	4 1/2	5 3/4	3 1/6	5 5/8
2 1/2	3 5/6	1 5/8	8 1/3	4 1/2
5 3/4	**8 1/3**	**7 3/8**	**11 1/2**	**10 1/8**
4 1/4	5 2/3	2 3/5	6 1/12	5 2/3
5 7/12	4 1/12	1 7/10	2 5/6	4 5/9
9 5/6	**9 3/4**	**4 3/10**	**8 11/12**	**10 2/9**
2 1/4	6 1/4	2 1/3	5 1/4	7 1/3
3 1/2	5 1/2	10	2 5/8	2 3/4
1 5/8	2 5/12	5 5/6	6	5 7/12
7 3/8	**14 1/6**	**18 1/6**	**13 7/8**	**15 2/3**

4. **Addition de fractions (les dénominateurs sont différents; mais ils n'ont pas de facteurs communs):**

6 1/2	2 3/4	2 2/5	6 2/3	5 1/5
3 1/3	5 2/3	5 1/2	4 2/5	6 3/4
9 5/6	**8 5/12**	**7 9/10**	**11 1/15**	**11 19/20**
5 1/3	4 1/6	8 1/2	5 2/9	4 2/3
10 3/8	5 3/5	5 2/7	4 1/2	6 1/7
15 17/24	**9 23/30**	**13 11/14**	**9 13/18**	**10 17/21**
5	2 1/3	5 1/3	2 1/3	6 1/3
2 3/4	3 3/7	6 3/4	4 1/2	4
1 1/3	4 1/2	7 4/5	7	10 1/2
9 1/12	**10 11/42**	**19 53/60**	**13 5/6**	**20 5/6**

Soustractions:

1. **Soustraction de fractions ayant mêmes dénominateurs:**

13 5/8	8 4/5	5 2/5	6 1/3	4 3/7
9 3/8	7 3/5	2 1/5	3 1/3	2 1/7
4 2/8	**1 1/5**	**3 1/5**	**3**	**2 2/7**
6 5/12	7 7/8	10 4/5	11 5/8	15 1/8
3 1/12	5 1/8	8 3/5	4 5/8	7 3/8
3 1/3	**2 3/4**	**2 1/5**	**7**	**7 3/4**
10	13	11	7 1/3	3 5/8
2 1/2	4 3/4	5 1/3	4 2/3	1 7/8
7 1/2	**8 1/4**	**5 2/3**	**2 2/3**	**1 3/4**

9 4/5	7 1/8	4 3/5	7	5
2 3/5	4 3/8	2 4/5	3 3/4	2 1/3
11 1/5	**2 3/4**	**1 4/5**	**3 1/4**	**2 2/3**

2. Soustraction de fractions (les dénominateurs ont des facteurs communs; et le dénominateur commun est un des deux dénominateurs donnés):

2 1/2	5 1/6	5 3/8	5 1/4	5 5/6
1 1/4	2 1/2	3 1/4	4 7/8	4 2/3
1 1/4	**2 2/3**	**2 1/8**	**3/8**	**1 1/6**
5 1/6	4 5/8	4 1/2	9 3/4	6 5/6
2 1/3	2 3/4	1 7/8	2 5/8	4 2/3
2 5/6	**1 7/8**	**2 5/8**	**7 1/8**	**2 1/6**
5 1/8	3 1/4	6 1/2	5 3/8	12 7/10
4 1/4	1 3/8	3 3/4	2 1/2	5 1/2
7/8	**1 7/8**	**2 3/4**	**2 7/8**	**7 1/5**
11 1/2	5 1/4	13 1/2	13 1/2	7 1/4
8 3/12	2 5/8	9 1/8	4 5/6	5 1/8
3 1/4	**2 5/8**	**4 3/8**	**8 2/3**	**2 1/8**

3. Soustraction de fractions (les dénominateurs n'ont pas de facteurs communs):

5 1/3	3 2/5	7 1/4	8 1/2	5 2/5
4 1/5	1 1/2	5 1/3	3 3/5	3 2/3
1 2/15	**1 9/10**	**1 11/12**	**4 9/10**	**1 11/15**
5 5/8	6 2/3	5 1/2	6 2/3	4 1/2
1 2/3	3 1/4	1 3/5	2 2/5	2 2/3
3 23/24	**3 5/12**	**3 9/10**	**4 4/15**	**1 5/6**
13 3/4	5 3/4	9 1/2	8 2/3	6 1/3
9 2/3	1 1/3	3 1/5	5 3/8	1 3/4
4 1/12	**4 5/12**	**6 3/10**	**3 7/24**	**4 7/12**
7 2/3	10 3/8	7 2/5	4 3/8	3 1/3
4 3/4	6 1/3	3 1/2	2 2/3	1 1/2
2 11/12	**4 1/24**	**3 9/10**	**1 17/24**	**1 5/6**

. Soustraction de fractions (les dénominateurs ont des facteurs communs):

7 2/9	5 1/8	6 5/6	8 3/4	9 5/6
4 1/6	1 1/6	2 3/4	5 3/10	3 7/8
3 1/18	**3 23/24**	**4 1/12**	**3 9/20**	**5 23/24**
3 1/8	4 1/6	7 3/4	5 1/6	13 7/8
1 5/6	2 1/10	4 5/6	1 3/4	4 1/6
1 7/24	**2 1/15**	**2 11/12**	**3 5/12**	**9 17/24**
4 5/6	7 3/8	6 5/8	5 3/4	6 1/6
2 1/8	3 7/10	4 5/6	2 1/6	2 3/8
2 11/24	**3 27/40**	**1 19/24**	**3 7/12**	**3 19/24**
7 5/8	13 5/6	9 7/8	8 1/6	3 1/6
2 1/6	10 3/8	3 5/12	1 7/8	1 1/9
5 11/24	**3 11/24**	**6 11/24**	**6 7/24**	**2 1/18**

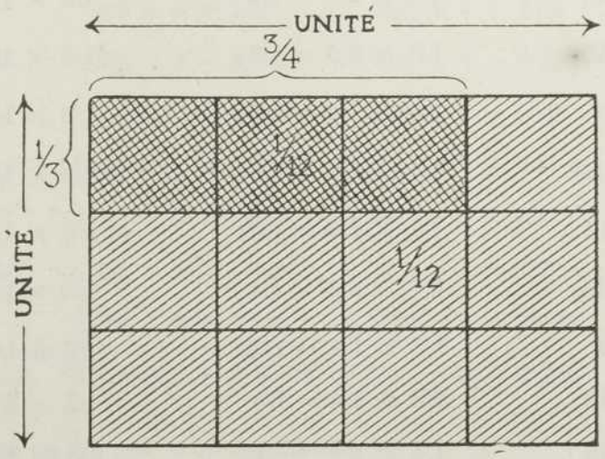
Multiplications:

1. Multiplication d'une fraction par un nombre entier.

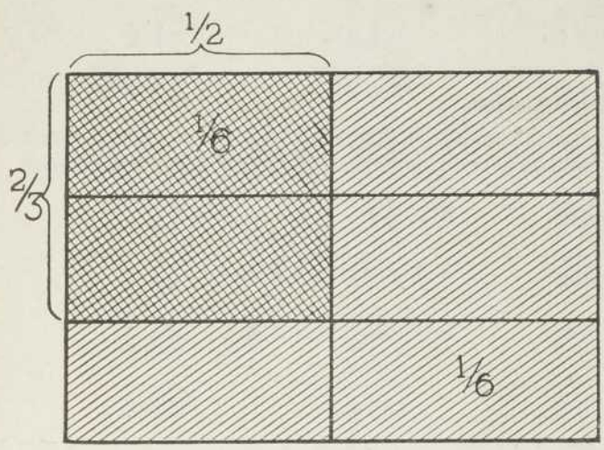
$5 \times 1/5 = \mathbf{1}$	$7 \times 7/8 = \mathbf{6\ 1/8}$	$6 \times 5/12 = \mathbf{2\ 1/2}$
$7 \times 1/2 = \mathbf{3\ 1/2}$	$6 \times 3/5 = \mathbf{3\ 3/5}$	$8 \times 1/8 = \mathbf{1}$
$3 \times 2/3 = \mathbf{2}$	$9 \times 3/4 = \mathbf{6\ 3/4}$	$5 \times 1/3 = \mathbf{1\ 2/3}$
$12 \times 4/5 = \mathbf{9\ 3/5}$	$5 \times 1/4 = \mathbf{1\ 1/4}$	$9 \times 5/6 = \mathbf{7\ 1/2}$
	$6 \times 1/6 = \mathbf{1}$	
	$4 \times 3/8 = \mathbf{1\ 1/2}$	
	$12 \times 2/7 = \mathbf{3\ 3/7}$	
	$16 \times 3/5 = \mathbf{9\ 3/5}$	

5 1/3 4	6 1/4 8	4 1/2 6	7 1/6 5	5 1/8 7
21 1/3	**50**	**27**	**35 5/6**	**35 7/8**
4 2/5 5	6 5/6 5	7 2/3 5	9 3/8 2	5 3/5 9
22	**34 1/6**	**38 1/3**	**18 3/4**	**50 2/5**
16 5/12 5	15 3/4 6	12 4/5 6	2 7/8 4	4 3/7 8
82 1/12	**94 1/2**	**76 4/5**	**11 1/2**	**35 3/7**
11 3/10 5	10 3/5 7	8 2/9 4	7 1/7 9	6 5/8 6
56 1/2	**74 1/5**	**32 8/9**	**64 2/7**	**39 3/4**

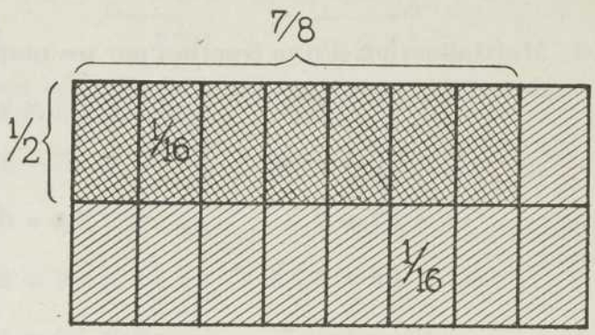
2. Multiplication d'une fraction par une fraction.



Le produit de 3/4 par 1/3



Le produit de 1/2 par 2/3



Le produit de 7/8 par 1/2

Ces trois graphiques ont simplement pour but de montrer que les réponses ont du sens.

Cependant, il faut bien remarquer qu'on ne peut comparer les données 1/3, 3/4, 2/3, 1/2, . . . avec les réponses. Ce sont des unités de nature différente.

1/3 × 2/3 = **2/9**	7/8 × 1/3 = **7/24**	1/4 × 3/8 = **3/32**
1/5 de 3/4 = **3/20**	1/3 de 5/8 = **5/24**	3/4 × 3/4 = **9/16**
2/3 de 7/8 = **7/12**	3/8 × 1/3 = **1/8**	1/5 × 2/3 = **2/15**
3/4 × 5/6 = **5/8**	1/4 de 3/4 = **3/16**	1/5 × 1/2 = **1/10**
1/6 de 1/2 = **1/12**	2/3 de 3/5 = **2/5**	1/2 de 3/4 = **3/8**
1/8 de 1/4 = **1/32**	2/3 de 4/5 = **8/15**	1/2 de 5/6 = **5/12**
5/6 × 1/4 = **5/24**	3/4 de 5/8 = **15/32**	4/5 × 1/2 = **2/5**
1/8 × 2/3 = **1/12**	3/4 de 3/8 = **9/32**	1/3 × 5/6 = **5/18**
3/4 de 7/8 = **21/32**	1/2 × 3/5 = **3/10**	1/2 × 3/8 = **3/16**
1/6 de 3/4 = **1/8**	5/8 × 1/2 = **5/16**	1/2 × 1/8 = **1/16**
1/2 de 7/8 = **7/16**	1/2 × 2/5 = **1/5**	1/3 × 1/4 = **1/12**
1/5 × 1/3 = **1/15**	1/3 × 3/5 = **1/5**	1/2 × 1/4 = **1/8**
2/3 × 5/6 = **5/9**	2/3 de 1/6 = **1/9**	1/2 × 1/2 = **1/4**
3/4 de 5/8 = **15/32**	1/4 de 7/8 = **7/34**	3/4 × 1/3 = **1/4**
2/3 de 2/5 = **4/15**	1/4 × 1/6 = **1/24**	1/6 × 1/3 = **1/18**
1/3 × 2/5 = **2/15**	3/8 × 2/3 = **1/4**	1/3 × 1/3 = **1/9**
2/3 × 2/3 = **4/9**	1/5 × 1/4 = **1/20**	1/2 de 1/3 = **1/6**
2/3 × 5/8 = **5/12**	2/3 de 1/4 = **1/6**	1/2 × 2/3 = **1/3**
3/5 de 3/4 = **9/20**	1/4 de 1/4 = **1/16**	2/3 de 3/4 = **1/2**
1/8 de 3/4 = **3/32**	1/8 × 1/3 = **1/24**	1/8 × 2/3 = **1/12**

3. **Multiplication d'un nombre fractionnaire par un nombre fractionnaire; d'une fraction par un nombre fractionnaire; d'un nombre fractionnaire par une fraction.**

1/2 × 4 1/2 = **2 1/4**	1/4 de 2 1/2 = **5/8**	1/2 de 2 1/3 = **1 1/6**
1/2 × 5 3/4 = **2 7/8**	3/4 × 2 1/3 = **1 3/4**	1/3 de 2 1/4 = **3/4**
1/3 de 2 1/3 = **7/9**	5 1/2 × 1/5 = **1 1/10**	5 3/8 × 1/2 = **2 11/16**
2 4/5 × 1/2 = **1 2/5**	7 1/2 × 5/6 = **6 1/4**	2 1/5 × 2/3 = **1 7/15**
3 1/3 × 1/4 = **5/6**	3 1/2 × 1/8 = **7/16**	3 1/6 × 2/3 = **2 1/9**
2 1/4 × 3/8 = **27/32**	1/4 × 2 1/4 = **9/16**	1/2 × 5 2/5 = **2 7/10**
1/3 de 6 5/6 = **2 5/18**	1/5 × 5 1/4 = **1 1/20**	2 3/4 × 1/4 = **11/16**
6 1/8 × 1/3 = **2 1/24**	2 1/3 × 3/8 = **7/8**	1/5 × 4 1/4 = **17/20**

5 1/4 2 1/3	4 1/2 6 1/4	3 1/8 2 1/2	4 1/5 1 2/3	6 7/8 4 1/3
12 1/4	**28 1/8**	**7 13/16**	**7**	**29 19/24**
3 1/2 4 1/2	5 1/2 1 3/4	6 1/6 2 1/3	7 3/4 2 3/4	6 1/2 4 1/3
15 3/4	**9 5/8**	**14 7/18**	**21 5/16**	**28 1/6**
5 3/8 4 1/3	8 1/2 2 3/8	7 3/5 1 2/3	11 1/8 5 1/4	4 1/3 2 1/3
23 5/24	**20 1/16**	**12 2/3**	**58 13/32**	**10 1/9**
15 2/3 6 1/3	4 1/4 6 5/8	6 2/3 2 1/2	4 1/4 3 3/5	6 1/3 2 5/6
99 2/9	**41 13/32**	**16 2/3**	**15 3/10**	**17 17/18**

Division:

1. **Division d'une fraction par un nombre entier.**

1/2 ÷ 2 = **1/4**	1/3 ÷ 3 = **1/9**	1/5 ÷ 4 = **1/20**	1/4 ÷ 4 = **1/16**
1/6 ÷ 5 = **1/30**	1/7 ÷ 6 = **1/42**	1/8 ÷ 3 = **1/24**	1/2 ÷ 4 = **1/8**
2/3 ÷ 2 = **1/3**	3/5 ÷ 3 = **1/5**	3/8 ÷ 4 = **3/32**	2/5 ÷ 7 = **2/35**
3/5 ÷ 2 = **3/10**	3/8 ÷ 4 = **3/32**	5/6 ÷ 4 = **5/24**	7/8 ÷ 6 = **7/48**
2/7 ÷ 2 = **1/7**	3/4 ÷ 2 = **3/8**	3/10 ÷ 3 = **1/10**	5/12 ÷ 4 = **5/48**
3 1/2 ÷ 2 = **1 3/4**	4 1/4 ÷ 3 = **1 8/9**	2 3/8 ÷ 3 = **7/8**	1 4/5 ÷ 5 = **9/25**
5 1/7 ÷ 2 = **2 4/7**	2 1/6 ÷ 3 = **13/18**	3 1/3 ÷ 4 = **5/6**	4 7/8 ÷ 5 = **39/40**
2 7/10 ÷ 5 = **27/50**	6 1/4 ÷ 4 = **1 9/16**	7 1/8 ÷ 3 = **2 9/24**	8 5/8 ÷ 10 = **53/80**
2 2/5 ÷ 3 = **4/5**	3 2/3 ÷ 6 = **1 1/9**	4 5/12 ÷ 5 = **53/60**	2 1/5 ÷ 2 = **1 1/10**
7 5/6 ÷ 7 = **1 5/42**	12 1/5 ÷ 5 = **2 11/25**	6 2/9 ÷ 3 = **2 2/27**	5 7/12 ÷ 4 = **1 19/48**

2. **Division d'un nombre entier par une fraction.**

2 ÷ 1/2 = **4**	9 ÷ 2/3 = **13 1/2**	9 ÷ 1/6 = **54**	8 ÷ 2/5 = **20**

3 ÷ 1/8 = **24**	8 ÷ 1/3 = **24**	7 ÷ 1/4 = **28**	6 ÷ 1/5 = **30**
4 ÷ 1/12 = **48**	7 ÷ 1/7 = **49**	5 ÷ 4/5 = **6 1/4**	4 ÷ 5/8 = **6 2/5**
5 ÷ 3/8 = **13 1/3**	6 ÷ 5/6 = **7 1/5**	3 ÷ 5/12 = **7 1/5**	2 ÷ 3/10 = **6 2/3**
6 ÷ 7/8 = **6 6/7**	5 ÷ 3/4 = **6 2/3**	2 ÷ 2/7 = **7**	8 ÷ 3/5 = **13 1/3**
7 ÷ 1 1/2 = **4 2/3**	4 ÷ 2 7/8 = **1 5/23**	1 ÷ 2 1/7 = **7/15**	6 ÷ 3 1/4 = **1 11/13**
8 ÷ 2 1/3 = **3 3/7**	3 ÷ 4 4/5 = **5/8**	9 ÷ 1 3/8 = **6 6/11**	4 ÷ 3 1/6 = **1 5/19**
9 ÷ 2 5/8 = **3 3/7**	2 ÷ 3 1/8 = **16/25**	7 ÷ 2 3/4 = **2 6/11**	2 ÷ 1 2/5 = **1 3/7**
2 ÷ 2 5/12 = **24/29**	1 ÷ 4 2/3 = **3/14**	5 ÷ 2 1/5 = **2 3/11**	10 ÷ 1 3/10 = **7 9/13**
3 ÷ 3 5/6 = **15/23**	9 ÷ 2 4/9 = **3 15/22**	3 ÷ 7 4/5 = **15/39**	8 ÷ 2 5/12 = **1 11/29**

3. Division d'une fraction par une fraction.

1/2 ÷ 1/8 = **4**	7 1/4 ÷ 2 1/6 = **6 9/13**	3/8 ÷ 2/3 = **9/16**
1/3 ÷ 5/8 = **8/15**	3/4 ÷ 3/8 = **2**	2/3 ÷ 1/2 = **1 1/3**
1/4 ÷ 1/6 = **1 1/2**	1/4 ÷ 4/5 = **5/16**	3/4 ÷ 5/6 = **9/10**
1/6 ÷ 7/8 = **4/21**	3/4 ÷ 3/4 = **1**	1/4 ÷ 2/5 = **5/8**
1/3 ÷ 3/4 = **4/9**	5/8 ÷ 3 1/3 = **3/16**	1/4 ÷ 1 1/3 = **3/16**
1/3 ÷ 2 2/5 = **5/36**	1/2 ÷ 3 3/8 = **4/27**	2/3 ÷ 2 7/8 = **14/69**
1/4 ÷ 1 5/6 = **5/44**	2/3 ÷ 2 1/8 = **16/51**	1/4 ÷ 5 1/3 = **3/64**
1/2 ÷ 2 3/5 = **5/26**	5/6 ÷ 2 1/2 = **1/3**	2/3 ÷ 3 1/3 = **1/5**
2/3 ÷ 1 3/5 = **5/12**	5 1/4 ÷ 5/7 = **7 7/20**	7 1/2 ÷ 4/5 = **9 3/8**
1 1/2 ÷ 2/3 = **2 1/4**	4 1/3 ÷ 1/5 = **21 2/3**	2 3/4 ÷ 1/6 = **16 1/2**
3 3/4 ÷ 1/8 = **30**	3 1/6 ÷ 1/2 = **6 1/3**	1 1/2 ÷ 1/8 = **12**
6 1/3 ÷ 3/5 = **10 5/9**	5 1/8 ÷ 1/3 = **15 3/8**	3 3/4 ÷ 3/4 = **5**
8 3/4 ÷ 5/8 = **14**	3 5/6 ÷ 2 1/3 = **1 9/14**	10 3/4 ÷ 2 1/4 = **4 7/9**
2 1/2 ÷ 2 1/2 = **1**	10 1/2 ÷ 2 1/4 = **4 2/3**	6 1/2 ÷ 4 1/3 = **1 1/2**
6 1/4 ÷ 3 1/8 = **2**	4 1/3 ÷ 2 1/3 = **1 6/7**	1 3/4 ÷ 2 1/3 = **3/4**
1 3/4 ÷ 4 1/2 = **7/18**	6 1/3 ÷ 2 1/4 = **2 22/27**	5 1/4 ÷ 3 2/5 = **7/12**

II — POURCENTAGE

L'Enseignement primaire, octobre 1944, aux pages 270 et suivantes, a publié un excellent travail sur ce sujet.

III — RACINE CARRÉE

Travail préparatoire à l'extraction de la racine carrée.

Fig. A

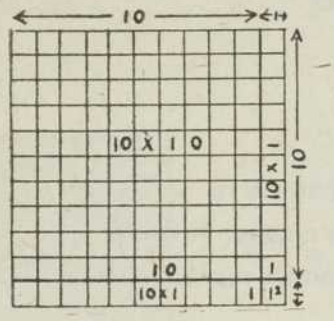


Fig. B

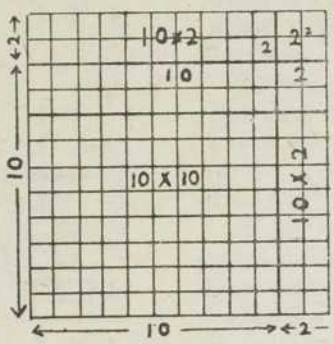
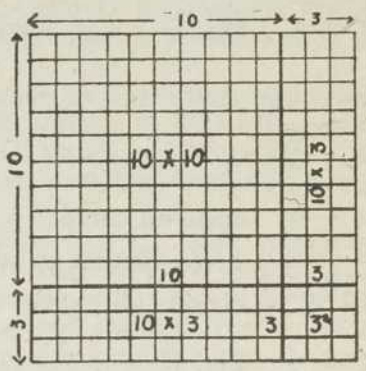
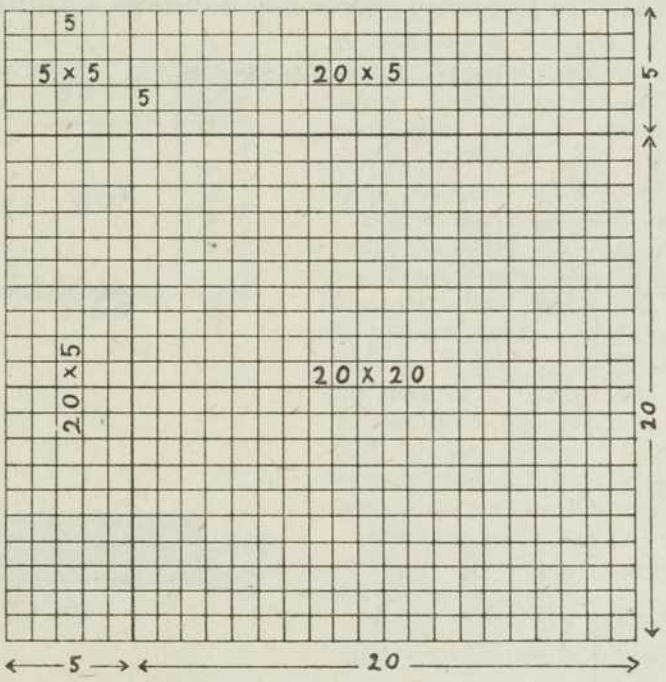


Fig. C



11 = 1 dizaine + 1 = 10 + 1 12 = 1 dizaine + 2 = 10 + 2 13 = 1 dizaine + 3 = 10 + 3

Fig. D



25 = 2 dizaines + 5 = 20 + 5

Écrivons les résultats:

Fig. A $(11)^2 = (10 + 1)^2$
= la dizaine au carré = 100
plus 2 fois la dizaine × par l'unité
= 10 × 2 × 1 = 20
plus l'unité au carré 1 × 1 = 1
Total = **121**

Fig. B $(12)^2 = (10 + 2)^2 =$

10 × 10 =	100
10 × 2 × 2 =	40
2 × 2 =	4
Total	**144**

Fig. C $(13)^2 = (10 + 3)^2 =$

10 × 10 =	100
10 × 2 × 3 =	60
3 × 3 =	9
Total	**169**

Fig. D $(25)^2 = (20 + 5)^2$
=

20 × 20 =	400 (dizaine au carré)
20 × 2 × 5 =	200 (2 fois la dizaine × unité)
5 × 5 =	25 (unité au carré)
Total	**625**

2 5	
× 2 5	
2 5	unité au carré
1 0 □ }	2 fois dizaine × unité
1 0 □ }	
4 □□	dizaine au carré
6 2 5	Fig. D

1 2	
× 1 2	
4	unité au carré
2 □ }	2 fois dizaine × unité
2 □ }	
1 □□	dizaine au carré
1 4 4	Fig. B

1 3	
× 1 3	
9	unité au carré
3 □ }	2 fois dizaine × unité
3 □ }	
1 □□	dizaine au carré
1 6 9	Fig. C

1 1	
× 1 1	
1	unité au carré
1 □ }	2 fois dizaine × unité
1 □ }	
1 □□	dizaine au carré
1 2 1	Fig. A

Exercices sur la racine carrée

Extraire la racine carrée des nombres suivants:

576; 1521; 1849; 4624; 12.25; .2209

I

	5′76	20
$20^2 = 400$		4
$20 \times 2 = 40$	176	24
4		
44	176	

II

	15′21	30
	900	9
$30 \times 2 = 60$	621	39
9		
69	621	

III

	18′49	40
	1600	3
$40 \times 2 = 80$	249	43
3		
83	249	

IV

	46′24	60
	3600	8
$60 \times 2 = 120$	1024	68
8		
128	1024	

V

	12′25	3′0
	900	5
$30 \times 2 = 60$	325	3.5
5		
65	325	

VI

	.22′09	.40
	16 00	7
$40 \times 2 = 80$	609	.47
7		
87	609	

Graphiques et opérations

Opérations:

Quel est le côté d'un carré qui a une surface de 3969 pi. car.?

$$\begin{array}{rr|l} & 3969 & 60 \\ 60^2 = & 3600 & 3 \\ \hline & 369 & 63 \\ 60 \times 2 = 120 & & \\ \quad 3 & & \\ \hline 123 & 369 & \end{array}$$

Fig. 1

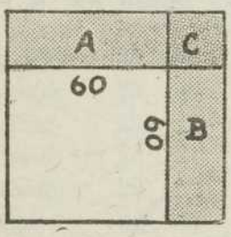


Fig. 2

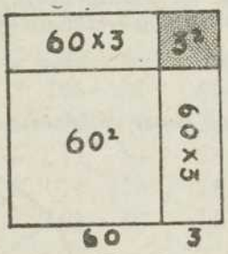


Fig. 3

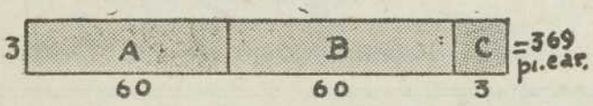


Fig. 4

Solution:

Comme la surface d'un carré est égale au carré de son côté, pour trouver la longueur du côté, il est nécessaire d'extraire la racine carrée de la surface.

La racine carrée de 3969 contient deux chiffres, des dizaines et des unités, et doit être comprise entre 60 et 70. (Il serait bon d'expliquer pourquoi on doit diviser le nombre donné en tranches de deux chiffres.)

Si du carré donné (fig. 1), nous enlevons un petit carré dont le côté est 60, il restera la surface représentée par la partie foncée de la fig. 2. Cette surface comprend les deux rectangles A et B, et le carré C. La longueur de chacun des rectangles est 60 pieds, et leur commune largeur est égale au côté du carré C. En les joignants par leur largeur, nous formons un autre rectangle dont la longueur est 120 pieds, et dont la surface approximative est la différence entre 3969 pieds carrés et 3600 pi. car., ou 369 pi. car.

Comme la surface d'un rectangle est égale au produit de sa longueur par sa largeur, la largeur est égale à la surface divisée par la longueur. Alors, la largeur probable de chacun des deux rectangles, A et B, est égale à la surface approximative, 369 pi. car., divisée par leur longueur unie, 120 pi.; on trouve 3 pieds.

Après avoir enlevé les retangles, A et B, il reste le carré C. La longueur du côté de ce carré est égale à la largeur des rectangles, soit 3 pieds. En réunissant les deux rectangles et le carré C, nous obtenons un nouveau rectangle, (fig. 4,) lequel a 123 pieds de longueur et 3 pieds de largeur. La surface de ce dernier rectangle est égale à 123 pieds multiplié par 3 pieds, ou 369 pieds carrés. Cette surface correspond exactement à la partie du carré donné qui reste lorsqu'on a enlevé le carré de 3600 pi. car.

Comme on le voit sur la fig. 3, le côté du carré original est égal à 60 pieds plus 3 pieds soit 63 pieds.

Il est facile, au moyen de ces figures, d'expliquer aux élèves le pourquoi des opérations.

Pourquoi double-t-on la dizaine trouvée? — **Il reste deux rectangles ayant comme longueur commune la dizaine trouvée.**

Pourquoi ajoute-t-on l'unité à deux fois la dizaine? — **Pour avoir la longueur totale du rectangle qui reste. . .**

Pourquoi multiplie-t-on la somme de deux fois la dizaine et l'unité par l'unité? — **Pour trouver la surface du rectangle, (fig. 4, et contrôler ainsi l'unité.)**

SEPTIÈME ET HUITIÈME ANNÉES

SECTEUR

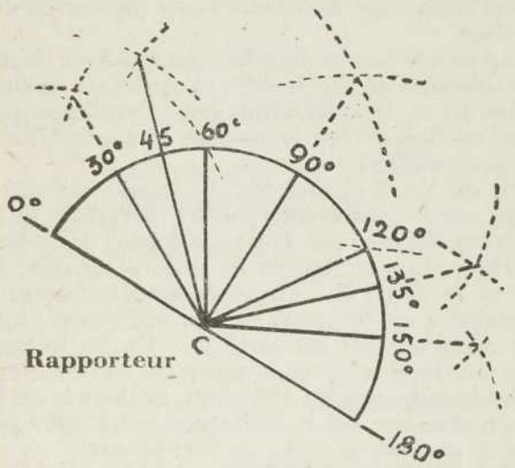


Fig. A

N. P.— La notion de secteur et d'arc demeure fort abstraite si l'élève ne sait se servir d'un rapporteur. *On peut se procurer cet instrument pour quelques cents. D'ailleurs l'élève peut facilement s'en fabriquer un en carton. En effet, un rapporteur est tout simplement un demi-cercle.*

La construction d'un rapporteur donne lieu à toute une série d'exercices sur les secteurs et les arcs. L'élève aime agir. Il est très intéressé par ce travail.

Muni de son rapporteur, l'élève peut se construire une foule de graphiques circulaires: temps consacré à chaque matière durant la journée. Portion de sa vie passée a) à dormir, b) à manger, c) à jouer, d) à travailler. Age des élèves. . . .

N. B.— Le graphique circulaire n'est pas très employé. Sa lecture est quelque peu difficile. Par exemple dans la figure 3 on ne voit pas à première vue la position des équipes. Le but du graphique est de concrétiser des données; ce résultat est habituellement mieux obtenu par le diagramme à rectangle (fig. 5).

Pourcentage du revenu dépensé pour différents items.

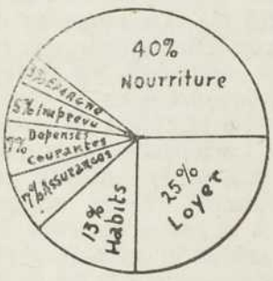


Fig. 1.— *Moyenne pour un revenu de $1,800.*

Fig. 2.—*Moyenne pour un revenu de $10,000.*

Trouver l'angle au centre et la longueur de l'arc.

I

Solutions:

SALAIRE $1,800. (Fig. 1):

Nourriture: $\dfrac{360° \times 40}{100} = 144°$

Loyer: $\dfrac{360° \times 25}{100} = 90°$

Habits: $\dfrac{360° \times 13}{100} = 46°48'$

Assurances: $\dfrac{360° \times 7}{100} = 25°12'$

Dépenses courantes: $\dfrac{360° \times 7}{100} = 25°12'$

Imprévu: $\dfrac{360° \times 5}{100} = 18°$

Épargne: $\dfrac{360° \times 3}{100} = 10°48'$

II

SALAIRE $10,000. (Fig. 2):

$360° \times .15 = 54°$
$360° \times .16 = 57°36'$
$360° \times .15 = 54°$
$360° \times .09 = 32°24'$
$360° \times .20 = 72°$
$360° \times .12 = 43°12'$
$360° \times .13 = 46°48'$

I

Quelle sera la grandeur du secteur représentant le classement de chacun des clubs de la ligue nationale. (*Classement plus bas.*) *Un point égale 2°30'.*

Fig. 3

Classement ligue nationale
(6 janvier 1946)

	PJ(1)	G(2)	P(3)	N(4)	P(5)	C(6)	Pts(7)
Canadien:	24	14	7	3	80	61	31
Chicago:	24	14	7	3	108	85	31
Boston:	22	10	6	6	79	73	26
Détroit:	23	10	8	5	71	64	25
Toronto:	28	7	18	3	71	100	17
Ranger:	24	5	15	4	62	88	14
							144

(1) Parties jouées.
(2) Parties gagnées.
(3) Parties perdues.
(4) Parties nulles.
(5) Total des points en tout.
(6) Total des points entrés contre l'équipe.
(7) Points du classement (G = 2 pts; N = 1 pt)

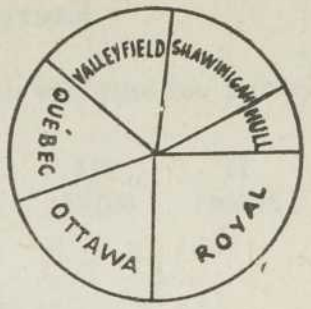
Solution:

Il faut diviser les 360° entre les 144 points. Chaque point sera donc représenté par 2°30'.

Canadien: 2°30' × 31 = 77°30'
Chicago: 2°30' × 31 = 77°30'
Boston: 2°30' × 26 = 65°
Détroit: 2°30' × 25 = 62°30'
Toronto: 2°30' × 17 = 42°30'
Ranger: 2°30' × 14 = 35°

II

Donnez le classement de la ligue *senior* d'après le graphique donné (fig. 4). 2°40' = 1 point environ.



Fi. 4

Solution:

Royal	36 points	environ
Ottawa	27 "	"
Québec	22 "	"
Valleyfield	22 "	"
Shawinigan	20 "	"
Hull	10 "	"

III

Si l'on veut représenter par un graphique à secteur les vitesses indiquées ci-dessous, quelle sera la grandeur de chaque secteur (1 mille = 25' environ).

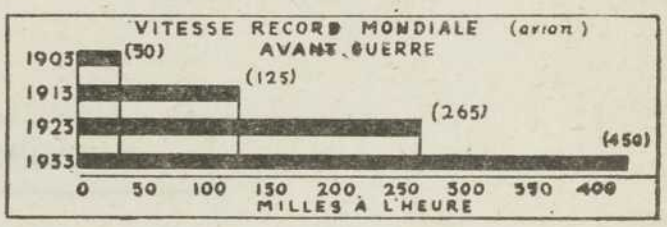


Fig. 5

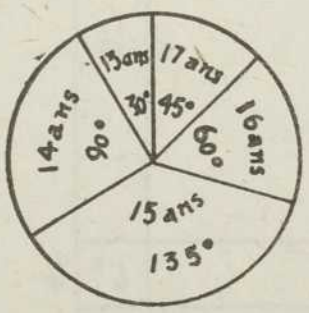
1903 = 12°30'	1923 = 110°25'
1913 = 52° 5'	1933 = 187°30'

IV

Dans une classe de 24 élèves, d'après le graphique à secteur (fig. 6), quel est le nombre d'élèves qui ont 13 ans, 14 ans, 15 ans, 16 ans, 17 ans ?

Solution:

Fig. 6



13 ans: $\frac{24 \times 30}{360} = 2$

14 ans: $\frac{24 \times 90}{360} = 6$

15 ans: $\frac{24 \times 135}{360} = 9$

16 ans: $\frac{24 \times 60}{360} = 4$

17 ans: $\frac{24 \times 45}{360} = 3$

Exercices sur la racine cubique

Extraire la racine cubique des nombres suivants:

I	II	III	IV
21952;	39304;	85184;	658503

I

		21'952	20
		8000	8
		13952	28
$20^2 \times 3 =$	1200		
$20 \times 3 \times 8 =$	480		
$8^2 =$	64		
	1744	13952	

II

		39'304	30
		27 000	4
		12 304	34
$30^2 \times 3 =$	2700		
$30 \times 3 \times 4 =$	360		
$4^2 =$	16		
	3076	12304	

III

		85'184	40
		64 000	4
		21 184	44
$40^2 \times 3 =$	4800		
$40 \times 3 \times 4 =$	480		
$4^2 =$	16		
	5296	21184	

IV

		658'503	80
		512 000	7
		146 503	87
$80^2 \times 3 =$	19200		
$80 \times 3 \times 7 =$	1680		
$7^2 =$	49		
	20929	146503	

HUITIÈME ANNÉE

ALGÈBRE

Représentation géométrique de quelques puissances algébriques

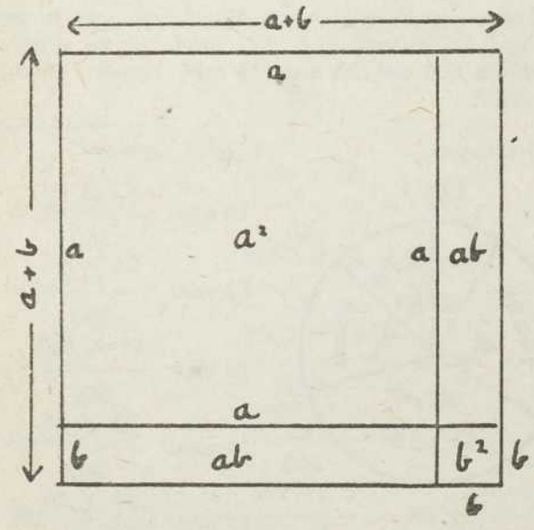


Fig. 1

1. La figure 1 représente matériellement que: $(a + b)^2 = a^2 + 2ab + b^2$.

Le grand carré représente $(a + b)^2$ et est égal à la somme des carrés a^2 et b^2 plus des deux rectangles dont chaque surface est ab.

Donc: $(a + b)^2 = \mathbf{a^2 + 2ab + b^2}$

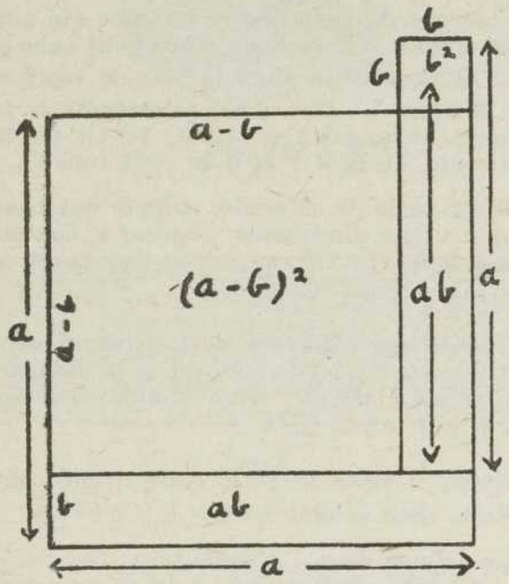


Fig. 2

2. Pour montrer que: $(a-b)^2 = a^2 - 2ab + b^2$; nous remarquons que la surface du carré $(a - b)^2$ (fig. 2) est égale à la surface a^2 plus la surface b^2 moins la somme des surfaces des deux rectangles ayant chacun comme surface ab.

Donc: $(a - b)^2 = a^2 - 2ab + b^2$

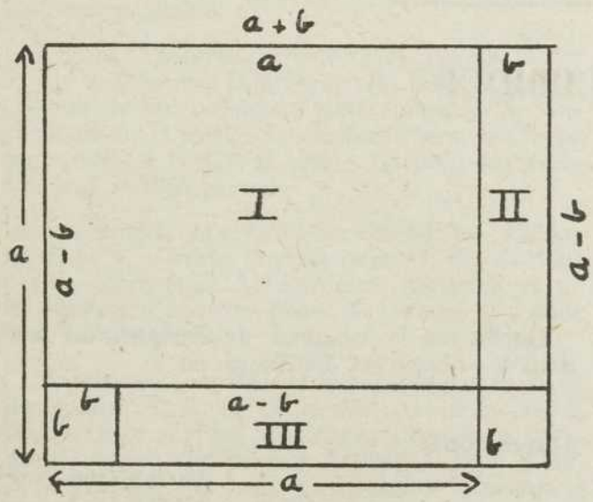


Fig. 3

3. La figure 3 représente le produit de la somme de deux nombres par leur différence: $(a + b)(a - b) = a^2 - b^2$.

La surface du rectangle ayant comme dimensions $a + b$ et $a - b$ est $(a + b)(a - b)$ et égale à la somme des deux rectangles I et II. Le carré dont la surface est a^2 moins le carré dont la surface est b^2 égale la somme des surfaces des rectangles I et III. Comme II égale III, la surface du rectangle $(a + b)(a - b)$ égale la surface a^2 moins la surface b^2.

Donc: $(a + b)(a - b) = a^2 - b^2$

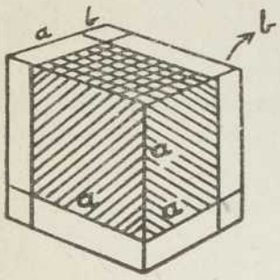


Fig. 4

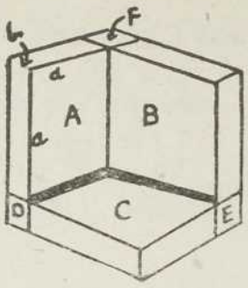


Fig. 5

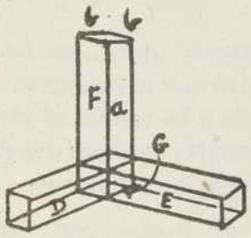


Fig. 6

Fig. 7

4. Analyse de $(a + b)^3$

$$(a + b)^3 = a^3 + 3a^2b + 3ab^2 + b^3.$$

La figure 4 représente un cube ayant pour arête $a + b$. Le volume de ce cube se trouve donc en élevant l'arête au cube.

Enlevons du cube donné, un cube qui aurait pour arête a. Le volume de ce petit cube sera $\boxed{a^3}$. Il nous reste alors le volume représenté par la figure 5. Ce volume se compose de trois plaques rectangulaires, A, B, et C; de trois bâtonnets, D, E et F et d'un petit cube G.

Il est facile de se rendre compte que chaque plaque a pour dimensions: *longueur a, hauteur a, épaisseur b.* Le volume de ces plaques est donc $a \times a \times b \times 3 = \boxed{3a^2b}$.

Chacun des bâtonnets de la figure 6 a pour base un carré dont le côté est b, la hauteur de ces prismes est a. Leur volume est donc: $b \times b \times a \times 3 = \boxed{3ab^2}$.

Enfin, il reste le petit cube ayant comme arête b. Son volume est $b \times b \times b = \boxed{b^3}$.

Le volume de $a + b$ égale bien:

$$\mathbf{a^3 + 3a^2b + 3ab^2 + b^3}$$

NEUVIÈME ANNÉE

RACINE CUBIQUE

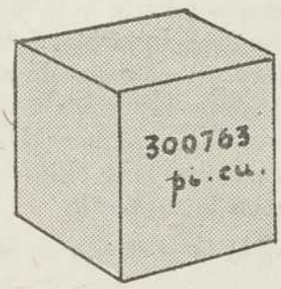


Fig. 1

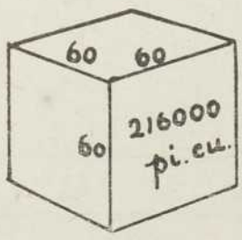


Fig. 2

Quelle est la longueur de l'arête d'un cube dont le volume est 300763 pi. cu.

Opérations:

		300763	60
	60^3 =	216000	7
		84763	67
$60^2 \times 3$	= 10800		
$60 \times 3 \times 7$	= 1260		
7^2	= 49		
	12109	84763	

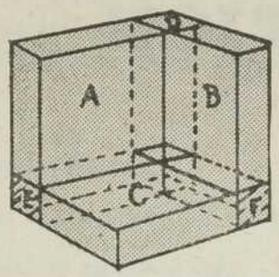


Fig. 2A

Fig. 1 — Fig. 2

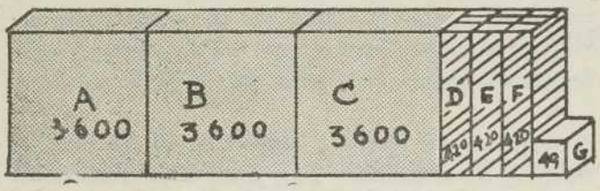


Fig. 3

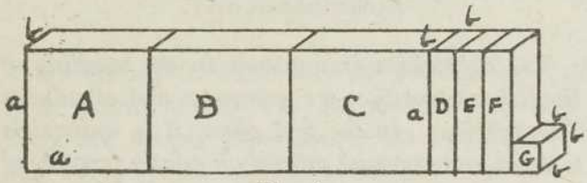


Fig. 4

En divisant la somme approximative de leurs volumes, 84763 pi. cu., par la somme de leurs surfaces, $60^2 \times 3$, nous obtenons 7 pi. pour leur épaisseur probable.

A, B et C enlevés, il reste trois prismes D, E, F, fig. 4, (Signaler la présence du petit cube G). Chacun de ces prismes a pour longueur la longueur de A, B et C. La surface d'une des faces égale $60 \times 7 = 420$ pi. car. Et pour les trois $420 \times 3 = 1260$ pi. car.

Finalement, après avoir enlevé les solides D, E et F, il reste le petit cube G, fig. 5, dont l'arête correspond à l'épaisseur de A, B et C. La surface d'une des bases de ce cube est donc $7 \times 7 = 49$ pi. car.

Maintenant, en faisant la somme des surfaces des solides A, B, C, D, E, F et G, et en multipliant cette surface totale par l'épaisseur commune, nous obtiendrons $(10800 + 1260 + 49) \times 7 = 84763$ pi. cu. Ce volume correspond exactement à ce qui nous restait après avoir enlevé le cube de 216000 pi. cu.

Ainsi, la longueur de l'arête du cube donné est égale à 60 pi., arête du cube enlevé, augmentée de 7 pi., épaisseur du solide restant.

Solution:

Comme le volume d'un cube est égal au cube de son arête, pour trouver la longueur de l'arête il est donc nécessaire d'extraire la racine cubique du volume.

La racine cubique de 300763 se compose de deux chiffres (*pourquoi?*) et doit être entre 60 et 70.

Si du cube donné, fig. 1, nous soustrayons un cube, (fig. 2), dont l'arête mesure 60 pi., il restera un solide, (fig. 2A ou 3), dont le volume est de 84763 pi. cu. Ce solide se compose principalement des parallélépipèdes rectangles A, B et C. Chacun de ces parallélépipèdes a 60 pieds de longueur et 60 pieds de hauteur. Il est évident que l'épaisseur de ces parallélépipèdes ajoutée à l'arête du cube enlevé donnera l'arête du cube donné.

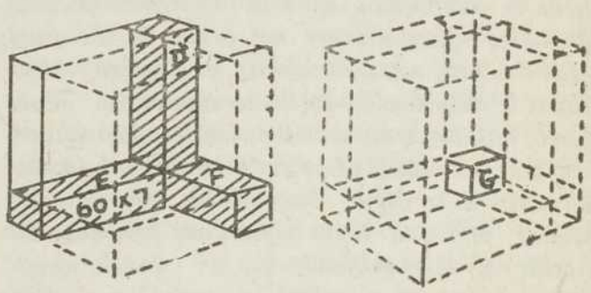


Fig. 5

Il est facile, au moyen de dessins semblables, de faire comprendre le pourquoi de la formule générale:

Formule: $(3d^2 + 3du + u^2)\ u$.

$3d^2$ = A + B + C (Surface d'une face)
$3du$ = D + E + F (Surface d'une face)
u^2 = Surface d'une face de G.

$3d^2 + 3du + u^2$ = Surface totale d'une base du solide restant.
Volume = Surface × épaisseur.
Volume = $(3d^2 + 3du + u^2)u$.

◆◆◆◆◆◆

ENGLISH SECTION

●

The teaching of English composition in the high school

by

BROTHER IGNATIUS

For many years teachers have been demanding greater freedom in determining the content of courses and in their methods of teaching various subjects. Perhaps in no subject, however, has more liberty been permitted than in English composition. The programme of studies for the English Catholic high schools of this province contains the following observation: « The test of English Composition is the pupil's ability to express his ideas clearly and correctly both orally and in writing.» In order to furnish pupils with constant practice we are requested to have them write a composition at least once a week. As theoretical questions are not asked in the final examinations, a pupil's ability in English composition is judged solely by his written work. There can be little argument with the aims thus enunciated, and still less with the freedom accorded each teacher to realize these aims. Nevertheless, there are still several problems and difficulties besetting the teacher of this subject.

For example, what emphasis is to be placed on the teaching of oral composition? The students in our high schools often represent many racial groups, and it seems our first duty to see that each pupil acquires some ability in speacking English fluently. Few boys and girls after graduation will actually write anything except letters, but every day their ability in the English language will be judged by their speech. There is a tendency then in schools to reverse the importance of written and oral composition. Even in the matter of letter writing practical values are often overlooked in devoting so much time to rather dubious types of essay writing. How then can the true aims of composition best be realized in our schools? I would suggest that fifty per cent of the final examination marks throughout the high school should be based on the teachers' evaluation of the oral ability of the students. The final examination in written work would then represent only fifty per cent. In this way oral composition would assume its rightful place in high school.

The difficulties encountered in the teaching of English composition are numerous and oftentimes discouraging. In the first place, it is impossible to detect and appraise properly the daily progress of the pupils in their speech and in their written work. Advancement is sometimes so slow that we question the utility of our methods. Few instructors in English, furthermore, have the good fortune to follow the progressive steps of their pupils through the four and five years of high school. From the composite efforts of successive teachers, however, the pupils do advance notably. The growth of the reasoning powers, good reading habits, and the influence of other subjects — all these contribute to the imperceptible growth of the pupils in English. It would be encouraging to every teacher of first year composition if he were permitted to teach his former students in the final year of high school. Tested methods, patience, and perseverance do accomplish wonders in the teaching of any subject.

Every written composition presents a difficulty to the pupil and a challenge to the teacher. No two pupils are of equal ability in the subject, and last year's excellent methods will sometimes fail to achieve the desired results with a different type of class. Probably in no other subject is the teacher required to be more versatile in his teaching technique. It is the main purpose of this article to offer several suggestions for the teaching of written assignments.

With few exceptions, the steps in English composition teaching will assume the following pattern:

1. *The preparation*
2. *The first or rough draft of the composition*
3. *The revisions and final copy.*

Reading a mass of compositions each week will always entail effort, but some of the drudgery can be eliminated if greater effort is devoted to the preparatory stages of writing. I suggest that more time be given by the teacher and pupils to the preparation than to the other two stages combined.

This suggestion is not original, but its practice will pay noticeable dividends.

The preparation

We are all familiar with the pathetic sight of some pupils trying « to get started » to write. They are simply experiencing the painful truth that living speech is the product of two partners, thought and language. If the pupil has something to write which is worth writing, he will be able to express himself. Much of the boredom, likewise, experienced in marking composition papers proceeds from repeatedly reading commonplace things expressed in a wooden and lifeless manner. The greatest defect in compositions is poverty of ideas; poverty of words and a defective style are only the consequences of the poverty of ideas. Often the underlying cause of the distaste for composition is the hartily assigned subject. In other words, the preparation for writing has either been omitted or inadequately treated.

One writer aptly expressed the truth of this observation when he declared: « Sit down, to write what you have thought, and not to think what you shall write.» Composition exercises, therefore, are given to students so that they can practise writing important things well, rather than writing trivial things pleasingly. Practice in the mere accurate use of a scantly vocabulary is usually at the root of the boredom experienced by youthful writers. Hence the purpose of the preparation for written assignments is to furnish ideas and to stimulate thought. The written work is, as it were, the final flower produced from the seed sown in this preliminary stage.

Accordingly the teacher's preparation for every composition theme will include some or all of the following helps:

1. *Congenial topics*
2. *Proper incentives*
3. *A definite purpose*
4. *The choice of a method of development*
5. *Stimulating models*
6. *Blackboard helps.*

A good way to discover suitable subjects is to examine the things that engage the minds of our pupils. These are the dynamic topics for composition. Many a teacher, for instance, discovered during the war how inadequate was his own knowledge of aeroplanes when reading the compositions of pupils who ordinarily found it boring to write just a composition. Their vocabulary too was often quite accurate and highly technical. Here was a natural topic calculated to arouse the enthusiasm of almost any boy.

As one topic does not ordinarily suit a whole class, a choice of subjects should be offered. All students can be expected to write lucid and straightforward prose if they are in possession of some facts. Such topics are usually suggested by the litterature, history, religion, and science courses. Local happenings and places will furnish interesting subjects for narrative and descriptive exercises. The matter-of-fact student can be relied upon to write plainly and vividly concerning real things. Not all pupils can be expected to write imaginatively, but opportunities should be offered this desirable type of writer in the choice of subjects presented.

Throughout the year our pupils actually write enough examinations to satisfy, quantitatively at least, the requirements for written exercises in English composition. In such examinations as history, literature, religion, etc., the student possesses many ideas. All that he requires is to marshal his facts and to present them clearly in vital language. Here is the teacher's most timely opportunity to display written composition in action. From time to time model answers in various subjects may be written on the blackboard and discussed. The best answers of the pupils can also be read after the examination papers have been marked. If the active collaboration of the other teachers on the staff can be enlisted, students

will be made composition conscious throughout the year. Occasionally in some schools the usual English composition paper is omitted; the mark is assigned to the writing of another paper not designated until after the examination has been written. In military fashion, an attack is thus launched on all fronts. And the results are usually most satisfactory for all concerned.

In selecting topics for composition it would be a mistake to neglect entirely the social aspects of the subject. Often variety and increased interest result if the pupils are permitted to work on a common project. Such activity can centre around the preparation of a class paper in mimeographed form. Each member of the class, for example, can contribute either a story, a poem, an editorial, or a news item. From time to time the class may be divided into small groups in the preparation of booklet. Successful projects of this nature foster good reading habits because the information must be gathered from a variety of sources. The following is only a partial list of group topics that have usually encouraged interesting writing:

A Book of Interesting Hobbies

Imaginary Journeys

The Most Interesting Scriptural Stories

A Book of Heroes and Heroines

The Use of Leisure Time

Books We Recommend for High Schools

A Guide to Our City

A Study of Vocations

Our Patron Saints

Great Scientists (Statesmen, Inventors, etc.)

See Quebec Province First

Where to Spend the Summer.

Providing a good subject for writing is the initial step on our part to help the student to express himself. Now when a responsive reader is added to do his best. All writing is a means of communication. Obviously the writer does not write to amuse himself but because there is an interested reader. No one wishes to sit down and write laboriously unless his effort is going to be appreciated. This second party may be the teacher, a friend, another pupil, or a parent. Similarly there can be no genuine enthusiasm in a person's voice if he is addressing an empty room. Most teachers who have prepared children to speak in public have been pleasantly surprised to see how even the timid rise to the occasion before an attentive audience. The reason that the final speech is so often better than in rehearsal is quite apparent. The speaker can welcome, thank, interest, or convince others only when they are actually present.

For the same reason the student in writing should always have before his mind some possible reader whom he wishes to inform or to persuade, or to whom he desires to communicate his own feelings. If the pupil knows beforehand whose mind he is to influence, then he will have a definite purpose in his writing. Furthermore, if all writing is thus properly motivated, the writer will more readily acquire such desirable qualities of composition as unity, clearness, coherence and emphasis. It depends mostly on the type of reader, too, what method of development the writer will decide to choose in order to achieve his purpose. The method chosen may be narration, description, exposition or argument, or a combination of two or more of these four.

This duality of writer and reader, so often overlooked, can be kept to the fore in a variety of ways. It is often beneficial to have the best pupils read their papers before the class. Merits are thus easily observed and commended in public. A recent concert or other school event will furnish occasional material for letter writing. The most interesting letter can sometimes be mailed to an absent pupil or to one who has moved to another city. But the natural competitive spirit is best aroused by the publication of a school paper. It is a literary honour of the highest order for a boy or a girl to have a contribution accepted for publication. The school paper is read mainly because it is written by the pupils and for the pupils. Here the students with literary inclinations and abilities are, as it were, on parade in the poetry section, the editorial page, the short story division, or the headlined news stories. Numerous instances testify that from this early source of literary activity have often come the journalists and creative writers who gladden the hearts of their former English instructors.

The renowned writers of prose were not indebted completely to heredity for their literary gifts. They usually grew up in a rich environment of good English. R. L. Stevenson is only one of

many brillant prose writers who sat down to imitate consciously the felicitous phrase and distinctive style of an author whom he happened to be reading. He was sure of the fact that the art of writing is an imitative art.

Our pupils too are natural imitators. Their linguistic models, for better or for worse, are their closest associates. In the matter of speech, it is true, they have little power to choose their models; yet in the matter of reading they can freely associate on the most intimate terms with the aristocrats of thought and expression. Their choice of reading, and consequent taste for good books, will largely depend on their teacher's recommendations and example. It is the teacher's duty also to use models, both before and after the pupils write, as a most effective method for learning. What he hopes to accomplish by having his students study and imitate good models is fittingly expressed by Professor Lounsbury. « To become thoroughly conversant with the work of a great writer », he says, « to be influenced by his method of giving utterance to his ideas, to feel profoundly the power and beauty of his style, is worth more for the development of expression than the mastery of all the rhetorical rules that wereever invented.»

Consequently it is a sound teaching device to give the pupils models similar to, but not identical with the topic on which they are going to write. These may be mimeographed or put on the balckboard. A good opening sentence deliberately imitated, for example, will start the young writers on their various ways. Useful words selected by the pupils, to which their own suggestions are added, should also be put on the blackboard. With this rich storehouse of words the pupils will not then be confronted with the common problem of diction. Instead of the students having to rack their brains for the elusive expression, legions of words will come swarming to their call.

Other blackboard helps can naturally be used according to circumstances. Certain punctuation situations likely to occur in writing are often best illustrated by model sentences. As a matter of experience, the dictation of a model paragraph is an excellent means to teach almost all kinds of punctuation marks. In addition, a list of connective words and phrases will frequently be found a good blackboard aid. If these are of permanent value, the pupils should copy them in their composition notebooks.

It may appear that I have been emphasizing unduly the importance of the preparation in the teaching of English composition. The student, it is true, must write much and write often if he is to master the elements of the art. Yet what can any teacher more earnestly desire than that happy combination in his pupils of eagerness to begin writing and longing to improve? Many of the difficulties ordinarily encountered in the written exercise and revisions are thus solved before they arise.

The first draft

Pupils should be encouraged to write rapidly. Rejections and revisions come later when the student has put his thoughts and feelings on paper. The teacher's role at this time is to encourage a spontaneous outporing of ideas. By passing around the class and commending a fine thought or expressive phrase he will inspire in his young writers a genuine enthusiasm for merits. He should likewise spur on the slower students by making suggestions in style. Naturally he should point out glaring blunders, but this is decidedly his secondary function. The pupils also should have reasonable time to make a fair copy for presentation to the teacher.

What is to be done now with these first efforts? Writers usually like some expression of opinion, but for the sake of the pupils final judgment should not be passed upon them at this stage. A grading system indicated as a fraction has been found an excellent means of marking the first drafts. Thus a grade of B/C will show that the ideas are good but the mechanics only fair. This system has the double merit of indicating commendable feature and of pointing out weaknesses. A few specific indications for improvement should also be written on each paper. As for other corrections, any easily understood set of symbols may be employed by the teacher.

The actual mark for the pupil's work will be assigned for the revised and final copy. By employing this method the teacher has every hope that the important stage of revision will be approached with a general attitude of vigilance and a real desire to improve.

The final copy

After this interval the pupils will regard their first efforts in a more critical manner. The habit

of reading one's written passages aloud has much to recommend it. Good prose should look attractive to the eye and also appeal to the ear. The oral test will reveal repetitions, omissions, awkward structure, and sentence errors. Very few adults are able to write presentable prose on the first attempt. All the more, therefore, do children require time and methods for revision.

The need of revision is best shown to the pupils by quoting the testimony of many successful writers. Cardinal Newman, for instance, felt obliged to take great pains with everything he wrote; often he wrote whole chapters over and over again. Macaulay's habit of self-criticism has been set forth by his nephew. « He could not rest, » he reveals, « until the lines were level to a hair's breadth, and the punctuation correct to a comma; until every paragraph concluded with a telling sentence, and every sentence flowed like running water. »

Practice does not necessarily bring improvement unless the writer's critical powers have been sharpened. The first effort should not be regarded too highly by the writer. It has to pass the severe test of being read by others. When Charles Dickens was the editor of a magazine a contributor sent him a poem entitled « A String of Pearls. » The famous editor returned it with the comment: « Too much string. » This example is not to be interpreted as a recommendation for harsh criticism. It is much better for the writer to be his own severest critic. High school pupils are influenced readily enough to reflect, remodel, and even reject the good in favour of the better. When they hand in their final copies, the teacher will compare these with the first attempts. By a generous increase in the marks for all improvements, the teacher will incite his pupils to continued improvement. Favorable comments inserted by the teacher may detract a little from the neatness of the notebook, but they often produce magical effects on the student.

The use of a composition notebook has the almost unanimous approval of English teachers. It is the pupil's best record of accomplishment and progress. By comparing his first and last entries at the end of the year, he will note his own evident improvement. He should be instructed to keep in this notebook the words he has misspelt during the year in all subjects. Permanent helps, such as lists of connectives and self-criticism aids, should also be retained.

A teacher's notebook in English composition is almost a necessity. It will include many remedial measures for the class as a whole. Other special points need be taken up only with small groups. The elimination of errors made by an individual pupil is mostly a private affair. By not airing such defects in class discussions, the teacher will win the confidence of the sensitive.

Some instructors have the practice of keeping the excellent pieces of student writing. Through the years they may be exhibited to successive classes as examples of student achievement.

◆◆◆◆◆◆

Renseignements et directives

COMPÉTENCE

Il s'agit de mettre au service de Dieu et des âmes tous nos talents sans exception, d'ordre naturel comme d'ordre surnaturel.

. . . . . .

Lorsque Dieu demande la collaboration d'un être humain, il la demande conformément à sa nature d'être intelligent, doué d'une volonté libre.

Dieu fait dépendre son action de la collaboration plus ou moins intelligente et généreuse que nous lui apportons.

. . . . . .

La compétence professionnelle n'est pas seulement une condition de prestige, c'est une question d'honnêteté.

. . . . . .

Sans doute la pédagogie n'est pas une science livresque, et il y a des choses que l'on ne comprendra qu'à coup d'expériences. Toutefois, ce serait bien fat et bien dangereux que de vouloir trouver par soi-même toutes les lois de la psychologie enfantine à la manière de Pascal retrouvant par lui-même tous les théorèmes de la géométrie jusqu'à la 32e proposition d'Euclide.

Pourquoi ne pas profiter des observations, des expériences des autres, surtout étant donné les grands progrès faits en cette matière depuis quelques années ?

Abbé G. Courtois,
(« Pour réussir auprès des enfants »).

Concours des manuels de langue française

Par décision du Comité Catholique, en date du 6 février dernier, le Surintendant est autorisé à ouvrir un concours pour la préparation de nouveaux manuels de langue française correspondant au nouveau programme.

La série des manuels à préparer devra comprendre les ouvrages suivants:

a) Un manuel de l'élève distinct pour chacune des 4e, 5e, 6e et 7e années du cours élémentaire.

b) Un livre du maître correspondant pour chaque année. Le livre du maître pour la 4e année et celui de la 5e année devront être reliés en un seul volume. Il en sera de même pour le livre du maître de 6e année et celui de 7e année.

Les concurrents devront soumettre leurs projets avant le 1er janvier 1947.

Toute personne désirant prendre part à ce concours pourra obtenir des renseignements supplémentaires en s'adressant au Surintendant de l'Instruction publique.

Réorganisation de l'enseignement supérieur

Le Comité Catholique à sa session du 6 février dernier a donné son approbation au nouveau projet que lui a soumis la Commission des Programmes et des Manuels touchant la réorganisation de l'enseignement primaire supérieur.

Ce nouveau plan comporte les modifications suivantes:

1° L'appellation « Écoles primaires supérieures » est remplacée par « Écoles publiques secondaires ».

2° Le cours de ces écoles publiques secondaires se composera de cinq années réparties en trois stages, comme suit:

a) Deux années de formation commune ayant pour but de consolider et d'accroître les notions acquises au cours élémentaire en même temps que de discerner les goûts et les aptitudes individuelles qui s'accusent à cette période de l'adolescence;

b) Deux autres années où le programme, tout en laissant à la culture générale la place essentielle qui lui revient, ouvrira diverses avenues vers la spécialisation selon l'orientation des élèves à la sortie du stage secondaire. A cette fin, ce second stage comprendra différentes sections, savoir: la section générale, la section scientifique, la section commerciale, la section agricole, la section ménagère et toute autre que le Comité catholique jugera opportun d'autoriser.

c) Une cinquième année de culture générale ou de spécialisation plus avancée qui facilitera l'accès à certaines institutions d'enseignement du degré universitaire ou supérieur.

3° Le premier stage sera sanctionné par un certificat de 9e année, le second, par un certificat de fin d'études secondaires ou d'immatriculation junior et le troisième, par un certificat de 12e année ou d'immatriculation senior.

Une sous-commission nommée par le Comité Catholique procédera sans tarder à la revision du programme.

TO THE CATHOLIC HIGH SCHOOLS
OF THE PROVINCE OF QUEBEC

Final examinations for 1946

Dear Principal:

The Catholic High School Examinations for the Second, Fourth and Fifth Years of the High School Course will be held on the dates and at the hours indicated on the attached timetable.

These examinations will be based on the *Programme of Studies* for the *English Catholic High Schools*, 1941 edition and its amendments.

Principals and Teachers are urged to draw the attention of their pupils to the following conditions for obtaining High School Leaving Certificates.

Senior High School leaving certificate:

To obtain a Senior High School Leaving Certificate a student must pass in Religious Knowledge, English Literature, English Composition, French, and at least two other subjects. The pass standard is 50% in each paper. In subjects in which there are two papers, failure in one paper constitutes a failure in that subject. Pupils who select mathematics must pass the paper in Trigonometry and the paper in Algebra; the paper in Analytic Geometry is optional.

Fourth Year Hight Certificate (Classical section):

To obtain a High School Leaving Certificate, candidates must have a general average of 50% on the twelve papers, and not less than 40% on any individual paper. However, in the various subjects, failure in one paper will be disregarded if the candidates obtain 50% of the total marks allowed for both papers.

Fourth Year High Certificate (Commercial section):

Candidates who have an average of 50% on the twelve papers shall be awarded High School Leaving Certificates, provided that in each subject they obtain at least 50% of the total marks allowed for the different papers given in that subject, with the exception of Economic History in which 40% will be the pass mark.

FEES:

In Accordance with Article 96 of the Regulations of the Catholic Committee, the fees for each pupil writing examinations are as follows:

Senior High School Leaving Examinations, Classical, Arts and Science.....	$2.50
Fourth Year High School Leaving Examinations, Classical and Commercial..	2.50
Second Year High School Examinations, Classical	1.00
Second Year High School Examinations, Commercial	*no fee*

Please note carefully that all cheques should be made payable at par, Quebec, to the *new Secretary* of the Catholic High School Examination Board, *Mr. C. J. Miller*. Remittance of fees may also be made by Postal Money Order or Postal Note.

The enclosed application blanks are to be used in listing the candidates' names and the amounts of fees paid. Separate blanks are made out for:

Fifth Year, Arts and Science
Fourth Year Classical Arts (*Physics* or *Chemistry*)
Fourth Year Classical Science (*Physics* or *Chemistry*)
Fourth Year Commercial
Second Year Classical
Second Year Commercial.

The Board requires the following information concerning the candidates for:

a) Fifth Year High and Fourth Year High Examinations
  I. The name of the school
  II. The names, ages (as on June, 1945) and addresses;
b) Second Year High Examinations:
  I. The name of the school
  II. The names and ages (as on June 30, 1945).

All the above mentioned lists and fees should be sent to the undersigned *not later than April 1, 1946.*

We shall gladly supply additional information upon request.

Yours very truly,

C.-J. MILLER, Secretary,
Catholic High School Examination Board,
and
Director, Official Examinations Branch,
Department of Education,
Quebec, P.Q.

INSTRUCTIONS TO ALL CANDIDATES

All candidates must provide themselves with pencils, pens, examination paper and paper clips.
The use of pins, or the tearing of the corners of pages, is forbidden.
The examination paper should be approximately 8" x 10".
Candidates should write on one side of the paper only.
Pupils of Second Year High must supply their own *Drawing Paper.*

PROVINCE OF QUEBEC
DEPARTMENT OF EDUCATION
(OFFICIAL EXAMINATIONS BRANCH)

CATHOLIC HIGH SCHOOL EXAMINATIONS
SENIOR HIGH SCHOOL LEAVING CERTIFICATE
FIFTH YEAR HIGH

JUNE, 1946

TIMETABLE

		Marks
Tuesday, June 4, 1946		
a.m. 8.30	Instructions to candidates	
a.m. 9.00 — 12.00	Apologetics	100
p.m. 1.30 — 4.30	English composition	100
Wednesday, June 5, 1946		
a.m. 9.00 — 12.00	Algebra	100
p.m. 1.30 — 4.30	English Literature	100
Thursday, June 6, 1946		
a.m. 9.00 — 12.00	Analytic Geometry	100
p.m. 1.30 — 4.30	French Grammar & Texts	100
Friday, June 7, 1946		
a.m. 9.00 — 12.00	Latin Grammar & Authors	100
p.m. 1.30 — 4.30	Chemistry	100
Tuesday, June 11, 1946		
a.m. 9.00 — 12.00	Physics	100
p.m. 1.30 — 4.30	French Composition & Translation	100
Wednesday, June 12, 1946		
a.m. 9.00 — 12.00	Latin Composition & Sight Translation	100
p.m. 1.30 — 4.30	Plane Geometry & Trigonometry	100
Thursday, June 13, 1946		
a.m. 9.00 — 12.00	General History	100
p.m. 1.30 — 4.30	Spanish	

FOURTH YEAR HIGH, CLASSICAL

TIMETABLE

		Marks
Tuesday, June 4, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Apologetics	100
p.m. 1.30 — 4.00	English Composition	100
Wednesday, June 5, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Elementary Algebra	100
p.m. 1.30 — 4.00	English Literature	100
Thursday, June 6, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Elementary Geometry	100
p.m. 1.30 — 4.00	Ethics & Social Studies	100
Friday, June 7, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Latin Prose & Composition	100
	or	
	Intermediate Algebra	100
p.m. 1.30 — 4.00	General History	100
Tuesday, June 11, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Physics or Chemistry	100
p.m. 1.30 — 4.00	French Composition & Translation	100
Wednesday, June 12, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Latin Poetry & Sight Translation	100
	or	
	Trigonometry	100
p.m. 1.30 — 4.00	French Grammar & Texts	100

FOURTH YEAR HIGH, COMMERCIAL

TIMETABLE

		Marks
Tuesday, June 4, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Apologetics	100
p.m. 1.30 — 4.00	Business English	100
Wednesday, June 5, 1946		
a.m. 9.00 — 9.45	Rapid Calculation	100
p.m. 1.30 — 4.00	English Literature	100
Thursday, June 6, 1946		
a.m. 9.00	Shorthand	100
p.m. 1.30 — 4.00	Ethics & Social Studies	100
Friday, June 7, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Bookkeeping — (Girls-Boys)	100
p.m. 1.30 — 4.00	Economic History	100
Tuesday, June 11, 1946		
a.m. 9.00	Typewriting	100
p.m. 1.30 — 4.00	French Composition & Translation	100
Wednesday, June 12, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Word Study	100
p.m. 1.30 — 4.00	French Grammar & Texts	100

SECOND YEAR HIGH, CLASSICAL

TIMETABLE

		Marks
Thursday, June 13, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Religion	100
p.m. 1.30 — 4.00	English Grammar & Composition	100
Friday, June 14, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Geometry	100
p.m. 1.30 — 4.00	Drawing	100
Monday, June 17, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Algebra	100
p.m. 1.30 — 4.00	General History	100
Tuesday, June 18, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Latin Grammar & Composition	100
p.m. 1.30 — 4.00	General Science	100
Wednesday, June 19, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	English Literature	100
p.m. 1.30 — 4.00	French Grammar & Composition	100
Thursday, June 20, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Latin Texts & Sight Translation	100
p.m. 1.30 — 4.00	French Dictation	100

SECOND YEAR HIGH, COMMERCIAL

TIMETABLE

		Marks
Thursday, June 13, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Religion	100
p.m. 1.30 — 4.00	English Grammar & Composition	100
Friday, June 14, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Arithmetic	100
p.m. 1.30 — 4.00	Drawing	100
Monday, June 17, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Algebra	100
p.m. 1.30 — 4.00	General History	100
Tuesday, June 18, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	Commercial Geography	100
p.m. 1.30 — 4.00	General Science	100
Wednesday, June 19, 1946		
a.m. 9.00 — 11.30	English Literature	100
p.m. 1.30 — 4.00	French Grammar & Composition	100
Thursday, June 20, 1946		
a.m. 9.00 — 9.45	Rapid Calculation	100
p.m. 1.30	French Dictation	100

◆◆◆◆◆◆

Consultation pédagogique

VI

QUESTION.— *Dans la pratique, que faut-il faire pour donner aux élèves de fortes convictions religieuses ?*

RÉPONSE.— Instruire les élèves en leur faisant vivre leurs croyances; faire connaître de manière à faire désirer et vouloir. Voyez ce qu'en dit monsieur l'abbé Gillé.

1° « Attachons-nous à faire penser les enfants. Il ne suffit pas qu'ils se souviennent, ni qu'ils sachent; ils doivent saisir les principales vérités chrétiennes; ils doivent en prendre des idées personnelles. »

2° « Attachons-nous à faire sentir les enfants. Touchons les cœurs par rapport aux choses religieuses; les enfants valent surtout par le cœur. Exprimons donc simplement, dans leur langage, bien à leur point de vue et sans fausse honte, nos propres sentiments et nos émotions les plus chères. »

3° « Comme la vie est dans les actions, apprenons aux enfants à agir chrétiennement. Poussons idées et sentiments jusqu'à des actes dont nous serons pour commencer, les inspirateurs et ne nous arrêtons pas avant que les enfants spontanément, tout seuls, prient dans le besoin, expient dans la souffrance, se cabrent contre le scandale. »

4° « Enfin comme couronnement et principe de tout cela, faisons-les prier. Sans prière comme principe, nous ne pouvons rien. Tout l'enchaînement de nos instructions, tout notre catéchisme doit provoquer une série d'actes intérieurs constituant une prière. »

Et monsieur l'abbé G. Courtois corrobore cet exposé quand il dit aux éducateurs comment faire prier les enfants: « Votre mission, dit-il, c'est d'amener vos enfants à Notre-Seigneur. Tant que Notre-Seigneur sera pour eux une idée vague ou un être lointain, vous n'aurez rien fait. »

« Il faut que Jésus soit pour eux le Grand Ami divin qui les connaît, qui les aime chacun personnellement et avec qui ils peuvent parler cœur à cœur. » Cf. *Pour réussir auprès des enfants*, p. 70.

VII

QUESTION.— *Quelle matière du programme est la plus propre à développer l'initiative personnelle et à faire acquérir à l'enfant une saine confiance en lui-même ?*

RÉPONSE.— Toutes les matières du programme peuvent contribuer à cette formation pourvu qu'on laisse à l'enfant sa part active. Qu'on le laisse s'exprimer dans ses termes, et même agir un peu d'après ses méthodes, le tout sujet à correction, évidemment. Nous imaginons bien que le titulaire joue un rôle

prépondérant en ce qui concerne le développement de l'initiative chez les élèves. Les résultats, en ce sens, attribués à une branche du programme sont moins accentués ou plus remarquables selon la personnalité du maître, selon ses goûts, ses aptitudes et les études spéciales qu'il a poursuivies dans l'une ou l'autre des spécialités. Aussi ne parlerons-nous ici que d'une matière importante qui est enseignée aux stages primaire, secondaire et supérieur de la scolarité.

Les mathématiques, si peu appréciées soient-elles des littérateurs, sont une bonne, sinon la meilleure école de formation en ce sens. L'élève qui se trouve en face d'un problème à résoudre devra enchaîner toute une série de jugements avant même de poser un seul chiffre. Son problème ainsi raisonné, il procèdera à la solution puis à la preuve qui vérifiera ses jugements. Pas même besoin de recourir au manuel; par lui-même, il se rendra compte si ses raisonnements sont justes. S'est-il trompé, il se voit averti sans humiliation et sans dureté. Il se remet à la tâche de lui-même pour trouver son erreur et la corriger.

Ceci pour les élèves bien doués, me direz-vous; et pour les autres ? — Pour les autres, il y a lieu de les suivre de plus près et de les aider, au besoin, par le rappel de choses connues ou par des questions qui les éclairent. L'enfant aura l'impression d'avoir trouvé lui-même la solution recherchée, il acquerra de la confiance dans la mesure de ses succès.

VIII

QUESTION.— *Un grand élève pose l'objection suivante: « On dit que rien ne se fait sans la permission du bon Dieu. Il veut donc le mal puisqu'il se fait ? » Qu'auriez-vous répondu à une telle question ?*

RÉPONSE.— Dieu a créé l'homme libre. Or, l'homme n'est pas infiniment parfait; s'il peut user de sa liberté, il peut aussi en abuser. Le mal vient précisément de cet abus de la liberté, tandis que le bien vient du bon usage de la liberté.

Pour avoir le bien méritoire, produit du bon usage de la liberté, Dieu permet le mal, abus de la liberté. Prenons une comparaison: un fabricant sait fort bien, en mettant sur le marché une voiture automobile, qu'elle se brisera un jour ou l'autre puisqu'elle n'est pas parfaite. Ce qu'il envisage pour le moment, ce n'est pas la voiture brisée mais le bien qu'il en retirera lui-même et le service qu'elle rendra à autrui. Direz-vous que sous prétexte qu'un accident peut lui arriver sous peu, il vaudrait mieux qu'il ne la fabrique pas ? Évidemment non. Ainsi, ce que Dieu a voulu, c'est le bien de la liberté qui fait la noblesse et la grandeur de l'homme. Sous prétexte que l'homme pourrait, un jour ou l'autre, abuser de sa liberté en faisant le mal, Dieu aurait-il mieux agi en ne la lui donnant pas ?

Supposer qu'un enfant refuse de déjeûner, de dîner et de souper pendant trois jours et en devienne malade. La faute est-elle à sa mère qui s'est donné la peine de préparer ses repas et a tout fait pour le faire manger, ou à lui qui s'est entêté bêtement ?

Le bon Dieu ne veut pas le mal. Pour laisser à l'homme l'usage de sa liberté, il permet le mal qui arrive lorsque l'homme fait mauvais usage de cette liberté.

Sous prétexte que l'homme doit mourir, Dieu aurait-il mieux fait de ne pas lui donner la vie ? Comme la vie, la liberté est un grand bienfait de Dieu et tous les jours nous devons le remercier de nous les avoir donnés. La meilleure preuve de reconnaissance que nous pouvons lui donner, c'est de ne jamais abuser de notre liberté en faisant le mal.

IX

QUESTION.— *Comment guérir les enfants menteurs ?*

RÉPONSE.— Quelles sont les causes qui portent l'enfant à mentir ?

Des tests de psychologie expérimentale démontrent que 72% des enfants qui mentent le font par crainte, 7.6% par intérêt, 5.7% par étourderie, 3.7% par paresse, 3.5% par imagination, 2.6% par méchanceté, 2.6% par altruisme, et 2.3% pour divers motifs dont souvent le mauvais exemple qu'ils reçoivent de part et d'autre.

Si la crainte est le plus fort mobile du mensonge chez l'enfant, c'est donc à la guérison de ce grand malaise que doivent tendre nos efforts. Le premier baume à appliquer, ne serait-ce pas de cultiver chez l'enfant une confiance, non pas aveugle mais raisonnée. Il faut ensuite s'efforcer d'éveiller et de développer chez lui, par l'enseignement théorique et surtout par des faits réels concrets, le culte du vrai et le sentiment de l'honneur. Ces deux remèdes agissant à la fois produisent, dans la plupart des cas, une amélioration certaine et durable. Ce motif de crainte se rattache à tout motif d'émotivité de l'enfant, la peur, par exemple. Aux maîtres de faire attention aux émotifs, aux nerveux excessifs, à toute réaction qui provient d'un état vraiment maladif chez l'enfant.

Les autres causes se suppriment par ce même procédé ou par tout autre propre à combattre l'égoïsme, l'irréflexion ou la fausse conception de la charité due au prochain.

Toutefois pour être vraiment fructueux, ces remèdes doivent porter sanction: pardon généreusement accordé pour une faute avouée, ou sévère punition fermement appliquée pour tout manquement à la franchise.

Subordonnons ces moyens humains à la grande méthode surnaturelle: la présence et la justice du Dieu qui sait tout, qui voit tout et qui sanctionne tout. Nous réussirons plus sûrement encore.

Surtout, ayons soin d'être vrais nous-mêmes, en tout, partout et toujours. L'exemple prêche plus fort que les plus beaux discours.

Combien d'enfants ont de formidables maîtres et modèles de mensonge dans leur milieu. Faisons tout ce qui dépend de nous pour réagir contre ces influences néfastes. Soyons maîtres et modèles de la vérité.

Le cercle d'étude

QUEL EST LE SUJET D'ÉTUDE POUR CE SOIR ?

TUTELLE vs LIBERTÉ

— Voilà un titre pour le moins enigmatique et fort prometteur, surtout lorsqu'on parle d'éducation. Sans ambages, la plupart d'entre nous déclareront avoir déjà trop souffert de la tutelle en éducation pour oser même s'arrêter à ce mot. On semble presque faire bloc solide autour de la liberté. Cependant quelques-uns se permettent de différer d'opinion et optent en faveur de la tutelle. Lequel des deux partis l'emportera ? Attendons et nous verrons bien !

— Et d'abord, définissons les termes. Qu'est-ce que la liberté ?

— La liberté dans son sens le plus large est la détermination consciente du sujet, c'est-à-dire indépendante de toute coaction, de faire tel ou tel acte.

— Que voulez-vous dire par *indépendante de toute coaction* ?

— Une force extérieure quelconque qui entraverait la faculté qu'a l'homme de décider par lui-même de ses actions.

— Maintenant que nous avons défini, n'est-il pas lieu de diviser ?

— Certainement. Toutes les sortes de libertés peuvent se ramener à deux catégories: liberté de droit naturel; liberté de droit positif.

Nous admettrons avec Bossuet, que le bon usage de la liberté, quand il tourne en habitude s'appelle vertu et que le mauvais usage de la liberté, quand il tourne aussi en habitude, s'appelle vice. D'où nous concluons que le péché est un abus de la liberté.

— La liberté peut-elle être entravée ? On est libre ou on ne l'est pas ?

— Pardon. Plusieurs agents intérieurs et extérieurs entravent la liberté: comme la peur, la passion, la crainte, etc.

— Mais nous n'avons pas défini le mot *tutelle* ?

— Disons que généralement ce mot est employé dans un sens péjoratif. L'auteur d'un fameux dictionnaire, Bescherelle, nous dit que quelqu'un est en tutelle quand il est gêné et contraint par quelque personne qui a pris une grande autorité sur lui, en sorte qu'il ne peut pas faire librement ce qu'il veut.

— Comment interprétez-vous *tutelle* dans le cantique, *O Vierge tutélaire* ?

— Le même Bescherelle ne dit-il pas que *tutelle* vient du latin *tutella* qui signifie d'abord puissance protectrice; puis du verbe *tueri* qui signifie défendre, protéger. C'est dans ce sens que certains auteurs pédagogiques l'entendent lorsqu'ils préconisent la tutelle en éducation.

Pour les fins de discussion opposons tutelle à liberté et prenons le mot tutelle dans son sens défavorable.

— Le maître et l'élève, voilà deux libertés en présence. L'enfant et sa liberté seront l'objet de notre étude, car l'éducateur ne doit jamais oublier qu'il doit être le tuteur de la liberté de l'enfant sans mettre celle-ci en tutelle.

— Quand doit commencer l'éducation de la liberté ?

— L'éducation de la liberté doit commencer dès l'âge préscolaire pour atteindre son plein épanouissement vers la fin de l'adolescence. A l'âge préscolaire, c'est-à-dire de 0 à 7 ans, il faut dans le début faire un choix pour l'enfant, en lui apprenant petit à petit à faire le sien. A cet âge, on doit laisser faire seul à l'enfant tout ce qu'il peut faire seul. Ce premier apprentissage est très important, nécessaire même à l'apprentissage plus complet qui doit suivre.

— A ce sujet, il est très intéressant de lire de *0 à 7 ans*, par monsieur l'abbé Victorin Germain.

— Mais pour nous, il s'agit de l'école. Que faut-il faire ?

— Il faut procéder en vertu des mêmes principes.

— Exemple ?

— Au début vous n'avez qu'à faire un choix conforme aux goûts de l'enfant, un choix qui déclenche facilement son activité, un choix auquel il adhère spontanément. La confiance, à cette époque, joue un rôle de premier plan. Aussi est-il très important de ne pas disproportionner les valeurs. A cet âge il faut traiter les enfants selon leur développement physique et intellectuel. Il faut apprendre aux enfants à se passer de nous petit à petit. Tout éducateur doit se considérer, plus comme chargé d'assurer l'épanouissement d'une personnalité naissante que comme un revendicateur et un témoin de l'autorité. Il doit viser à se rendre de moins en moins nécessaire aux éduqués afin que ces derniers puissent vivre correctement sans lui.

— N'empêche qu'avec tout cela, c'est notre liberté qui décide et non la sienne ?

— Parfaitement.

— Quel mal y a-t-il ? Pour former la liberté, croyez-vous qu'il faille s'en remettre au règne du caprice ?

— C'est exactement le point que je voulais faire préciser. Pour former la liberté, il n'est pas nécessaire que les libertés s'opposent et s'affrontent, il faut au contraire qu'elles s'unissent et collaborent. C'est l'enfant qui apprend à marcher, c'est tout de même sa mère qui le lui montre en l'incitant chaque jour davantage.

— C'est facile pour les petits, mais quand vous arrivez à l'âge impossible de l'adolescent ?

— Même principe avec adaptation spéciale aux circonstances de temps, de lieu et de personnes. Il y a la manière et il y a le moment. Il faut choisir le bon moment.

— Un autre volume très instructif et très intéressant sur ce sujet est celui du chanoine Delbrel. Il développe par le menu cette triple devise: *Les comprendre, les aimer, les guider.*

— L'un des moyens les plus efficaces à cet âge, c'est de leur confier, le plus possible, des responsabilités. C'est une preuve d'estime et d'affection à laquelle ils ne résistent pas.

— Georges Duhamel, dans son livre intitulé: *Le jardin des bêtes sauvages* implore la pitié pour tous les adolescents du monde. *Le cœur d'un adolescent*, dit-il, *est d'un enfant, malgré sa voix qui mue.* Ce grand écrivain estime qu'on ne peut être de véritables éducateurs si on ne scrute à fond les problèmes de l'adolescence.

— Jusqu'où peuvent aller ces responsabilités ?

— Je vous répondrai dans le même sens que tout à l'heure en vous citant le Père Alcantara Dion: il dit, « que la participation libre de l'élève à sa formation n'implique pas du tout qu'il doive être l'auteur, seul ou avec d'autres, du règlement de son école, car bien que cela pourrait lui donner quelque initiative, cette pratique est très blâmable, car les adolescents ne sont point en état de savoir exactement ce qui leur convient et ce qui ne leur convient pas.

— Et les récréations ?

— Gardons le thème, puisque c'est le sujet choisi pour le prochain cercle d'étude.

— Mais à part les règlements et la récréation, il y a moyen de leur laisser beaucoup d'initiative, de responsabilités et de libertés. Par exemple, qu'un d'entre eux organise la collecte du Sou de la Survivance dans son école. Qu'un certain nombre d'autres conduisent une petite étude sur la paroisse. Qu'un comité voit à créer un climat familial dans la classe. Que les élèves ornent leur classe à leur goût, etc. Il y a, en particulier, tout le domaine de l'Action catholique, etc., etc.

— Le maître peut encore laisser à ses élèves la liberté d'expression sur différents sujets. Leurs petites erreurs elles-mêmes contribueront à leur formation.

— Comme vous le voyez, il y a mille et un moyen de cultiver la liberté des enfants tout en la respectant parfaitement. Comme toutes les autres facultés, la volonté a besoin d'être disciplinée. C'est un travail de longue haleine qui se fait par l'élève, sous la direction éclairée et aimante du professeur.

— A bon entendeur, salut !

Vous connaissez le catéchisme pittoresque ?

RÉCIT D'UNE EXPÉRIENCE FAITE EN DEUXIÈME ANNÉE

par

Sr M. de Ste DOMETILLE s. c. i. m.

Me serait-il permis de verser au dossier une expérience vraiment intéressante ? Nommée à une classe de deuxième année sans avoir jamais enseigné à d'aussi jeunes élèves, je redoutais particulièrement le catéchisme. Un prêtre me rassura. « Vous n'avez, me dit-il, qu'à prendre le *Catéchisme pittoresque* (1) de l'abbé Germain.» J'ai voulu suivre son conseil.

* * *

Lorsque la Directrice en prit connaissance, elle se reprocha de n'avoir pas, plus tôt, mis entre les mains d'enfants aussi jeunes un volume qui, par un choix si varié d'histoires et de gravures, facilite autant les leçons.

— « Vraiment, me dit-elle, ils n'hésiteront pas à troquer le catéchisme diocésain contre celui-là; c'est le livre idéal pour les petits.»

Ce fut, en effet, un vrai bonheur pour ces enfants de recevoir chacun leur nouveau catéchisme. Je leur permis de parler, et je fus à même d'entendre des exclamations comme celles-ci, jaillissant de tous côtés: — Quel beau livre ! Mère l'avait bien dit.— Des images partout, as-tu vu ? — Des histoires aussi ! — Ah ! moi, j'aime tellement cela ! — Regarde cette page, c'est le ciel tout petit.— Connais-tu toutes ces bêtes-là ? Y étaient-ils toutes dans le paradis ? — On va en apprendre dans ça ! — Comme ça va être plaisant, cette année ! Que je suis contente ! Moi, je vais le savoir tout le temps.— Moi, je savais mes leçons, mais je regrette pas *l'autre*, pareil, etc., etc.

C'était charmant de les entendre.

Tous avaient grande hâte de montrer leur manuel à papa et à maman. Ils en firent, du reste, si bien l'éloge que bon nombre de parents me dirent combien ils étaient contents de voir que leurs enfants se faisaient un point d'honneur de savoir toujours leur leçon.

— C'est, par cette matière, ajoutaient-ils, que commence maintenant leur étude à la maison.

* * *

Des semaines, des mois ont passé sans que l'ardeur se ralentisse; au contraire, tous aiment de plus en plus leur catéchisme. Je ne donne jamais la leçon trop longue, à leur avis. Au quinze décembre, ils savent parfaitement 335 réponses. Je fais la récapitulation depuis une semaine, et je passe, chaque jour, une heure tout-à-fait délicieuse; j'ose croire qu'il en est ainsi pour eux, parce qu'ils sont toujours surpris quand j'annonce la fin de la leçon.

---

(1) GERMAIN, abbé Victorin, *Catéchisme pittoresque* à l'usage des commençants, de leurs parents et de leurs maîtres, conforme au programme officiel (septembre 1938) de l'enseignement primaire élémentaire de la province de Québec, 60e mille: 180 pages, 180 gravures, 586 questions et réponses, 20 sous, franco, chez l'auteur, 680, chemin Ste-Foy, Québec, et chez les principaux libraires.

Il faut entendre les appréciations. Je les consigne telles que je les ai reçues, sauf les fautes !

— Mère, avec ce livre-là, j'ai toujours hâte d'étudier ma leçon; *l'autre*, je le trouvais donc difficile ! Aussi, j'ai pleuré souvent en l'apprenant.— Moi, quand je vais chez grand'-maman, j'apporte mon catéchisme; puis, ma tante me le demande. Je ne le manque jamais; ça leur fait plaisir.— Papa dit que je suis bien chanceux d'avoir un beau livre comme cela; il voudrait être petit comme moi. Le soir, quand je sais ma leçon, il lit des histoires plus loin et me les conte; puis j'aime tellement ça ! — Je voudrais, moi, que ce catéchisme soit plus gros; on garderait le même tout le temps; je ne veux plus changer.

* * *

Un garçonnet remarque que je n'ai pas raconté la dernière histoire du chapitre de la Sainte Trinité. Il essaie de la lire, mais ne parvient pas à en saisir le sens et me dit: « Mère, pourquoi tu racontes pas l'autre histoire ? la sais-tu, toujours ? » Il tombait juste, je n'avais pas eu le temps de la regarder.— «Veux-tu l'apprendre ? ç'a l'air beau; puis tu la conteras.» Je promis et tins parole. Le lendemain, l'enfant ne perdit pas un mot de l'histoire, et à ma grande surprise, il la récita presque mot à mot après moi. C'est vrai que les traits captivent.

Un autre enfant, apôtre déjà, vante si bien son volume qu'il finit par le faire lire en entier à ses parents et surtout par quelques jeunes gens, pensionnaires chez lui. Un jour, je lui fis une question autre que celle du catéchisme; la réponse fut si intelligente que je le félicitai. Il me dit alors: — J'étudie mon catéchisme en arrivant; maman me questionne *mêlé;* je le sais toujours. Après le souper, les pensionnaires aiment ça lire dedans; je le leur prête; ils se questionnent chacun leur tour et trouvent ça amusant.

* * *

Dernièrement, tout en surveillant les élèves qui se récréaient, je jetai un coup d'œil sur les copies de la leçon qu'ils venaient de me faire soigneusement. Andrée, 6 ans, qui m'observait, saisit ces mots: « J'ai de bien belles copies; c'est agréable de corriger ! » Elle s'approche de moi et commence ainsi :

— Mère, l'as-tu appris ce livre-là, toi, quand tu étais petite comme nous autres ? — Ah ! non, lui dis-je, il n'était pas encore fait; j'ai étudié celui que vous aviez l'an passé. — Ah ! c'était dur ! as-tu pleuré des fois ?... Je la rassurai.— Qui c'est qui l'a fait, celui-là ? — C'était un prêtre qui aime beaucoup les petits enfants et se dévoue pour eux.—Tu le connais ? — Oui.— Comme ça, Mère, pourrais-tu lui dire qu'il est bien fin d'avoir pensé à nous autres. Il a mis de si belles images à côté des réponses; ça nous aide. Dis-lui aussi qu'on l'aime et qu'on le remercie bien gros...

Je promis, et transmets respectueusement le message. N'est-ce pas qu'elle à bon cœur, cette petite ?

Je m'arrête. Avec Andrée, toutefois, je redis le cordial merci. M. l'abbé Germain déroule si habilement le film des vérités de notre sainte religion qu'il ne fatigue jamais les petits; il a des mots pour leur intelligence et des images pour leurs yeux. Souhaitons que le *Catéchisme pittoresque* se répande partout et devienne l'ami par excellence des commençants.

———

CHRONIQUE DU MOIS

par

HENRI FONTAINE,
Professeur à l'Université Laval.

L'O. N. U. A L'OEUVRE ET A L'ÉPREUVE

Les débuts de l'Organisation des Nations Unies laissent le public réfléchi franchement inquiet de l'avenir de cette nouvelle société internationale, s'il est vrai qu'elle soit destinée, selon les termes mêmes de la Charte adoptée à San Francisco, « à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui, deux fois en l'espace d'une vie humaine, a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances ».

Ces débuts se sont faits à Londres au cours de janvier et dans la première moitié de février. La Commission préparatoire créée en 1945 y avait convoqué les représentants de tous les membres de L'O. N. U. dont la Charte prévoyait la mise sur pied des organismes suivants: Assemblée générale, Conseil de Sécurité, Conseil économique et social, Conseil de Tutelle, Cour internationale de Justice, et Secrétariat.

On s'occupa naturellement de trouver d'abord des titulaires aux principaux postes de cette réplique 1946 de l'ancienne Ligue de Genève. La Belgique l'emporta à la présidence de l'assemblée générale, la Norvège à la direction du Secrétariat et l'Australie à la présidence du Conseil de Sécurité. Le bloc anglo-saxon avait appuyé le candidat belge, la Russie, imposé monsieur Lee, le Norvégien, et l'Australien Makin, triomphé de monsieur Pearson, notre ambassadeur à Washington. Quant à notre pays, il dut, sauf erreur, se contenter, en dépit d'un effort de guerre aussi désintéressé que gigantesque, d'un siège à la Cour de Justice et d'un autre au Conseil Économique.

La presse canadienne n'a pas caché sa déception devant cette modeste reconnaissance de tant de sacrifices librement consentis à la cause commune. L'opinion publique s'attendait manifestement à plus de considération de la part des délégués à l'Assemblée générale et la propagande officielle l'avait assez étourdiment encouragée dans cet espoir. Tout le monde avait en apparence oublié, pour une fois, que le Canada appartient au Commonwealth des nations britanniques et que tout ce qui favorise l'une d'entre elles est encore considéré, à l'étranger, comme ajoutant à l'influence anglaise, déjà prépondérante ici du fait que la Grande-Bretagne se trouve l'un des Trois Grands au sein de L'O. N. U.

Mais cet accroc au prestige du Canada reste peu de chose en comparaison de celui qu'ont subi les grandes puissances assez imprudentes pour vider leurs querelles sur la place publique, comme ce fut le cas de l'Angleterre et de l'Union Soviétique.

Celle-ci, à vrai dire, y poussa l'autre de toutes ses forces. Le premier délégué russe, M. Vishinsky, ne perdit aucune occasion de contrecarrer les vues de Londres

sur les problèmes les plus épineux de l'heure, ceux de l'Iran, de la Grèce et de l'Indonésie en particulier.

Devant cette attitude délibérément hostile d'une nation officiellement amie, M. Bevin, le chef de la délégation anglaise, ne se montra pas lent à réagir, et les deux hommes échangèrent à plusieurs reprises des mots si vifs, si peu diplomatiques surtout, que les mânes de Sir Austin Chamberlain, secrétaire du Foreign Office aux temps euphoriques de l'entre-deux-guerres, durent en tressaillir d'horreur et de honte. Les agences américaines de nouvelles exploitèrent très vite le caractère spectaculaire de ces rencontres suivies de baisers Lamourette, elles les décrivirent à satiété comme des matchs en règle avec spéculations à l'avenant sur les chances des adversaires, et les peuples étonnés se demandèrent, anxieux, si c'était de cette façon que l'on comptait ramener dans le monde la paix si longtemps attendue.

Car ce fut elle, au fond, la grande oubliée de cette première session de l'O. N. U. qu'elle était pourtant seule à motiver.

On s'y enfonça, dès le commencement, dans le maquis des rivalités économiques et militaires, procédure qui laissa bien peu d'heures libres pour le travail créateur. Sous le manteau de la sécurité collective et le prétexte de ses vastes responsabilités, le *Big Three* y fit par ailleurs état, à certains moments, de prétentions si outrées que les moyennes et les petites nations eussent été excusables de songer que l'égalité des droits proclamés à San Francisco ne tiendrait pas longtemps devant la dictature des grandes. Dans la mêlée disgracieuse des impérialismes aux abois et des appétits déchaînés, quelle chance avait, au cours de cette première conférence, les hommes de bonne volonté de faire entendre aux antagonistes la voix de la raison et de leur rappeler, si le besoin de la paix juste et durable ne finit par trouver le chemin de leur cœur, les mots fatidiques écrits sur le mur en lettres de feu ?

C'est pourquoi il faut malgré tout avoir confiance. Des abcès ont été débridés à Londres qui menaçaient d'empoisonner de nouveau toute la communauté internationale. Les grands vainqueurs se sont d'autre part expliqués sans ménagements, il est vrai, mais cette franchise brutale ne vaut-elle pas, après tout, si on doit la pratiquer désormais sur un ton moins élevé, la vieille hypocrisie perfide et feutrée qui était de mise dans les relations entre les chancelleries ?

Il reste un dernier fait, le plus significatif peut-être, qu'il importe de souligner. L'O. N. U. a résisté victorieusement à l'air vicié de ses premiers vagissements, et on peut y voir le signe qu'elle est née viable.

Dans le cours naturel des choses, cette vitalité se fortifiera de l'immense désir de repos et de sécurité qui travaille le monde. Elle aura ensuite l'occasion de s'affirmer à New-York, où l'Assemblée générale et le Conseil de Sécurité établiront provisoirement leurs quartiers.

C'est en conséquence du côté de la grande ville américaine que se porteront à l'avenir toutes les aspirations vers la paix et que la nouvelle Société des Nations, soumises à si rude épreuve dès sa naissance, saura désormais, espérons-le, se mettre à l'œuvre pressante et féconde qui l'attend.

Il faut lire, élèves

par

LUCIEN LORTIE, C. R.
Bibliothécaire du Barreau de Québec

"HÉRAUTS"

Les histoires frappent l'imagination des enfants et restent souvent très longtemps gravées dans leur esprit.

Il est important de leur présenter de belles histoires et en général des histoires vraies, qui développeront l'imagination mais en même temps meubleront leur mémoire de faits utiles dont la connaissance leur aura été facilitée par une étude rendue agréable par une belle présentation.

"Hérauts", ce journal, ou cette revue des belles histoires vraies, une adaptation française de "Timeless Topix", est assurément un ouvrage qu'il faut mettre entre les mains des enfants.

C'est une belle réalisation et une innovation chez nous, dans le domaine de la revue pour les enfants. Il fallait une revue de ce genre; elle existe et elle mérite d'être encouragée.

Les parents et les éducateurs doivent la connaître; ils doivent en parler aux enfants et les inciter habilement à lire cette revue.

Ils devront s'efforcer par d'ingénieux commentaires, par des réflexions opportunes et lancées dans le bon temps, éveiller l'attention des enfants et pousser leur curiosité vers la connaissance de "Hérauts".

"Hérauts" est un album illustré où la vie des grands personnages de notre histoire et de l'histoire en général se mêle à des historiettes et à des adaptations de fables. C'est un illustré sain, éveilleur d'idéal et de dévouement. Il se présente sous une couverture attrayante, solide, et en couleurs; il est à la fois instructif et reposant.

Le deuxième album "Hérauts" relié vient de paraître aux Éditions Fides.

On y lit: l'histoire de l'Université Notre-Dame aux États-Unis; la vie et le martyre de sainte Catherine d'Alexandrie; la vie du cardinal Newman; l'histoire de l'abbaye du Mont-Cassin, fondée par saint Benoît, et détruite pendant la guerre, en février 1944; la vie de saint Philippe de Néri; la vie de saint Camille de Lellis; celles de sainte Catherine de Sienne et du Père Isaac Jogues; aussi des contes amusants et des récits de guerre.

Voilà assurément des histoires que les enfants goûteront, qu'ils retiendront parce que la présentation agréable et bien faite les frappera et les invitera à y revenir.

Ne manquons pas de faire, dans nos milieux, de la publicité à "Hérauts".

"LE PASSE-TEMPS"

La revue, de nos jours, est devenue un instrument de travail indispensable et une source de renseignements que l'on ne peut négliger. La revue est souvent le seul moyen de se mettre à date sur plusieurs sujets et de suivre d'une façon pratique l'évolution qui s'opère dans tous les domaines.

Il y a beaucoup de revues mais elles sont nécessaires surtout quand elles s'intéressent plus particulièrement à certaines questions.

"Le Passe-temps" est une revue musicale, littéraire et artistique qui célèbre cette année le cinquantième anniversaire de sa fondation. Cinquante ans dans la vie d'une revue est un événement qu'il faut souligner et qui prouve la valeur d'une telle publication.

"Le Passe-Temps" est en effet une revue d'une belle tenue. Il est avant tout une revue musicale qui "se propose d'encourager et de maintenir le culte de la belle et bonne musique, de faire connaître et aimer nos compositeurs, nos chansonniers, nos musiciens et nos groupements musicaux".

"C'est d'abord, une revue musicale, mais qui contient des articles sur la littérature, les beaux-arts, le voyage, les sciences."

"De janvier à juin 1945, le Passe-Temps a ajouté au répertoire de ses abonnés quarante-neuf pages de musique. Ces pages de musique se répartissent comme suit: 6 morceaux pour piano, 2 morceaux pour piano et violon, 1 pièce d'orgue, 5 harmonisations de folklore canadien, 8 chansons, et 9 nouvelles chansons françaises. La plupart sont des primeurs mondiales, n'ayant pas encore été publiées en France même."

Si l'on ajoute à cela des écrits sur les plus grands musiciens: Widor, Massenet, Debussy, Schubert, Fauré, Chopin, Mozart; des interviews avec Marian Anderson, Camille Couture, Marcel Hubert, Igor Stravinsky, Sir Thomas Beecham, Anna Malenfant, Françoise Aubut, Pierrette Alarie; des articles littéraires; des critiques; des études sur plusieurs œuvres de maîtres; des récits d e la vie de peintres, on aura une idée de la valeur et de l'intérêt de cette belle revue canadienne-française.

Le Passe-Temps ajoute même à ce programme des leçons de diction. Rédigées sous forme de divertissement éducatif par une autorité dans l'art de dire, et de bien dire, ces leçons seront utiles aux chanteurs et à tous ceux qui doivent parler en public ou à la radio.

Pour tous, pour les jeunes, pour les adultes, la revue "Le Passe-Temps" est une publication qui instruit, qui distrait, "c'est la revue qui embellit la vie . . . "

"LA FAMILLE GRENOUILLE"

Albert Bolduc vient de publier, aux Éditions Fides, une charmante histoire pour les tout petits: "La famille Grenouille".

La présentation est des mieux réussies. Le texte est imprimé dans un gros caractère noir que les enfants liront facilement. Le style est simple et correct. L'intérêt est assez soutenu.

Les illustrations bien faites, dans un genre moderne d'une agréable originalité, ajoutent à l'agrément du livre. Elles sont d'Henri Beaulac.

C'est un beau livre pour les petits.

"LA FORET QUÉBÉCOISE"

C'est, paraît-il, la revue forestière qui a le plus fort tirage au Canada.

Le numéro de décembre 1944, que j'ai sous la main, justifie cette affirmation. Il est entièrement consacré au "Premier Congrès Provincial de l'Association Forestière québécoise".

On y lit des discours intéressants de M. Avila Bédard, président de l'association, de l'honorable Maurice Duplessis, de l'honorable J.-S. Bourque, de Monseigneur Cyrille Gagnon, de M. Omer Lussier.

C'est un numéro qui donne de précieux renseignements sur la Forêt québécoise, sur ses problèmes, sur son importance dans l'économie du Québec.

* * * * * *